

Le Bulletin

Volume 66, numéro 2, septembre 2021

ornithologique

Protection des oiseaux :
utilisation des fonds de Paraplumes et
du Grand Défi QuébecOiseaux

**Les producteurs
agricoles bio
donnent un
coup de pouce
aux oiseaux**



Cours d'ornithologie
Adaptation et innovation
pour la formation
en ornithologie

**Recensement
de Noël 2021**

**Des ornithologues
remarquables**
Reconnaissance à Ronald Lepage

**Les observations
ornithologiques**
Mars, avril et mai

**Des oiseaux
sur ma route**
La belle rustique



Le Bulletin ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
C.P. 53059 Québec La Canardière
Québec (Québec)
G1J 5K3

Répondeur téléphonique : **418 847-7645**
Courriel : coq@coq.qc.ca
Site Internet : www.coq.qc.ca

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Traitement des données ornithologiques
André Desrochers

Rédaction des observations ornithologiques
Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard

Activités
Marguerite Larouche
Pierre Otis

Publicités
Yves Blouin
Claude Simard

Conférences
Norbert Lacroix

Correction de textes
Normand Charbonneau

Révision
Chantal Labbé

Graphisme
Éric Ampleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.
Tarifs en vigueur à partir du 1^{er} mars 2020 :

Adhésion individuelle au COQ

-version électronique seule : 22 \$ pour un an
40 \$ pour deux ans

Adhésion familiale ou celle d'un organisme

-version électronique seule : 32 \$ pour un an
56 \$ pour deux ans

Adhésion pour étudiant

-version électronique seule : 15 \$ pour un an

Version papier

Les membres qui désirent lire sur papier le *Bulletin* ou certains extraits peuvent se procurer personnellement une copie des pages désirées provenant de la version PDF.

Il a déjà été annoncé que des adhésions seront possibles avec le *Bulletin* en papier, mais seulement dans le cas où le membre n'a aucun moyen informatique à sa disposition. Un supplément de 40 \$ par année est exigé et le *Bulletin* sera une sortie d'imprimante (seules les couvertures seront en couleurs). Il faut adresser sa demande à :

Comité d'évaluation des demandes - copie papier du *Bulletin* à l'adresse du COQ ci-haut mentionnée.

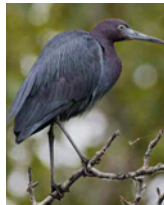
Dépôt légal : Bibliothèque et Archives
nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives
Canada
ISSN-2563-4380

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance. Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Sommaire | Automne 2021

- | | |
|---|--|
| 3 ... Mot du président | 14 ... Avicourse SE 2021-2022 |
| 4 ... Protection des oiseaux : utilisation des fonds de Paraplumes et du Grand Défi QuébecOiseaux | 15 ... Rapport de l'Avicourse zéro voiture 2020-2021 |
| 7 ... Des nouvelles de votre CA | 18 ... Activités saisonnières |
| 9 ... Les producteurs agricoles bio donnent un coup de pouce aux oiseaux | 25 ... Les observations ornithologiques |
| 10 ... Cours d'ornithologie 2020 | 48 ... Recensement de Noël 2021 |
| 12 ... Écolo-Défi ... de ma fenêtre | 49 ... Des ornithologues remarquables |
| 13 ... Avicourse 2021-2022 | 52 ... Des oiseaux sur ma route |
| | 54 ... La poésie des oiseaux |
| | 56 ... Grille thématique |
| | 57 ... De toutes plumes |



L'Aigrette bleue, un ardéidé d'Amérique de taille moyenne, mesure 51 à 76 cm pour une masse de 350 g environ. Sa coloration générale est bleu mauve avec la tête et le cou pourprés. Le bec grisâtre présente une large base et une extrémité plus sombre. Il apparaît légèrement incurvé. Le jeune est tout blanc avec les extrémités des rémiges primaires grises et les pattes verdâtres pâles. L'immaturation plus âgée se tache progressivement de gris bleu. Cet oiseau très silencieux, élancé et gracieux fréquente principalement les zones humides intérieures : étangs, lacs, marais, prés inondés et rizières. Il se rencontre aussi dans les milieux saumâtres et côtiers, mangroves par exemple. L'Aigrette bleue se nourrit surtout d'arthropodes aquatiques (crabes et insectes aquatiques) mais aussi de coléoptères, de grillons, de criquets et d'araignées. Merci à Christian Chevalier pour la superbe photo de la page couverture.

Merci aux collaborateurs du présent Bulletin :

Claude Achim, Éric Ampleman, Alexandre Anctil, Jacque Anctil, Suzanne Bélanger, Réal Bisson, Yves Blouin, Jacques Bouvier, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Gérard Cyr, Alain Daigle, Paul Dechêne, André Desrochers, Claire Dumont, Johanne Fournier, Jules Gobeil, Patrice Gosselin, Marc Grondin, Michel Huot, Daniel Jauvin, Chantal Labbé, Suzanne Labbé, Charline Jean, Norbert Lacroix, Josée Normandeau, Ronald Lepage, Gaétan Lord, Robert Morin, Marie O'Neill, Pierre Otis, Réjean Paquet, Maurice Raymond, Michel Robert, Laval Roy et Roger Simard.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix - <i>Président, Conférences</i>	norbert.lacroix@mat.ulaval.ca
Yves Brassard - <i>Vice-président</i>	418 406-1003
Yves Blouin - <i>Trésorier, Publicité, Site Internet</i>	418 622-4243
Catherine Barry - <i>Secrétaire</i>	418 527-2159
Suzanne Bélanger - <i>Courrier, Gestion des membres</i>	418 889-0272
Pierre Otis - <i>Bulletin, Activités</i>	418 687-4979
Marguerite Larouche - <i>Activités, Écolo-Défi</i>	418 914-1332
Gaétan Lord - <i>Observations ornithologiques, Environnement</i>	418 654-0596
Gérard Cyr - <i>Observations ornithologiques</i>	418 254-4111
Guylaine Tremblay - <i>Site Internet, Courrier électronique, Groupe Facebook</i>	418 934-9667
Jean-Guy Picard - <i>Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique</i>	418 847-7645
Denise Larochelle - <i>Accueil aux conférences</i>	418 667-0233
Mireille Grégoire - <i>Environnement</i>	cllb@me.com
Hélène Bonnell	418 688-3747
Ginet Potvin	418 667-7449
Rémi Morency	418 667-7449

Autres responsables

Claude Simard - <i>Publicité, Kiosques</i>	418 204-6816
François Shaffer - <i>Espèces menacées</i>	418 682-0901
Claude Achim - <i>Social ornitho, Écolo-Défi</i>	418 915-1120
Lucie Vézina - <i>Écolo-Défi</i>	418 647-4367
Maurice Raymond - <i>Avicourse</i>	418 661-4043
Jean-Denis Poulin - <i>Poste d'alimentation</i>	418 622-9474

Le mot du président



Norbert Lacroix

Nous vous invitons à consulter en parallèle la chronique *Des nouvelles de votre CA* dans ce numéro, car les deux articles sont habituellement complémentaires.

Rappel de la signification de Paraplumes... et importance de contribuer

À la page neuf dans le dernier *Bulletin ornithologique* du COQ (juin 2021), il y a une brève présentation de la remise à jour du fonds *Paraplumes*, le fonds du COQ pour la protection des oiseaux.

Cette même annonce réapparaît dans le présent *Bulletin* et l'on trouvera aussi un texte séparé sur l'utilisation des argents amassés dans *Paraplumes* (et dans un autre fonds).

Mis à part les nichoirs dont s'occupent Jacques Ancil et son équipe, le COQ n'a pas comme telle de structure d'intervention sur le terrain visant la protection des oiseaux. Ainsi les fonds recueillis par *Paraplumes* permettent d'appuyer d'autres organismes qui interviennent de leur côté sur le terrain. Un exemple : le COQ n'entretient pas une « hôtellerie » de nichoirs pour les Hironnelles noires, mais a déjà appuyé financièrement ceux qui s'en occupent et souhaite les appuyer encore, à l'aide de *Paraplumes*.

On peut faire un don à *Paraplumes* au moment de s'abonner ou de renouveler, MAIS AUSSI en tout temps. Dans votre dossier de membre (on clique sur *Connexion membre* après avoir ouvert le site Internet du COQ), il s'agit d'aller au bas pour y trouver la démarche pour faire un don. Merci de votre appui aux causes à soutenir!

Visibilité du COQ, capsules vidéo sur le marais Léon-Provancher

Le COQ avait fait une contribution financière à la Société Provancher en vue de la production de capsules vidéo sur les 25 ans cette année de la réserve naturelle du marais Léon-Provancher. À la mi-juillet, deux de ces capsules sont prêtes et en voici le lien :

<https://www.provancher.org/le-marais-leon-provancher/>

Nous constatons que le COQ est bien visible, à la fin de chaque capsule, avec les autres organismes qui ont appuyé la Société Provancher dans ce projet de mise en valeur de la RNMLP.

Participation du COQ aux activités de QuébecOiseaux

Le Regroupement QuébecOiseaux est en quelque sorte la « fédération » des clubs d'ornithologie au Québec. Contrairement aux clubs, cependant, le RQO a des employés salariés qui oeuvrent à mener à terme les contrats et projets conclus avec divers organismes privés ou gouvernementaux, ce qui contribue à son budget de fonctionnement.

Le RQO cherche aussi des sources de revenus pour permettre la réalisation de ses propres projets de protection des oiseaux et de leurs habitats. L'une de ces sources est la *Soirée-bénéfice et son Encan-bénéfice*. Le COQ participe maintenant au comité d'organisation de cet événement prévu en février 2022 et c'est notre membre Danielle Dallaire qui représente la contribution de notre club en ce sens. Merci beaucoup à Danielle pour sa disponibilité!

Contexte de la pandémie de COVID-19

Nous avons planifié un certain nombre d'activités cet automne. À noter que si certaines d'entre elles devenaient sujettes à modification en raison de la pandémie de COVID-19, l'information circulerait sur le site Internet, sur Facebook, et par courriel collectif.

Souhais pour l'automne

En cette fin de juillet, que nous souhaiter de mieux que la prochaine saison très largement libérée de la pandémie? Espérons que le COQ pourra reprendre en bonne partie ses excursions qu'il nous tarde enfin d'offrir à vous, nos membres. Bon automne!

Norbert Lacroix
Président du COQ

Protection des oiseaux : utilisation des fonds de Paraplumes et du Grand Défi QuébecOiseaux

Les dons accumulés pour Paraplumes et les montants reçus suite au Grand Défi QuébecOiseaux constituent aux fins de la comptabilité du COQ, des fonds qui sont utilisés *exclusivement* pour appuyer des initiatives de nos partenaires dans la protection des oiseaux du Québec et de leurs habitats.

Comment finançons-nous ces fonds? Quelle utilisation en faisons-nous? Les réponses à ces questions se trouvent ci-dessous.

Paraplumes

On peut référer au paragraphe sur Paraplumes dans le Mot du président au début du présent numéro du *Bulletin*, où ce fonds Paraplumes est résumé brièvement, ce qui est complémentaire aux renseignements qui suivent.

Le fonds Paraplumes est constitué des dons de nos membres et même de non-membres. Ainsi, en 2020, nous avons recueilli 967 \$ pour Paraplumes ce qui nous a permis de verser des contributions :

- À SOS Miss Dolittle, un centre de réhabilitation de la faune de la grande région de Québec et de la Rive-Sud qui vient en aide aux animaux blessés ou orphelins. D'ailleurs, plus de 60 % des cas reçus à ce centre sont des oiseaux.
- Au fonds pour l'habitat des oiseaux, géré par la Fondation de la Faune du Québec et le Regroupement QuébecOiseaux (RQO) et mis en place pour soutenir la réalisation de projets d'aménagement d'habitat pour les oiseaux du Québec

Auparavant les dons des membres du COQ étaient effectués lors du renouvellement de la carte de membre, mais avec la mise en place du site transactionnel du COQ, vous pouvez faire votre don en tout temps, directement sur le site Internet du COQ (coq.qc.ca) à l'onglet « Faire un don » sur la page d'accueil OU dans votre « Section membre » en cliquant sur le bouton « Faire un don au fonds Paraplumes » ce qui se trouve sous la sous-section réservée aux *Bulletins ornithologiques*.

Le COQ a besoin de vos contributions à Paraplumes pour lui permettre de soutenir nos partenaires et nous vous disons un grand merci pour votre générosité à l'endroit de nos amis ailés!

Vous pouvez communiquer avec le COQ à l'adresse : coq@coq.qc.ca pour plus d'information au sujet de Paraplumes.

Le Grand Défi QuébecOiseaux

Cet évènement annuel, organisé par le RQO à chaque printemps, implique des personnes seules ou regroupées en équipe, en déplacement ou en mode « sur place » qui tenteront d'observer le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux pendant une période de 24 heures. Chaque participant aura au préalable obtenu des commanditaires et les sommes ainsi recueillies seront redistribuées à part égale entre le RQO et l'organisme que le ou les participants auront choisi d'appuyer.

Malheureusement, cette activité a été annulée en 2020 en raison de la COVID-19. Le COQ a cependant fait le choix d'allouer les fonds accumulés dans les années précédentes. Ainsi, nous avons versé 900 \$ aux organismes suivants :

- L'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) dont le double mandat vise bien sûr, la réhabilitation d'oiseaux de proie blessés mais également de les faire connaître au grand public.
- Le Centre d'interprétation des oiseaux de proie de Godbout qui est un refuge pour les oiseaux de proie qui ne peuvent plus retourner en liberté. Leur présence à ce centre permet de sensibiliser la population quant à la protection de ces oiseaux et de leurs habitats.
- L'observatoire des oiseaux de Tadoussac pour le baguage des oiseaux au cap Tourmente, une activité automnale appréciée du grand public permet de mieux connaître les déplacements des différentes espèces.

La publicité pour la prochaine édition du Grand Défi QuébecOiseaux paraîtra dans le *Bulletin ornithologique* de mars 2022 et nous vous invitons à y participer sans oublier de mentionner que vous appuyez le COQ!

Suivi financier des postes budgétaires réservés

Puisque les sommes amassées dans le fonds Paraplumes et le Grand Défi QuébecOiseaux font l'objet d'un suivi financier particulier, nous en faisons une présentation détaillée à l'assemblée générale annuelle des membres (AGA).

Vous pourrez trouver le rapport pour l'année 2020 (présenté à l'AGA de février 2021) en suivant le lien suivant : https://coq.qc.ca/documents/documents_officiels/rapport-ann-finan-2020.pdf

Yves Blouin
Trésorier du COQ
Yblouin33@hotmail.com



Plongeon catmarin (Charlaine Jean)

Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre la mi-avril et le 20 juillet 2021 : Claude Allard, Ginette Beaudoin, Lise Beaudoin, Jean-François Bédard, Pierre Belleau, Lucie Blier, Christiane Bois, Sonia Bonenfant, Sara Boukherroub, Danielle Bussièrès, Monique Dion, Justin Dubé, Mathis Dubé, Claudine Dufour, Linda Frève, Louise Gagné, Angèle Gagnon, Normand Gravel, Jean Guillemette, Sara-Juliette Hins, Jean-Claude Houde, Eddy Jenkins, Mathilde Jutras, Marie Kougioumoutzakakis, Johanne Lambert, Denis Lamonde, Richard Landry, France Lebel, Éric Léger, Maïté Léger, Frédéric Lelièvre, Agnès Maltais, Dianne Maltais, Caroline Mathieu, Bernard Mongeau, Nadia Morin, Sylvie Pagé, Marie-Claude Piché, Anne Potvin, Jaëlle Rivard, Alain Roy, Renée Roy-Baillargeon, Frédéric Smith, Geneviève Thibault, Audrey Tremblay, Roger Vachon.



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **DÉCEMBRE**

Date limite de réception d'articles : **1^{er} octobre**



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.: 418 647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de plein-air vraiment «santé», nous offrons une gamme complète de produits naturels incluant de nombreux prêts-à-manger délicieux, nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418 687-4979.



Rappel des objectifs du COQ

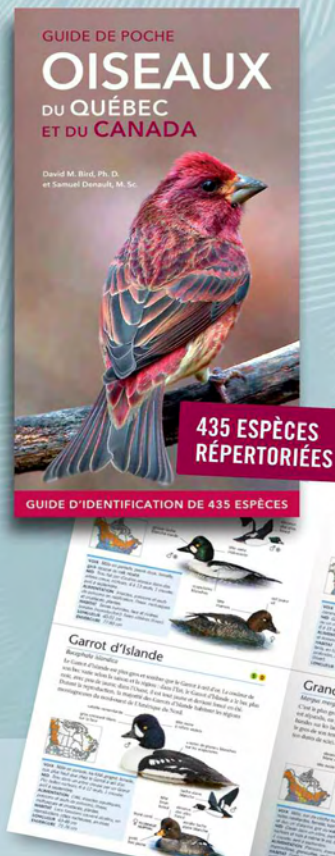
- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

**NOUVEAUTÉ
 PRINTEMPS
 2021**

ÉDITEUR-CONSEIL
David M. Bird,
 Ph. D.
 CONSULTANT
Samuel Denault,
 M. Sc.

**LE GUIDE DE POCHE
 LE PLUS COMPLET
 SUR LES OISEAUX
 DU QUÉBEC
 ET DU CANADA**

MODUS VIVENDI
 groupemodus.com



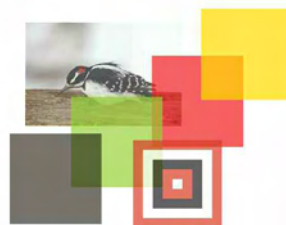
**CENTRE ÉCOLOGIQUE
 DE PORT-AU-SAUMON**
 DE L'ÉTOILE DE MER À L'ÉTOILE POLAIRE



**CAMPS DE VACANCES SPÉCIALISÉS
 EN SCIENCES NATURELLES!**

info@cepas.qc.ca | www.cepas.qc.ca | T: 1 877 434-2209

Conception Graphique RP



logo, carte de visite, affiche,
 dépliant, bandeau de site web...
 tout pour vos communications !

Renée Patenaude
 418 651-8058
 conceptionrp@gmail.com

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte est un résumé du travail du conseil d'administration du COQ, de la mi-avril à la fin de juillet 2021.



Les réunions du 6 mai et du 17 juin 2021 ont encore eu lieu sur la plate-forme ZOOM, toujours en raison de la pandémie de COVID-19. Je partage ci-dessous quelques points qui émanent du CA, alors que des compléments sont mentionnés dans le *Mot du président* au début du présent numéro.

Facebook du COQ

Les visiteurs réguliers des comptes Facebook du COQ ont pu constater les rajustements qui ont fait suite à diverses décisions du CA.

Contribution à l'UQROP et visibilité du COQ

Le CA a fait verser une contribution de 500 \$ de la part du COQ pour le développement du site *Chouette à voir!* de l'UQROP, à Saint-Jude près de Saint-Hyacinthe. On rappelle que UQROP signifie *Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie*. En reconnaissance de ce don, le COQ aura une visibilité sur une plaquette apposée au pont qui donne accès au site.

Les conférences : en salle et par visioconférence

À la suite de l'expérience acquise pendant la pandémie de COVID-19, le CA a approuvé le projet de tenir une partie de nos conférences en mode virtuel. Ainsi, celles des mois d'hiver (janvier, février et mars) seront des visioconférences, ce qui nous mettra à l'abri des nombreux impondérables de la froide saison. Les présentations en salle pourront se faire en avril, septembre, octobre et novembre, bien qu'en certains cas, l'on ait plutôt une conférence électronique, par exemple si le conférencier ou la conférencière est de l'extérieur et qu'on ne l'oblige pas à se déplacer.

Appui à un projet de protection d'un habitat

Le CA a appuyé, au nom du COQ, une initiative en vue de la protection d'un vaste territoire à Montréal (près de Dorval), secteur envisagé pour la construction d'une usine pharmaceutique. La partie la plus menacée s'appelle le *Champ des monarches*, où beaucoup de ces papillons se reproduisent (l'espèce est en déclin inquiétant). Mais l'ensemble du site offre beaucoup d'intérêt ornithologique, renforçant notre participation à cette cause.

Souhaits des membres de votre CA

Les membres de votre CA souhaitent que vous puissiez renouer avec de bons moments ornithologiques dès que votre club pourra vous offrir des activités extérieures. Bon automne!

Norbert Lacroix

Président du COQ

Note du rédacteur en chef

Chers membres,

Nous avons eu pendant plusieurs années dans le *Bulletin ornithologique* une chronique intitulée *L'Écrit des membres*. Suite à la suggestion de l'un de nos membres, il a été décidé de reprendre cette chronique. Alors, pour tout commentaire, suggestion, témoignage concernant le *Bulletin*, les excursions, les conférences ou tout autre sujet, veuillez envoyer vos écrits à Pierre Otis au courriel suivant :

pierre.otis@outlook.com

Pierre Otis

Jumelles • télescopes • accessoires • et plus!



Voyez grand

au plus grand département d'optique à Québec!

Obtenez jusqu'à **10%** de rabais* sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec
* applicable sur produits sélectionnés.



LOWA

Bottes de randonnée Renegade GTX Mid

Pour homme.
Brun. N° M133192.
Pour femme.
Brun. N° M055676.

339⁹⁵\$

PÉLERIN



LA GRIFFE DU FAUCON

Par et pour les adeptes de plein air



PÉLERIN

Jumelles Faucon

Étanches et antibuée.
Prismes en toit.



Focale 8x42.
N° M008261.
Détail sugg. :
179,95\$

Solde 84⁹⁵\$

Focale 10x42.
N° M008268.
Détail sugg. :
189,95\$

Solde 94⁹⁵\$



SWAROVSKI OPTIK

NOUVEAU

Objectif 95 MM
disponible en magasin et en ligne.

Donnez la nature en cadeau...

Offrez la carte cadeau Latulippe!
Aussi disponible en ligne.



Latulippe

QUÉBEC 637, rue Saint-Vallier Ouest
LÉVIS 1228, rue de la Concorde
TROIS-RIVIÈRES 2100, rue des Grands-Marchés



POLITIQUE DU MEILLEUR PRIX GARANTI: SI VOUS TROUVEZ UN MEILLEUR PRIX AU QUÉBEC, NOUS L'ÉGALONS! Promotion valide pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks. Inventaire limité. Quantités limitées par client. Photos à titre indicatif, le texte prévaut en tout temps. Prix sujet à modifications sans préavis. Commandes internet: des frais supplémentaires s'appliquent sur les produits surdimensionnés et sur l'expédition dans certaines régions éloignées. Détails au latulippe.com.

MAGASINEZ EN LIGNE LIVRAISON GRATUITE AU CANADA AVEC TOUT ACHAT DE 49\$ OU PLUS! CUEILLETTE DISPONIBLE. † AVANT TAXES. CERTAINES CONDITIONS S'APPLIQUENT.

Les producteurs agricoles bio donnent un coup de pouce aux oiseaux

Le COQ s'est impliqué au cours des années dans divers projets afin de faire la promotion de l'installation de nichoirs pour la sauvegarde de certaines espèces menacées d'oiseaux notamment :

- L'installation et l'entretien d'une soixantaine de nichoirs à la base de plein air de Sainte-Foy pendant dix ans. Cette activité a été reprise depuis l'an dernier par le nouveau gestionnaire privé de la base.
- L'installation et l'entretien d'une trentaine de nichoirs au boisé Héritage Faune de Saint-Augustin en collaboration avec la Fédération des chasseurs et pêcheurs du Québec et ce depuis 11 ans.
- L'installation d'un nichoir pour Martinet ramoneur au domaine de Maizerets en collaboration avec différents partenaires dont le Regroupement QuébecOiseaux.
- La fourniture de 40 nichoirs et la tenue d'ateliers auprès des jeunes dans le cadre des activités du 100^{ème} anniversaire de la Société Provancher le tout financé par la municipalité de Neuville.

Au cours des dernières années, ce sont des producteurs locaux de produits bio qui se sont intéressés à cet aspect de la protec-

tion des oiseaux. Comme en font foi les commandes répétées pour la fourniture de nichoirs auprès du COQ.

Que ce soit pour une production de grains, de vergers, production maraîchère ou des vignobles, tous sont intéressés par l'installation de nichoirs afin de promouvoir la protection de leur milieu par des voies plus naturelles tout en assurant le contrôle des insectes en éliminant ou diminuant l'utilisation d'insecticides néfastes pour l'environnement.

Ceci est d'autant plus intéressant qu'ils ne se contentent pas d'en installer un ou deux compte tenu de la grandeur de leurs propriétés et des objectifs visés mais ce sont des dizaines de nouveaux habitats qui viennent égayer nos campagnes environnantes dans Portneuf, Lotbinière, la Côte-de-Beaupré et l'île d'Orléans.

Ayez l'œil ouvert ce seront peut-être vos prochains endroits favoris pour aller faire de l'observation. Vous comprendrez que je ne peux vous indiquer les endroits exacts car il s'agit de propriétés privées qui n'ont pas, pour le moment du moins, prévu d'accès pour les visites ornithologiques.

Espérons que cette tendance perdure pour le mieux-être de tous et plus particulièrement nos amis ailés qui en ont bien besoin.

Jacques Anctil

Voyager est la seule chose qu'on achète et qui nous rend plus riche.

Forfaits au Québec



Voyage Équateur 2022

Vous désirez ajouter l'observation d'oiseaux à vos vacances. Demandez-nous un forfait personnalisé, au Canada ou ailleurs selon vos goûts.



Nos voyages sont axés principalement sur l'observation d'oiseaux, mais il est important pour nous de vous réserver des moments pour découvrir les attraits locaux.

www.voyagebegreen.com

Surveillez nos forfaits 2022 418-934-9223

Cours d'ornithologie 2020 : adaptation et innovation pour la formation en ornithologie

Après avoir dû annuler complètement les cours au printemps 2020, le COQ a innové en diffusant à l'automne suivant son premier cours d'initiation, niveau 1, sous la forme de visioconférence en utilisant la plate-forme Zoom. Cela a dû être entrepris après qu'un seul premier soir de cours en salle au domaine de Maizerets ait été donné, mais le retour en zone rouge pour les mesures sanitaires nous a forcé à innover. Cela nous a permis de tester la formule virtuelle avec 24 participants.

Nous avons prévu revenir en salle ce printemps 2021 pour la partie théorique du cours de niveau 2, mais cette fois la zone rouge foncé nous a obligé à reprendre la diffusion sous la forme électronique à distance. Cela n'a pas découragé les participants car 40 inscriptions ont été acceptées. Cela nous a même permis de rejoindre une clientèle plus éloignée ou qui ne désirait pas se retrouver confinée en salle dans les conditions sanitaires qui prévalaient.

Restait cependant un aspect important à couvrir, à savoir la formation sur le terrain. La santé publique autorisait un groupe de huit personnes plus un instructeur en cours à l'extérieur. Cependant, compte tenu de l'absence de vaccination généralisée et du fait que les instructeurs se retrouvaient dans des groupes d'âge parmi les plus à risques, nous avons dû innover encore une fois.

Après l'annonce des cliniques de vaccination pour les 60 ans et plus, il devenait possible de tenter une expérience même si un seul vaccin avait été donné aux instructeurs, pourvu que soit révolu le délai d'un mois pour l'atteinte de la protection. C'est ainsi que des groupes de quatre participants avec un instructeur, tous volontaires, ont été formés. Aussi la durée des sessions a été ramenée à 2 h 30. Une session de 7 h à 9 h 30 et une deuxième de 9 h 30 à midi, ceci afin de permettre à un maximum de participants de bénéficier de l'expérience terrain. La pré-inscription était obligatoire et le nombre de participants était déterminé par la disponibilité des instructeurs. Le port du masque pendant toute la durée de l'activité était obligatoire, de même que le maintien de la distanciation de

deux mètres en tout temps, l'absence de partage d'équipement notamment les télescopes ainsi que l'absence de covoiturage. C'est ce qui complétait les règles de participation, sauf pour une dernière : avoir du plaisir.

En tout huit sorties furent proposées et se sont très bien déroulées grâce au bon vouloir de tous. Le plus grand problème rencontré était d'éviter les regroupements lors de l'accueil et dans les sentiers quand une vedette se présentait, mais le tout se gère bien là encore grâce à la bonne collaboration. Nous avons augmenté le nombre de participants à cinq dans certains groupes mais cela semblait être la limite car il est plus difficile dans les petits sentiers de respecter la distance de deux mètres surtout lorsqu'une observation est en cours et que des promeneurs externes au groupe sont présents sur le sentier.

Cette formule demeure imparfaite mais il y a bien peu de choses qui le sont en ce bas monde : certaines personnes ne participaient pas afin d'éviter les risques sanitaires et cela est compris et respecté car à la base l'aspect volontaire du projet guidait nos actions. Aussi, si au départ la plupart des participants trouvaient intéressant l'idée d'attendre 9 h 30 et profiter d'un peu plus de sommeil, la tendance s'est inversée et maintenant ils veulent profiter de la tranquillité matinale et même le rassemblement à 6 h 30 au stationnement du Marais Léon-Provancher n'est plus boudé, comme quoi la compréhension vient par la pratique.

La formule en petits groupes est très appréciée par les participants car ce sont presque des cours privés mais elle est exigeante pour les instructeurs : répéter les mêmes discours quatre fois et refaire le même trajet quatre fois en deux jours car les sorties se tiennent le samedi et le dimanche au lieu d'un seul groupe le samedi matin comme avant.

Je voudrais remercier les instructeurs bénévoles qui sont venus prêter leurs talents et qui ont rendu cette activité en présentiel (nouveau terme à la mode) possible : Jean-Guy Picard, Paul Bouliane et Claire Dumont.

Jacques Anctil, Norbert Lacroix et Josée Normandeau



Mouette de Sabine
(Suzanne Labbé)



Pic à ventre rouge
(Jules Gobeil)

Écolo-Défi ... de ma fenêtre

Onzième édition : 2021-2022

Du 1^{er} décembre 2021 au 28 février 2022



Présentation de l'Écolo-Défi ... de ma fenêtre

Les participants et participantes devront s'inscrire de préférence par courriel au plus tard le 15 décembre, ce qui permettra une interaction entre les organisateurs et les personnes inscrites (incluant les rapports d'étape).

La soirée de clôture aura lieu le 11 mars 2022. Les observations faites entre le 1^{er} et le 11 mars ne seront pas comptabilisées mais pourront être mentionnées sur place. Lors de la soirée de clôture, il y aura des prix-écologues.

Conditions de participation

Être membre du COQ (invitation spéciale aux jeunes).

Choisir UNE fenêtre pour réaliser TOUTES vos observations. À certaines occasions, il est permis d'ouvrir la fenêtre et de se pencher vers l'extérieur, mais un pas, dehors, disqualifierait l'oiseau ainsi observé! Seuls les oiseaux VUS de la même fenêtre feront partie de votre liste des espèces observées.

En plus de la liste, vous pourrez aussi noter : caractéristiques particulières, nombre d'espèces, fréquence des visites de la même espèce, le plus petit et le plus gros visiteur, anecdotes ... à partager lors de la soirée de clôture.

Inscription : lucievezina@videotron.ca ou sur la boîte vocale du 418 647-4367 au plus tard le 15 décembre 2021.

Soirée de clôture

Nous vous attendons au domaine de Maizerets, **le vendredi 11 mars 2022 à 19 h 30**. Une activité spéciale vous sera proposée dans une ambiance conviviale. Une participation de 2\$ par personne sera demandée. C'est gratuit pour les 16 ans et moins. Le partage de vos observations fera l'objet de nombreux prix-écologues, par **tirages surprises**.

À nouveau, **mais sans « obligation »**, nous sollicitons votre participation pour ces tirages. Vous êtes invités à apporter un objet que vous possédez déjà, qui est relié au thème des oiseaux et que vous exposerez sur notre table de présentation des prix!

Photographes, vous pouvez apporter des photos prises de votre fenêtre Écolo-Défi sur une clé USB. Toutefois, en tenant compte du nombre de photographes qui auront apporté leurs photos et du temps disponible, nous pourrions limiter la quantité de photos présentées par chacun et chacune.

Nous apprécierions recevoir votre confirmation de présence à la soirée avant le 8 mars, si possible, à l'adresse suivante : lucievezina@videotron.ca ou sur la boîte vocale du 418 647-4367.

Nous vous souhaitons un bel hiver aux...oiseaux!

Comité Écolo-Défi :
Claude Achim, Marguerite Larouche, Lucie Vézina

Date de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin

Réception des articles
le 20 avril

Parution de septembre

Réception des articles
le 1^{er} août

Parution de décembre

Réception des articles
le 1^{er} octobre

Parution de mars

Réception des articles
le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

Avicourse 2021 – 2022

Une nouvelle saison arrive bientôt et une nouvelle activité va commencer. L'Avicourse hivernale du COQ, qui en sera à sa 28^e année, commencera le mercredi 1^{er} décembre 2021 pour se terminer le lundi 28 février 2022 à minuit.

Le but de cette compétition amicale est de nous motiver à sortir pour aller observer les oiseaux durant la saison de l'hiver. Le partage d'information est essentiel, afin d'aider les nouveaux observateurs à mieux connaître la [grande région ornithologique](#) du COQ.

Pour l'Avicourse d'hiver du COQ, je vais vous demander, par courriel, la liste des oiseaux observés, une fois par semaine le dimanche avant 20 h, et je vais les inscrire sur un tableau Excel que je remettrai sur Facebook à cette adresse: <https://www.facebook.com/groups/267285450062325/>
Pour ceux qui n'ont pas accès à Facebook, veuillez m'en avvertir et dans ce cas, je vous enverrai le tableau par courriel.

La personne gagnante recevra un trophée sur lequel repose une sculpture d'une Chouette épervière, gracieuseté de Jacques Lachance, et son nom y sera inscrit auprès de ceux de tous les

gagnants depuis le début de l'Avicourse. De plus, la personne gagnante aura le plaisir de garder le trophée chez elle durant toute l'année qui suivra jusqu'au prochain dénouement de l'Avicourse.

L'Avicourse hivernale du COQ est réservée aux membres du COQ.

Règlements

- Être membre du Club des ornithologues de Québec.
- Les participants(es) doivent s'inscrire auprès du responsable de l'Avicourse [Maurice Raymond](#) ou par téléphone 418 661-4043
- Seules les observations faites sur le territoire du COQ sont valides. L'oiseau doit être sur le [territoire du COQ](#).
- Les participants(es) s'engagent à partager leurs observations sans délais, (sauf dans le cas des mentions trouvées en propriété privée dont le propriétaire désire ne pas rendre publique l'information)
- Le COQ encourage les participants(es) à compléter leurs feuillets d'observations sous [format électronique](#). (eBird)

Pour plus d'informations : [Avicourse hivernale du COQ](#)

Maurice Raymond

P.S. Comme l'an passé, certaines restrictions pourraient être ajoutées à cause du Covid 19, mais pour l'instant, je n'y vois aucun empêchement. Bonne avicourse!

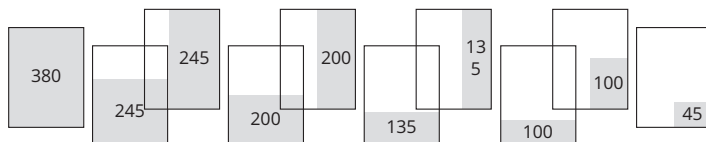
Intéressé à vous afficher dans notre *Bulletin*?

Pourquoi ne pas profiter de la visibilité qu'offre notre *Bulletin* ornithologique ainsi que notre site Internet pour faire connaître votre entreprise ou vos services auprès de nos quelque 700 membres de tous âges?

Afin de couvrir une partie des frais liés à la production de notre *Bulletin*, nous offrons à des organismes intéressés la possibilité de faire paraître une annonce pour une période d'un an, soit quatre numéros (possibilité d'arrangements au besoin). À noter qu'une publicité dans le *Bulletin* donne lieu par le fait même à la parution d'une publicité pour votre organisme dans la page des commanditaires sur notre site Internet www.coq.qc.ca.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans notre *Bulletin* ornithologique pour quatre (4) numéros consécutifs:

- 380 \$ pour une pleine page
- 245 \$ pour 2/3 de page
- 200 \$ pour une 1/2 page
- 135 \$ pour 1/3 de page
- 100 \$ pour 1/4 de page
- 45 \$ pour une carte d'affaires



Voilà une belle occasion pour vous d'attirer de nouveaux clients, tout en encourageant un club de gens passionnés de nature, d'éducation aux sciences naturelles, et surtout, d'oiseaux!

Pour plus d'informations ou nous référer un contact, écrivez-nous : coq@coq.qc.ca. Également, si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Avicourse SE 2021 – 2022

Pour une deuxième année consécutive, une version plus écoresponsable, l'Avicourse SE, se tiendra en complément de l'Avicourse.

L'objectif de cette formule est de permettre à ceux qui préfèrent éviter les impacts environnementaux d'avoir accès à une compétition amicale sans remords, tout en « promotionnant » l'usage de transports actifs ou en commun.

L'Avicourse SE se tient dans le cadre de l'Avicourse régulière. Il faut donc s'inscrire à l'Avicourse régulière pour y participer et en respecter toutes les règles d'usage pour s'inscrire et assurer la validité des observations, en plus de respecter quelques règles additionnelles. Par conséquent, il faut être membre du COQ pour y participer.

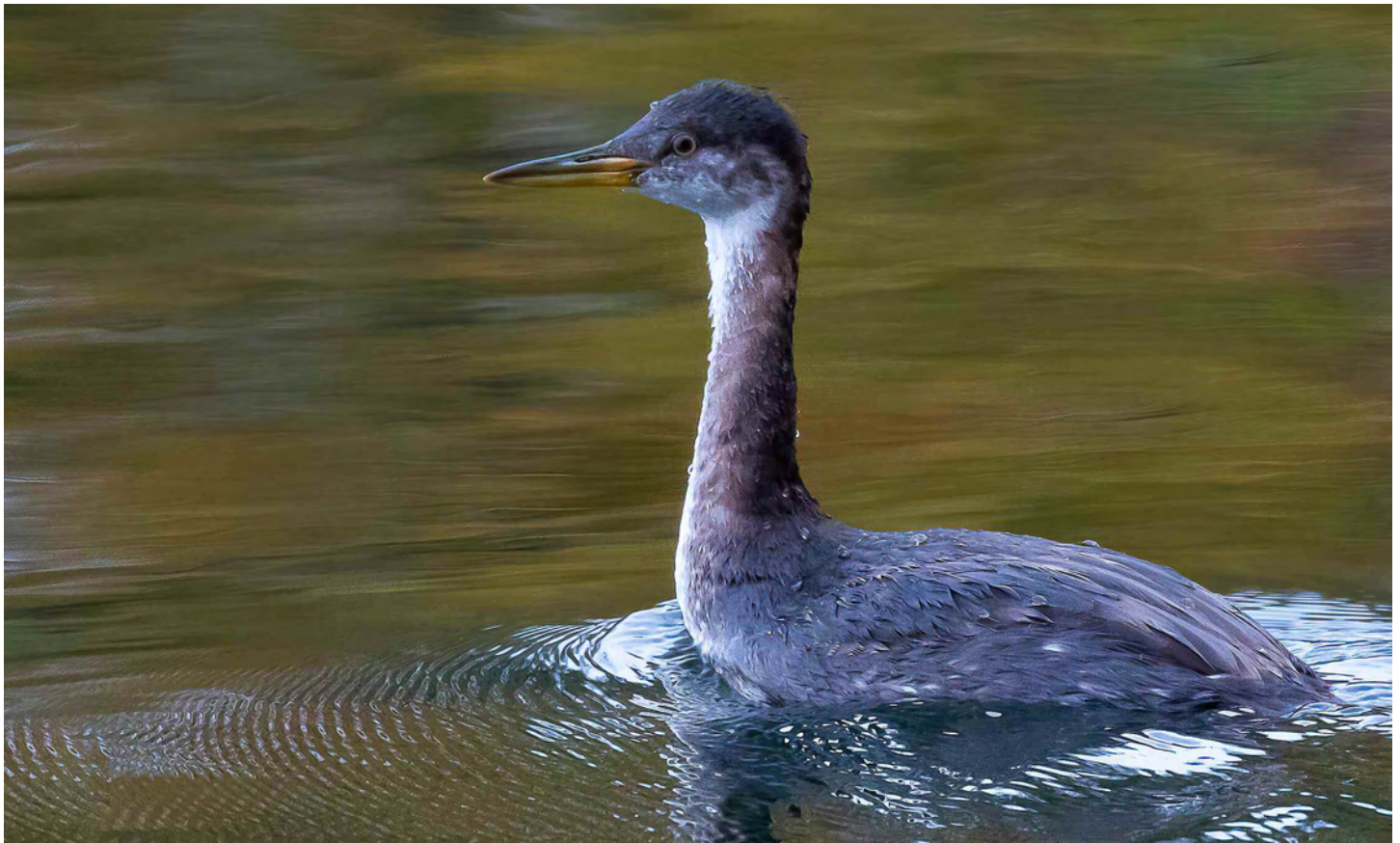
Conditions pour que les observations soient acceptées dans le cadre de l'Avicourse SE :

- Faire les observations de chez soi ou avoir utilisé un transport accepté pour se rendre sur le lieu d'observation (transport actif : marche, course, raquette, ski, vélo ou autre, ou transport en commun).
- Publier une liste individuelle des observations sur eBird. Vous ne devez pas utiliser une liste commune avec un autre participant à l'Avicourse SE.
- Dans le commentaire d'observation, COMMENCER le commentaire par votre nom suivi d'une virgule.
- Partager la liste sur eBird à l'observateur « Avicourse SE 2122 » avant 20 h le dimanche.
- Note additionnelle : il n'est plus nécessaire de mentionner le mode de déplacement.

La liste des oiseaux observés sera calculée, une fois par semaine, le dimanche un peu après 20 h (le temps d'accepter les partages de listes de dernière minute), et je vais les inscrire sur un tableau Excel que je remettrai sur Facebook à cette adresse : <https://www.facebook.com/groups/267285450062325/>

Patrice Gosselin
famille_gosselin_5@hotmail.com

Grèbe jougris (Charlaine Jean)



Rapport de l'Avicourse zéro voiture 2020-2021

Rapport d'activité

Pour cette première édition de cette formule particulière d'Avicourse, je dois avouer qu'il était difficile d'anticiper à quel point cette course serait relevée! D'autant que la COVID a rendu les déplacements en transport en commun plus compliqués et moins attirants.

Pour participer à l'Avicourse zéro voiture, il suffisait d'être membre du COQ. Merci à Maurice Raymond qui a fait toutes les vérifications pour moi!

- Les premiers standards ont été établis et pourront devenir de nouvelles cibles à atteindre dans les années futures :
 - Le nombre de participants : 16
 - Le total d'espèces observées : 95
 - Le plus grand nombre de listes soumises par un participant : Gérard Cyr avec 186
 - Le total d'espèces par un participant, **et grand gagnant** : Alexandre Terrigeol avec 81
- Les participants ont totalisé 885 listes, pour un total de 5 421 observations et 57 003 individus.

Bilan des observations

Le gagnant a cumulé 81 espèces. Louise Bilodeau a été deuxième avec 74 espèces.

Participant	Nombre d'espèces	Nombre de listes
Alexandre Terrigeol	81	81
Louise Bilodeau	74	53
Guy Lemelin	62	23
Gérard Cyr	56	186
Martine Giroux	50	88
Leigh Bateman	45	92
Pierre Otis	40	20
Gaétan Lord	35	55
Diane Labarre	29	13
Patrice Gosselin	26	32
Richard Jones	25	7
Maurice Raymond	25	76
Claudie Arsenault	25	69
Peter Lane	24	57
Guy Picard	24	15
David Tremblay	21	16
Lise Grenon	21	11

Plusieurs espèces n'ont été observées que par un seul participant :

- **Alexandre Terrigeol** : Grèbe jougris, Chouette lapone, Mésange à tête brune, Jaseur d'Amérique, Vacher à tête brune, Quiscale rouilleux, Quiscale bronzé
- **Guy Lemelin** : Garrot d'Islande, Harle couronné, Dindon sauvage, Mouette tridactyle
- **Martine Giroux** : Autour des palombes, Mésangeai du Canada
- **Louise Bilodeau** : Eider à tête grise
- **Patrice Gosselin** : Roselin pourpré
- **Guy Picard** : Alouette hausse-col

Seulement sept espèces ont été observées par tous les participants : Pic mineur, Pic chevelu, Corneille d'Amérique, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Sizerin flammé, Chardonneret jaune.

Les moyens de transports utilisés, lorsque les observations n'étaient pas au domicile, furent pédestre, vélo, transport en commun et ski de fond. C'est environ les deux tiers des listes et des observations qui ont été fait au bénéfice d'un déplacement pédestre.

Domicile	208
Pédestre	575
Vélo	41
Transport en commun	58
Ski	3

La gestion des observations

La gestion de la liste par le biais d'un partage a montré de bons avantages, notamment celui de pouvoir quantifier les individus, les observations, les déplacements. Cependant, l'automatisation n'a pas été au rendez-vous. J'aurai l'occasion de faire quelques essais avec cette année complète de données et de voir avec l'équipe d'eBird si des données plus détaillées peuvent être obtenues.

L'identification des participants par les commentaires de liste s'est avérée plus compliquée que prévu. La présence d'information additionnelle fort pertinente sur les conditions météorologiques n'a pas permis de développer une méthode sans manipulation humaine. Je serai à la recherche de solutions pour déterminer si la méthode du partage de liste sera maintenue. L'Avicourse ne doit pas appauvrir l'information fournie par les observateurs!

Finalement, l'identification du mode de déplacement montre une valeur ajoutée moindre qu'attendue. Cette pratique pourrait être délaissée dans le futur.

Le secret tant attendu

Que voulait dire « SE »? Initialement, l'idée du « Sans Essence » m'avait parcouru l'esprit. J'avais donc défini une adresse courriel sous ce vocable, mais, déjà, j'avais aussi en tête un clin d'œil fondé sur ces même deux lettres.

Cependant, sachant que, pour plusieurs, l'éloignement de sites d'observation allait être un enjeu, l'utilisation des transports en commun avait son avantage, mais comportait de l'essence. De plus, l'idée étant de mettre tous les participants sur un même pied, il ne fallait pas que des participants trouvent un grand avantage par la possession d'une voiture entièrement électrique. Il fallait donc abandonner l'idée du « Sans Essence », mais aussi intégrer l'idée du transport actif.

Plutôt que de changer l'abréviation, j'en ai donc gardé l'usage pour son clin d'œil. « SE » faisait référence au domaine automobile duquel on souhaitait se détacher. Il signifie : « SPÉCIAL ÉDITION ».

C'est sous ce vocable qu'on nous vendait des voitures avec des options avantageuses au moment où j'ai commencé à m'acheter des automobiles. Plus chères, mais meilleures disait-on!

J'ai donc opté pour garder cette signification pour cette Avicourse en option. Meilleure, non pas par rapport à l'Avicourse régulière, mais meilleure pour l'environnement, meilleure pour la santé par sa marche, son vélo et son ski, voire ses sprints (en hommage à Alexandre), meilleure pour l'éten due et la diversité des sites accessibles grâce au transport en commun par rapport à la formule strictement pédestre.

Avicourse Spécial Édition! Félicitations à tous!

Patrice Gosselin

UN NOUVEAU FONDS POUR AIDER LES OISEAUX DU QUÉBEC

La **Fondation de la faune du Québec** et le **Regroupement QuébecOiseaux**, deux organisations incontournables du domaine de la faune au Québec, ont récemment mis sur pied le Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec. Ce fonds recueillera les contributions financières des ornithologues, des entreprises privées et des organisations gouvernementales afin de soutenir la réalisation de projets de protection et d'aménagement d'habitats pour les oiseaux du Québec.

© JULIEN BRISSON / QCN 2011



LA FAUNE AILÉE À BESOIN DE VOUS

Plus de 50 espèces d'oiseaux sont en situation précaire au Québec. Nous devons intervenir sans délai pour assurer la conservation de leurs habitats. Pour ce faire, des fonds additionnels seront nécessaires et c'est pour cette raison que votre contribution est essentielle.

Pour effectuer un don au Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec, rendez-vous sur la page du Regroupement Québec Oiseaux au www.quebecoiseaux.org/fhoq.



© JOSEPH SIMARD / QCN 2011

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Coutu • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**


LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.



Grâce à votre carte du club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification «membres privilégiés» qui vous donne jusqu'à **20%** de rabais en magasin.

Service professionnel
Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget
Service après vente assuré

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3
Tél: 418 653-2444
Sans frais: 1 877 653-2444
lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca

Les activités saisonnières

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux : les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez **un bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privé lions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin

de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier notre site Internet au www.coq.qc.ca** si les activités ont été modifiées ou non par rapport à ce qui a été annoncé dans le *Bulletin*. Et il est toujours prudent de communiquer avec le responsable d'une sortie en cas de doute sur la météo.

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant! Les personnes intéressées doivent contacter Norbert Lacroix au courriel suivant : norbet.lacroix@mat.ulaval.ca.

Le responsable d'une excursion a le choix d'annuler ou de maintenir la tenue d'une sortie en cas de mauvais temps ou dans le cas où il n'y a aucun participant au point de rendez-vous. La décision lui appartient de tenir compte ou non, sans autre avis, que des participants puissent s'être rendus directement au site à visiter.

Entente avec quatre instances de la SÉPAQ

Les directions du parc national de la Jacques-Cartier, du parc national des Grands-Jardins, du parc national des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie et du parc de la Chute-Montmorency sont fières de s'associer de nouveau au Club des ornithologues de Québec (COQ). Lors de leur arrivée à l'un des parcs, les membres du COQ devront présenter leur carte de membre au poste de perception afin de bénéficier de la gratuité. Cette gratuité est applicable uniquement aux membres du club. Ceux-ci devront comme geste réciproque compléter une liste des oiseaux observés et la remettre à un préposé à l'accueil ou au poste de perception. La liste pourra être sur papier ou au moyen de eBird, et suffisamment étoffée en adéquation avec le privilège de l'entrée à titre gracieux sur le site. La remise de la liste des oiseaux observés est essentielle car les informations qu'elle contient contribuent à améliorer la connaissance sur les oiseaux qui fréquentent les parcs qui participent à l'entente.

Contexte de la pandémie de COVID-19

Nous avons planifié un certain nombre d'activités cet automne. À noter que si certaines d'entre elles devenaient sujettes à modification en raison de la pandémie de COVID-19, l'information circulerait sur le site Internet, sur Facebook, et par courriel collectif.

VENDREDI, 17 SEPTEMBRE

Conférence :

Les oiseaux au pays des aurores boréales

Voici le résumé obtenu de notre conférencier :

Joël Coutu nous présentera les oiseaux qu'il a observés durant les séjours qu'il a effectués dans le Grand Nord québécois et au Labrador, dans le cadre de son travail, de même que ses aventures. Vous allez découvrir une beauté naturelle où, à certains endroits, il n'y a jamais eu la présence de l'homme blanc. Vous apprendrez aussi comment certaines espèces d'oiseaux se comportent dans leurs territoires de nidification, comportements qui sont très différents de ce que nous voyons lors de la migration.

Note additionnelle du COQ : peu d'entre nous avons la possibilité de faire de l'ornithologie dans les régions dont il sera question dans cette conférence. Saisissons l'occasion de pallier à nos lacunes!

Conférencier : Joël Coutu, consultant en comportement aviaire, guide de terrain, organisateur de voyages et conférencier en ornithologie.

La conférence sera présentée sur la plateforme ZOOM et elle sera offerte gratuitement aux membres du COQ. Le lien sera spécifié durant la semaine du 13 septembre.

Rendez-vous à 19 h 30 le 17 septembre (dès 19 h 15 pour les personnes qui désirent se joindre d'avance à la plateforme ZOOM).

MERCREDI, 22 SEPTEMBRE

Marais Léon-Provancher

Notre guide Jacques, vous invite à être des nôtres pour découvrir les espèces aquatiques et autres qui fréquentent ce marais et le fleuve qui se voient! Bien des surprises en ce début d'automne peuvent vous éblouir et vous tatouer le cœur et les yeux.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et il ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Anctil, 418 871-5103.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 8 h 30 au marais. Prévoir un lunch.

DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE

Marais Léon-Provancher

La réserve naturelle du marais Léon-Provancher est idéale pour une belle sortie ornithologique. Nous devrions observer un bon nombre d'espèces d'oiseaux dans leurs appareils automatiques. L'excursion se terminera en fin d'avant-midi.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Anctil, 418 871-5103.

Courriel : anctil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du marais.

MERCREDI, 29 SEPTEMBRE

Parc de la Chute-Montmorency

En cette période aux mille couleurs, avec notre guide Gérard, serons-nous témoins de passages spectaculaires d'oiseaux de proie et de parulines en migration? Notre premier parcours débutera au pied de la chute où canards, limicoles et Oies des neiges nous réserveront sûrement des surprises dans les marais près du boulevard Sainte-Anne. Puis nous poursuivrons cette sortie dans les sentiers tout autour du Manoir Montmorency en appréciant la nature grandiose aux attraits naturels.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsables : Gérard Cyr, 418 843-0740.

Courriel : cyrggerl@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement au pied de la Chute-Montmorency.

SAMEDI, 2 OCTOBRE

Domaine de Maizerets

Une petite tournée au meilleur site ornithologique de la ville de Québec nous procurera certainement de très belles et intéressantes observations. Passereaux, oiseaux de proie et quelques migrateurs retardataires sont nos cibles pour ce site. L'excursion se terminera en fin d'avant-midi.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement du domaine.

MERCREDI, 6 OCTOBRE

Base de plein air de Sainte-Foy

En cette période de la migration d'automne, les oiseaux sauront-ils nous surprendre surtout dans les grands étangs où les anatidés se déplacent en bandes? Ce sera une occasion idéale pour les observer.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement de la base.

MERCREDI, 6 OCTOBRE 2021

Social ornitho sur la Rive-Sud

Comme les trois années avant 2020, nous reprenons cet automne 2021 (si la pandémie de COVID-19 n'est pas menaçante) la tenue d'un *Social ornitho* 5 à 7 sur la Rive-Sud. Invitation particulière à nos membres de la Rive-Sud, mais tous nos membres y sont conviés. Venez parler des oiseaux ou de tout sujet de votre choix.

Lieu : Restaurant L'Express du Sud, 8093 boul. du Centre-Hospitalier, Lévis (Charny).

Rendez-vous à compter de 17 h, ou quand vous serez prêts.

Notes : il n'y a PAS de formule *Apportez votre vin*. Il n'y a pas de « grignotines » fournies par le COQ avant le repas, car nous n'avons pas d'entente à ce sujet avec le restaurant.

Souper facultatif : Le souper est facultatif et les personnes intéressées passeront leurs commandes vers 17 h 30 – 17 h 45. Nous espérons que celles et ceux qui seront présents resteront pour le souper! Il y aura un tirage de prix de présence.

Il serait apprécié de signifier votre présence (cocktail et/ou souper) par courriel à Sylvie (adresse de courriel ci-dessous) au plus tard le vendredi soir 1^{er} octobre afin que nous puissions gérer le nombre de réservations.

Bienvenue à tous, de la Rive-Sud ou de toute provenance!

Responsables : Sylvie Slater et Norbert Lacroix, président.

Courriel : sylslater@hotmail.com

VEN.-SAM.-DIM.-LUN.

8-9-10-11 OCTOBRE

Île aux Basques

L'Île aux Basques est un endroit des plus charmant et attractif notamment durant la saison automnale. C'est un moment idéal pour faire un retour aux sources avant la saison hivernale.

Réservation obligatoire : Les réservations peuvent se faire au plus tôt, premier arrivé, premier servi. Un dépôt de 75 \$ est exigé afin de confirmer votre inscription.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distanciation autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Pour information et réservation, contactez Alain Cayer au 418 640-0587. À noter que les réservations se font uniquement par courriel à : a.cayer@videotron.ca

SAMEDI, 9 OCTOBRE

Cap Tourmente

La migration des oiseaux de proie est à son apogée, plusieurs passereaux sont dans les fourrés et les couleurs chatoyantes d'automne seront notre fond de scène. L'excursion se terminera en milieu d'après-midi. Apporter un lunch.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distance autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418 687-4979.

Courriel : pierre.otis@outlook.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement du marais des Graves.

MERCREDI, 13 OCTOBRE

Domaine de Maizerets

Avec ses raretés souvent uniques, où notre passion des oiseaux n'a de cesse de nous émerveiller, ce domaine demeure un endroit idéal pour l'observation des oiseaux retardataires en cette saison de migration.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distance autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418 847-7645.

Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca

Rendez-vous : 8 h au stationnement du domaine.

VENDREDI, 15 OCTOBRE

Conférence :

Les arbres sénescents et morts, des structures clés pour la conservation de la biodiversité au Québec

Les vieilles forêts et les structures clés qu'elles contiennent, les arbres de grande taille sénescents et morts, sont perdues à une vitesse alarmante au Québec et ailleurs. Ces structures mortes et en état de dégradation sont une source étonnante de vie et de biodiversité.

Durant les 12 dernières années, notre conférencier a eu la chance d'étudier l'utilisation des arbres par la faune cavicole. Ces travaux, effectués principalement en forêt boréale, l'ont amené à explorer la sélection d'arbres d'excavation faite par les pics, la réutilisation des cavités par les utilisateurs secondaires (canards cavicoles, par exemple) et les importants réseaux d'utilisateurs de cavités qui en découlent.

La conservation d'arbres à valeur faunique ainsi que d'habitats propices au recrutement de ceux-ci est cruciale pour le maintien de la biodiversité dans nos paysages. D'énormes défis de conservation de la biodiversité se profilent à l'horizon. Afin de les surmonter, des efforts supplémentaires et un changement de perspective seront nécessaires.

Conférencier : Philippe Cadieux, chercheur postdoctoral dans le laboratoire de Pierre Drapeau à l'UQAM et membre du Centre d'étude de la forêt (CEF).

Cette présentation est un projet conjoint du COQ et de la Société Provancher dans le cadre du 25^e anniversaire de la réserve naturelle du Marais-Léon-Provancher.

La conférence sera présentée sur la plate-forme ZOOM et elle sera offerte gratuitement aux membres du COQ et de la Société Provancher. Le lien sera spécifié durant la semaine du 11 octobre.

Rendez-vous à 19 h 30 le 15 octobre (dès 19 h 15 pour les personnes qui désirent se joindre d'avance à la plate-forme ZOOM).

MERCREDI, 20 OCTOBRE

Cap Tourmente

Soyez des nôtres pour admirer le passage des oiseaux retardataires et les multiples couleurs de l'automne. Et bien sûr les derniers bruants, canards et peut-être pour souhaiter la bienvenue à la Chouette rayée ou au Grand duc.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du *Bulletin* (un mètre de distance autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés.

Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Denise Larochelle, 418 667-0233.

Rendez-vous : 8 h 30 au stationnement de la Petite Ferme.

SAMEDI, 6 NOVEMBRE

Domaine de Maizerets

Une petite tournée au domaine et à l'arboretum avant les chutes de neige nous procurera peut-être quelques oiseaux hivernants. À ce temps de l'année, une surprise pourrait certainement nous égayer. L'excursion se terminera en fin d'avant-midi.

Avec l'obligation du respect des mesures sanitaires, cela au moment de la préparation du Bulletin (un mètre de distanciation autant que possible, pas de covoiturage et pas de partage d'instrument d'optique), les excursions sont contingentes à dix participants autant que possible double vaccinés. Les réservations doivent se faire auprès du responsable de l'excursion une semaine avant la tenue de l'activité par message courriel. Si après l'envoi du message le membre ne reçoit pas de confirmation, c'est que le maximum de réservations a été atteint et ne recevra pas un retour.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418 687-4979.

Courriel : pierre.otis@outlook.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement du Domaine.

VENDREDI, 19 NOVEMBRE

Conférence :

Récit de voyage au pays du Macareux moine

Pour notre conférencier, ce fut un rêve réalisé et bien comblé : un voyage à Mingan pour voir et photographier le Macareux moine. La préparation de longue haleine, le séjour, les beautés du voyage, les impondérables, feront l'objet de la présentation au moyen de nombreuses photos, qui en plus raviveront le plaisir de côtoyer une faune riche et variée ainsi que des gens fort agréables. Le « roi macareux » sera la vedette.

Conférencier : Robert Morin, membre du COQ.

Cette conférence est offerte gratuitement aux membres du COQ, pour célébrer le retour de certaines de nos conférences en salle et pour souligner le fait que toutes nos conférences en

2021 auront été offertes sans frais à nos membres.

Le prix d'entrée (argent juste, SVP) est de 5 \$ **pour les non-membres.**

Comme toujours, c'est gratuit pour les 16 ans et moins.

Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorency, Québec.

Bienvenue à tous!

NOTE IMPORTANTE : S'il n'était pas possible le 19 novembre de donner la conférence en salle, de nouveaux arrangements seraient faits sur la plate-forme ZOOM et seraient alors communiqués par courriel collectif, et sur notre site Internet et sur Facebook.

MERCREDI, 1^{ER} DÉCEMBRE

Social ornitho et souper annuel

5 à 7 du COQ. Voici une occasion unique de souligner le début de deux activités hivernales très attendues : l'Avicourse et l'Écolo-Défi...de ma fenêtre. À l'Oeuforie Steak-Frites, 850, boul. Pierre-Bertrand Sud, Québec (secteur Vanier). Apportez votre vin ou bière.

Comme en 2019, le souper sera **obligatoire** (à 18 h 30 environ). Nous devons confirmer le nombre de personnes (minimum 30) au début de novembre. Vous devrez donc **vous inscrire auprès du responsable (coordonnées ci-dessous)**, préférentiellement par courriel, sinon par téléphone, avant le 1^{er} novembre.

Invitation spéciale aux personnes devenues membres du COQ durant la dernière année.

Bienvenue à compter de 17 h.

Responsable : Claude Achim, 418-915-1120.

Courriel : claud_achim@hotmail.com

MERCREDI, 1^{ER} DÉCEMBRE

Début de l'Écolo-Défi ... de ma fenêtre

C'est avec grand plaisir que l'équipe de l'Écolo-Défi ...de ma fenêtre vous invite pour une 11^{ème} année à participer en grand nombre à ce Défi... qui se tiendra du 1^{er} décembre 2021 au 28 février 2022. Soyez des nôtres passionnément et surtout, sans concurrence... simplement en posant un oeil attentif, de la fenêtre de votre choix, sur les oiseaux qui viendront visiter votre cour, votre terrasse, votre balcon. Vous trouverez toutes les informations pertinentes à l'inscription et à la participation au Défi dans les pages précédentes du *Bulletin* et sur le site Internet du COQ.

Bienvenue à tous les membres du COQ!

Responsables : Claude Achim, Marguerite Larouche et Lucie Vézina.

Pour plus d'informations par courriel : lucievezina@videotron.ca ou au téléphone, 418 647-4367.

MERCREDI, 1^{ER} DÉCEMBRE

Début de l'Avicourse 2021-2022

Voir l'annonce à la page 13 de ce *Bulletin*.

MERCREDI, 1^{ER} DÉCEMBRE

Début de l'Avicourse zéro-voiture

Voir l'annonce à la page 14 de ce *Bulletin*.

SAMEDI, 18 DÉCEMBRE

Recensement des oiseaux de Noël

Voir l'annonce à la page 48 de ce *Bulletin* et sur le site Internet du COQ.

Mésange bicolore (Réjean Paquet)



Votre nichoir

Vous désirez installer un ou des nichoirs pour aider vos espèces préférées à se reproduire et égayer votre milieu de vie. Le COQ vous propose différents modèles adaptés pour répondre à vos besoins et ceux de vos protégés.

Pour plus d'information consulter le site Internet du club ou contacter Jacques Anctil au 418 871-5103.

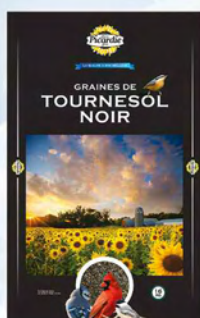
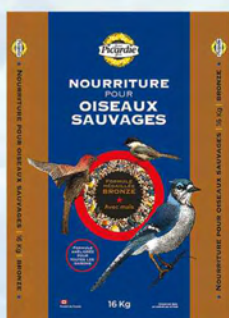
Faites-vous plaisir ou faites plaisir à une autre personne tout en supportant votre club et en donnant un coup de pouce à la gentille ailée.



À MÊME LA NATURE QUÉBÉCOISE!



**LA SEULE COMPAGNIE AU QUÉBEC QUI PRODUIT
ET EMBALLE SES GRAINS ET SES SUIFS DE HAUTE QUALITÉ!**



Les produits spécialisés Picardie
et Mon Copain sont en vente
dans toutes les bonnes quincailleries
et certains magasins à rayons
dont Costco et Mondou

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU
SITE INTERNET POUR CONSULTER
LA GAMME COMPLÈTE DE NOS PRODUITS!**
moncopain.ca / fermepicardie.ca



Les observations ornithologiques

Données ornithologiques

Vos données ornithologiques constituent la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

À quoi servent-elles?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur

répartition, leurs comportements, etc. Les mentions sont saisies et intégrées à la base de données eBird. Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir une liste d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux.

Comment nous les faire parvenir?

Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent maintenant presque entièrement de eBird via ce site : <http://ebird.org/content/qc/>. Vous n'avez donc qu'à vous inscrire à eBird en créant votre propre compte et à soumettre vos observations selon une procédure par étapes des plus simples. En tapant « Procédure d'inscription à eBird

Québec » dans votre navigateur, vous trouverez facilement de l'aide pour ce faire.

Prenez note que les feuillets papier ne sont plus acceptés et ne sont plus traités.

Les données ayant servi à rédiger cette chronique sont tirées du Sommaire saisonnier eBird pour le COQ préparé par André Desrochers.

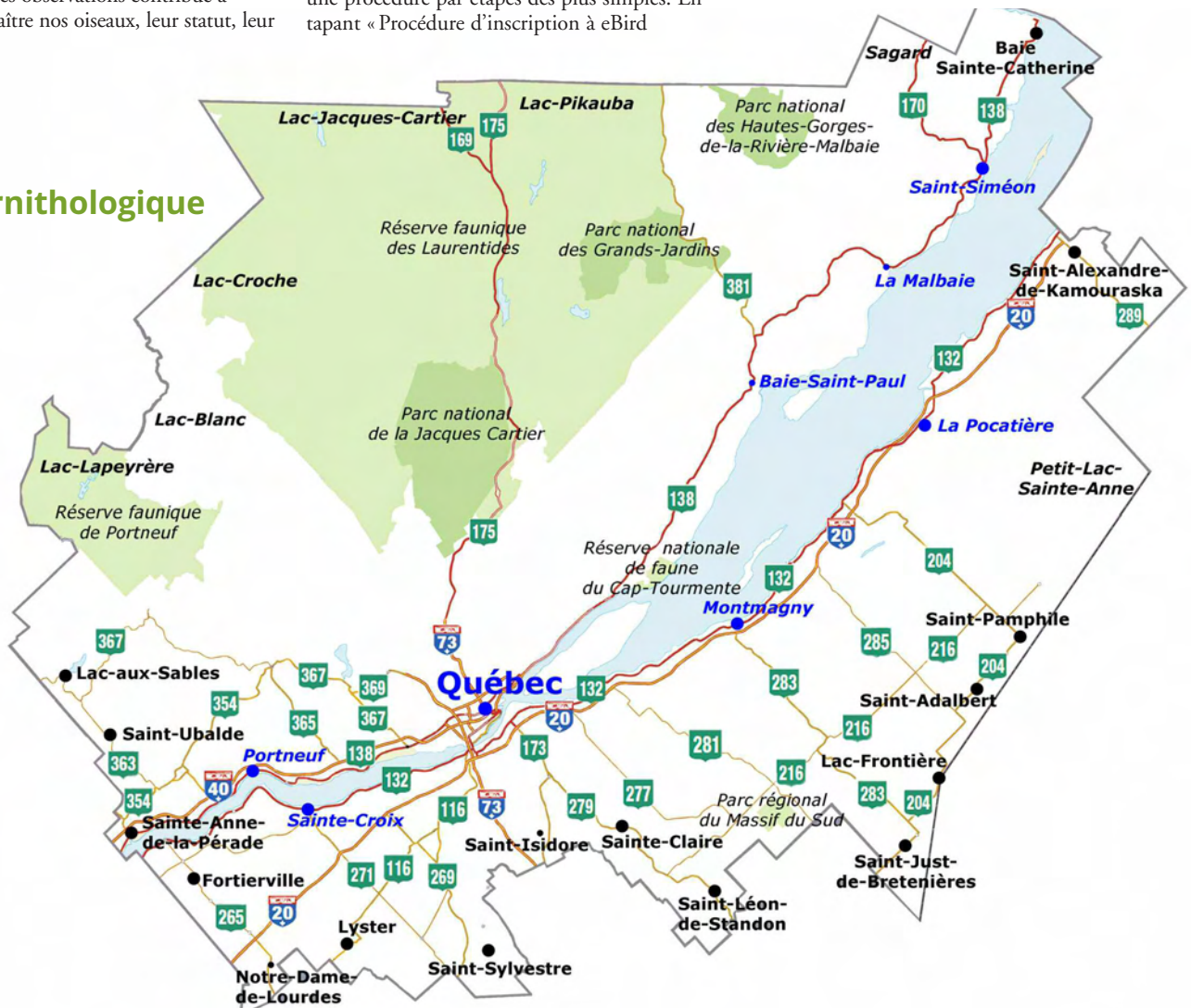
Regroupement QuébecOiseaux,
Montréal (Québec) Canada.
eBird data set.

Cornell Lab of Ornithology,
Ithaca, New York.

Gaétan Lord

Responsable du Comité des observations

Région ornithologique du COQ



PRINTEMPS 2021

Mars, avril et mai

Si l'hiver avait pris du temps à s'installer, ce fut l'inverse pour la présente saison. Les rivières et les plans d'eau étaient libres de glace dès la fin mars et il n'y avait pratiquement plus de neige au début du mois d'avril, conséquence du peu de précipitations reçues lors de la saison froide. Le mois de mai fut chaud et sec, mais des gels tardifs sont survenus.

On se souviendra aussi des vents constants provenant principalement du nord-est, ce qui a assurément retardé plusieurs espèces. En fait, la migration est pratiquement passée inaperçue, mis à part quelques exceptions, et il n'y a pas eu de gros passages d'oiseaux migrateurs. C'est comme s'ils s'étaient dirigés directement sur leur site de nidification. Nous avons tout de même enregistré quelques records d'arrivée touchant principalement les oiseaux qui fréquentent les plans d'eau.

Ce fut, malgré tout, un très bon printemps avec la compilation de 262 espèces, à une seule espèce du record de 1992. Les

meilleures découvertes sont assurément la Bernache nonnette, la Sarcelle d'été, le Guillemot de Brünnich, l'Aigrette tricolore, l'Oriole des vergers, la Paruline orangée et la Paruline azurée. Les espèces suivantes ont aussi fait le bonheur de plusieurs observateurs : la Mouette de Sabine, la Mouette rieuse, l'Ibis falcinelle, le Pic à ventre roux, le Gobemoucheon gris-bleu et le Bruant à joues marron. Ce dernier a prolongé son séjour hivernal.

Concernant les statistiques, il y a eu 883 observateurs qui ont rempli 19 842 listes eBird. Ils ont passé 21 178 heures à observer les oiseaux et ont inscrit 253 381 mentions pour une moyenne de 12,8 espèces par liste.

Merci de nous faire parvenir vos observations via eBird et bonne lecture!

Gérard Cyr
Comité des observations



Statistiques sur les feuillets

	Mars	Avril	Mai	Total
Nombre de feuillets	4 822	7 031	7 989	19 842
Nombre de mentions	31 945	81 945	139 491	253 381
Nombre moyen mentions/feuille	6,6	11,7	17,5	12,8
Nombre d'espèces	124	162	255	262

Les anatidés

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Ce fut encore un très bon printemps pour cette famille avec un total très respectable de 36 espèces observées, ce qui égalise la récolte de 2020. Les plus belles surprises furent, sans contredit, la Sarcelle d'été et la Bernache nonnette.

Espèce	N (M,A,M)	Première mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	8076 (1025,3215,3836)	Hivernants		
Bernache du Canada	6088 (807,2944,2337)	Hivernants		
Oie des neiges	3402 (160,1695,1547)	17 mars	Cap Tourmente	F. Leclerc
Canard noir	2383 (454,1070,859)	Hivernants		
Grand Harle	1884 (463,977,444)	Hivernants		
Fuligule à collier	1585 (80,1034,471)	22 mars	Cap-Rouge	G. Lord
Sarcelle d'hiver*	1316 (33,766,517)	8 mars	Lac St-Charles	D. Tremblay

Garrot à œil d'or	1251 (328,723,200)	Hivernants		
Canard chipeau	1183 (11,379,793)	11 mars	St-Aug.-de-Desmaures	J. Brisson, L. Côté
Canard branchu	898 (38,283,577)	22 mars	Lotbinière	J.-F. Bédard
Petit Fuligule	794 (16,470,308)	23 mars	Portneuf	S. Blackburn, S. Lemieux
Petit Garrot	771 (22,454,295)	Hivernants		
Harle couronné	729 (78,407,244)	11 mars	Grondines	S. Blackburn, S. Lemieux
Canard pilet	554 (61,392,101)	22 mars	Leclercville	J.-F. Bédard
Harle huppé	508 (33,252,223)	Hivernants		
Canard souchet*	440 (3,163,274)	11 mars	Ste-Foy	P. Gosselin
Canard d'Amérique	439 (8,318,113)	29 mars	Cap-Rouge	S. Gosselin
Fuligule milouinan	432 (46,267,119)	9 mars	Baie-Ste-Catherine	J. Normand
Sarcelle à ailes bleues	427 (1,88,338)	31 mars	Leclercville	R. Bédard
Eider à duvet	262 (10,80,172)	13 mars	Cap-à-l'Aigle	N. Lavoie
Macreuse à bec jaune	184 (8,77,99)	21 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard
Harelde kakawi	163 (7,85,71)	21 mars	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard
Macreuse à ailes blanches	151 (0,14,137)	11 avril	Cap-Rouge	M. Giroux, S. Gosselin
Macreuse à front blanc	146 (0,56,90)	4 avril	Rivière-Ouelle	T. Biteau
Garrot d'Islande	96 (35,50,11)	Hivernants		
Bernache cravant	94 (0,32,62)	3 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard
Fuligule à tête rouge	75 (0,23,52)	9 avril	St-Aug.-de-Desmaures	J. Brisson, L. Côté
Oie de Ross*	32 (1,27,4)	5 avril	Pointe de Maizerets	A. Desrochers
Bernache de Hutchins	29 (5,20,4)	30 mars	Québec	M. O'Neill, A. Terrigeol
Oie rieuse*	16 (9,6,1)	22 mars	Cap-Rouge	M. Raymond
Érismature rousse	7 (0,0,7)	23 mai	St-Pascal	C. Auchu, Ch. Girard
Eider à tête grise*	4 (0,1,3)	9 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Canard siffleur*	2 (0,0,2)	10 mai	Montmagny	M. St-Michel
Bernache nonnette*	1 (0,1,0)	28 avril	St-Aug.-de-Desmaures	H. M. Johansen, A. Ancil
Sarcelle d'été*	1 (0,1,0)	23 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu
Arlequin plongeur*	1 (0,0,1)	22 mai	St-Siméon	L.-P. Berrouard

*Sarcelle d'hiver : Le 18 avril, C. Vachon a repéré deux oiseaux de la sous-espèce européenne (*A. c. crecca*), l'une d'elle a été rapportée dans eBird jusqu'au lendemain. Une semaine plus tard, c'est un oiseau possédant les critères des deux sous-espèces (*A. c. crecca x carolinensis*) qui a été photographié par A. Desrochers.

*Canard souchet : Cette date, le 11 mars, devance de huit jours le record d'arrivée de 2020.

*Oie de Ross : Nous avons eu aussi une mention datant du 30 mars à St-Vallier. Celle-ci devancerait de quelques jours la date d'arrivée record sur notre territoire. Étant donné qu'il n'y avait aucune note concernant cette mention, nous préférons attendre avant de la consigner.

*Oie rieuse : L'espèce a été repérée à sept endroits différents entre le 22 avril (Cap-Rouge, M. Raymond) et le 3 mai (St-Augustin-de-Desmaures, S. R. Baker). Il s'agit d'un nouveau record d'arrivée pour notre territoire.

*Canard siffleur : Un mâle adulte a été découvert par M. St-Michel le 10 mai sur les étangs d'épuration de Montmagny et un autre a été photographié deux jours plus tard à partir de la pointe de Rivière-Ouelle par T. Biteau.

*Eider à tête grise : Le premier oiseau, un mâle, a été repéré au large du quai de Rivière-Ouelle par C. Auchu le 9 avril. A. Desrochers en a trouvé un autre le 11 avril à Baie-Ste-Catherine. Le 30 avril, ce sont deux mâles qui ont été vus se déplaçant vers l'est par C. Auchu, Ch. Girard et T. Biteau.

*Bernache nonnette : Il faut parfois être juste à la bonne place au bon moment. Ça été le cas de H. M. Johansen et A. Ancil au parc des Hauts-Fonds à St-Augustin-de-Desmaures le 28 avril alors que cette espèce est passée en vol juste devant eux. Elle se dirigeait vers l'est avec un groupe de Bernaches du Canada. Ils en ont même fait un portrait souvenir...

*Sarcelle d'été : Laissons l'auteur de cette découverte nous en apprendre un peu plus : « Un mâle accompagne un petit groupe de Sarcelles d'hiver dans une section herbeuse des battures. Facilement repérable et identifiable grâce à son long sourcil blanc, c'est cependant la pâleur de l'oiseau vu de dos qui m'a le plus frappé! De profil, ses flancs et ses longues scapulaires très pâles contrastent aussi fortement avec sa large poitrine sombre, finement écaillée lorsque vue de près. Le groupe de sarcelles est revu en vol un peu plus tard; le dessus clair des ailes de la Sarcelle d'été, les primaires en particulier, est très remarquable et bien dif-

férent de ce que présentent nos canards barboteurs. On pourrait être porté à relier la présence de ce canard européen au Québec aux forts vents du nord-est qui ont soufflé pratiquement sans arrêt depuis trois semaines. Plusieurs l'ont fait avec ou sans raison après la découverte récente d'un Pluvier doré et d'un Faucon crécerelle au Massachusetts et d'une Bergeronnette grise européenne en Virginie. Il est cependant assumé depuis longtemps que la majorité des Sarcelles d'été trouvées dans le nord-est du continent nord-américain au printemps arrivent en fait d'Amérique du Sud. Ce serait lors de la migration automnale entre l'Europe et l'Afrique en contournant le Sahara par l'ouest que ces oiseaux seraient déportés vers l'Amérique du Sud. Le printemps venu, les sarcelles remontent vers le nord comme elles l'auraient fait entre l'Afrique et l'Europe. » Jusqu'à présent, il y avait 17 mentions acceptées en province par le Comité d'homologation des oiseaux rares du Québec (CHORQ) incluant seulement deux mentions sur notre territoire (Kamouraska le 29 mai 1999 et Montmagny le 6 mai 2008).

*Arlequin plongeur : La mention du 22 mai à St-Siméon par L.-P. Berrouard concernait deux oiseaux, des mâles.



Arlequin plongeur (Réjean Paquet)

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Oie des neiges	150000	26 avril	L'Isle-aux-Grues	T. Grandmont
Macreuse à bec jaune	8000	16 mai	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard
Harelde kakawī	7000	19 mai	Baie-Ste-Catherine	A. Desrochers
Bernache du Canada	6000	3 avril	Neuville	R. Simard
Eider à duvet	4000	28 mai	Île Blanche	J.-F. Giroux
Canard pilet	1100	4 avril	Ste-Foy	C. Maurice, F. Shaffer
Grand Harle	350	16 mars	Baie-St-Paul	A. Desrochers
Petit Fuligule	300	24 avril	Montmagny	S. Blackburn, S. Lemieux
Harle huppé	300	11 avril	Rivière-Ouelle	C. Auchu, Ch. Girard

Perdrix grise : N = 17 (10,5,2)

Comme d'habitude, elle est observée dans les régions de Lotbinière et Kamouraska avec un maximum de 14 oiseaux à St-Antoine-de-Tilly le 6 mars (S. Roy). Neuf oiseaux ont aussi été observés à Cap-St-Ignace le 14 mars par L. Lamontagne et Y. Bernier et deux autres à St-François-de-l'Île-d'Orléans le 18 mai par A. Desrosiers, J.-G. Paquet et C. Thibault.

Gélinotte huppée : N = 996 (46,344,606)

Tétras du Canada : N = 11 (0,1,10)

Dindon sauvage : N = 386 (114,156,116)

Grèbe à bec bigarré : N = 655 (5,178,472)

Il est apparu à l'embouchure de la rivière Laitre le 29 mars, G. Cyr nous a laissé cette note : « ...Lorsqu'il m'a vu, il s'est complètement calé et a traversé la rivière en ne sortant que le dessus de la tête à quelques reprises. »

Grèbe esclavon : N = 42 (0,21,21)

M. St-Michel a observé deux oiseaux au marais Léon-Provancher dès le 11 avril. A. Terrigeol en compte 14 le 25 avril dans la baie de Beauport.

Grèbe jougris : N = 71 (0,36,35)

Il n'a pas échappé à la vigilance de G. Lord et P. Gosselin le 10 avril à Cap-Rouge. G. Cyr en a dénombré 38 le 6 mai dans la baie de Beauport.

Pigeon biset : N = 2519 (883,908,728)

Tourterelle triste : N = 3335 (845,1136,1354)

Coulicou à bec noir : N = 32 (0,0,32)

Il a été rapporté pour la première fois aussi tôt que le 17 mai par R. Breton à Lévis, ce qui devance d'une journée la date d'arrivée record sur notre territoire. Il a été mentionné sur 18 sites différents...

Engoulevent d'Amérique : N = 11 (0,0,11)

A. Séguin en mentionne trois le 18 mai dans le parc des Grands-Jardins, la date d'arrivée.

Engoulevent bois-pourri : N = 10 (0,0,10)

Il a été repéré sur son site de prédilection, soit le chemin de la Savane à Lévis, le 10 mai par P. Laniel et J. Lefebvre-Ouellet. Ils ont noté deux oiseaux. Il a aussi été rapporté à L'Ange-Gardien, Ste-Françoise-de-Lotbinière et Leclercville.

Martinet ramoneur : N = 215 (0,0,215)

Un oiseau est passé au-dessus des plaines d'Abraham dès le 8 mai (plusieurs observateurs). R. Dupuis en rapporte 40 dans le ciel de Limoilou le 19 mai.

Colibri à gorge rubis : N = 791 (0,0,791)

L. Poulin observe un mâle à un abreuvoir dès le 4 mai dans le secteur de Ste-Foy. J.-C. Mercier en compte 16 au cap Tourmente le 14 mai.

Rôle de Virginie : N = 124 (0,4,120)

Le premier oiseau de la saison est rapporté par F. et R. Dion le 27 avril au marais Léon-Provancher. S. R. Baker en compte six sur le même site le 13 mai.

Marouette de Caroline : N = 170 (0,6,164)

Un individu très hâtif chantait en bordure d'un étang à Rivière-Ouelle le 16 avril (C. Auchu). Cette date constitue un record d'arrivée pour cette espèce, devant de huit jours celui de 2013.

Gallinule d'Amérique : N = 235 (0,0,235)

C'est J. Anctil qui a noté le premier oiseau le 1^{er} mai au marais Léon-Provancher. La majorité des mentions proviennent d'ailleurs de ce site et du cap Tourmente. Deux mentions nous parviennent toutefois d'endroits inhabituels, soit la base de plein air de Ste-Foy et la rivière Etchemin (secteur l'abbaye) à St-Romuald.

Foulque d'Amérique : N = 120 (0,9,111)

Elle est apparue le 24 avril au marais Léon-Provancher (L. J. Paquin) et au cap Tourmente (plusieurs observateurs).

Grue du Canada : N = 95 (1,40,54)

Un premier oiseau a été repéré le 27 mars à St-Agapit par R. Bédard, ce qui égalise le record d'arrivée de 2019.

Les limicoles

Seulement 19 espèces observées au cours de la saison, ce qui est quelque peu sous la normale. La seule espèce digne de mention est le Phalarope de Wilson.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M,A,M)	Première mention	Site	Observateur(s)
Pluvier kildir	1466 (104,508,854)	11 mars	St-Augustin-de-Desmaures	S. Roy
Bécassine de Wilson	874 (0,240,634)	Hivernants		
Chevalier grivelé	698 (0,0,698)	2 mai	Marais Léon-Provancher	G. Beaupré
Grand Chevalier	317 (0,19,298)	20 avril	Marais Léon-Provancher	C. Duchesneau
Chevalier solitaire	266 (0,0,266)	6 mai	Étang Jean-Gauvin	R. Simard
Bécasseau minuscule	228 (0,0,228)	9 mai	Pointe de Maizerets	D. Campeau
Petit Chevalier	216 (0,4,212)	24 avril	L'Isle-aux-Coudres	C. Cholette
Bécasse d'Amérique	162 (32,78,52)	16 mars	St-Augustin-de-Desmaures	C. Veilleux
Pluvier semipalmé	117 (0,0,117)	15 mai	Cap Tourmente	C. Casabona, R. Besançon, S. Bouchard

Bécasseau semipalmé	33 (0,0,33)	15 mai	Cap Tourmente	F., J. et T. Piuze
Bécassin roux	33 (0,0,33)	18 mai	Cap Tourmente	T. Grandmont
Maubèche des champs	26 (0,0,26)	2 mai	Ste-Foy	S. R. Baker
Pluvier argenté	18 (0,0,18)	16 mai	Marais Léon-Provancher	F., J. et T. Piuze
Bécasseau variable	18 (0,0,18)	20 mai	St-Vallier	M. Lamontagne
Bécasseau violet	16 (2,4,10)	Hivernants		
Phalarope de Wilson*	9 (0,0,9)	22 mai	La Pocatière	C. Auchu, Ch. Girard
Tourneperre à collier	4 (0,0,4)	29 mai	Kamouraska	R. Gagnon
Bécasseau à croupion blanc	1 (0,0,1)	29 mai	Cap Tourmente	H. M. Johansen, A. Ancil
Bécasseau maubèche	1 (0,0,1)	29 mai	Rivière-Ouelle	T. Biteau

*Phalarope de Wilson : La mention du 22 mai à La Pocatière concernait cinq oiseaux; voici une note laissée par C. Auchu et Ch. Girard : « Deux mâles et trois femelles se nourrissent activement dans un des étangs de décantation. Durant les années 1980-90, à l'époque du sommet d'abondance de l'espèce au Québec, ce phalarope était régulier le printemps dans la région de La Pocatière. Entre 1981 et 1997, il n'y a que quatre années où je n'ai pas observé ce phalarope dans la région. Il a même déjà niché à La Pocatière en 1986... » Il y a aussi jusqu'à trois oiseaux qui ont été trouvés le lendemain à St-Pascal par les mêmes observateurs. Finalement, jusqu'à trois oiseaux ont été vus sur les étangs d'épuration à Montmagny entre le 24 et le 30 mai (Y. Bernier).

Labbe parasite : N = 14 (0,0,14)

Il a été aperçu pour la première fois à partir du quai de Rivière-Ouelle le 4 mai par T. Biteau. Voici une note de C. Auchu et Ch. Girard provenant du même endroit le 24 mai : « Encore une fois, nous avons été témoins d'une forte présence de Labbes parasites au large du quai de Rivière-Ouelle! L'excellente visibilité et l'absence presque totale de vent rendaient les oiseaux bien visibles même s'ils étaient très loin du rivage, nous obligeant souvent à travailler avec l'oculaire des télescopes poussé à 60X. La grande majorité des labbes étaient posés à l'eau et ceux vus en vol ne parcouraient que de courtes distances avant de retourner à l'eau. Les labbes ont presque toujours été vus en duo ou en trio, mais deux groupes de sept labbes flottant côte à côte ont aussi été observés! Nous sommes demeurés sur place de 5 h 10 à 9 h 10, soit jusqu'à ce que la marée atteigne son point le plus bas et que les oiseaux dérivant sur l'eau changent de direction avec la marée montante, ce qui nous a permis d'atteindre le total incroyable de 115 Labbes parasites! C'est la troisième fois que nous franchissons la barre des 100 labbes à partir du quai. Les deux premières fois, le 25 mai 2013 (au moins 125 oiseaux) et le 24 mai 2014 (128 individus), se sont produites par des matinées de vents du nord-est et de pluie plus ou moins forte. Cette fois, les conditions étaient toute autres avec un vent faible et variable et un ciel entièrement dégagé. On peut se demander combien de labbes sont présents en même temps au large de Rivière-Ouelle à la fin de mai...! »

Guillemot marmette : N = 27 (0,4,23)

C. Auchu et Ch. Girard notent les trois premiers oiseaux le 11 avril à Rivière-Ouelle. J. Roy-Drainville et plusieurs autres personnes évaluent à 8 000 le nombre d'oiseaux présents sur l'île du Pot à l'Eau-de-Vie le 30 mai.

Guillemot de Brünnich : N = 1 (0,0,1)

Laissons C. Auchu nous décrire les circonstances de cette observation exceptionnelle faite le 30 mai en compagnie de Ch. Girard : « Dimanche matin, au quai de Rivière-Ouelle, la visibilité au large était excellente avec un vent léger du nord-est et un ciel entièrement dégagé. Les alcidés, sans être particulièrement abondants, étaient bien présents et circulaient à une distance raisonnable, ce qui nous permettait d'identifier à l'espèce une bonne proportion des oiseaux. Vers 7 h, un petit groupe de quatre guillemots volant vers le nord-est a attiré mon attention. Le troisième oiseau, en particulier, avait une silhouette légèrement différente des trois autres et ne me semblait pas assez « pointu » pour être un Guillemot marmette. En poussant l'oculaire à 60X, j'ai eu la surprise (et la satisfaction!) de remarquer une ligne blanche horizontale courte mais nette sur le bec, caractéristique du Guillemot de Brünnich! L'alarme a été donnée et Christiane a pu constater la même chose que moi. L'oiseau était assez près pour nous permettre de l'identifier sans problème, mais aussi assez loin pour nous donner le temps de le regarder attentivement. Nous l'avons donc vu de profil parfait et la silhouette plus trapue de l'oiseau a pu être notée. Son bec moins effilé que celui d'une marmette mais moins épais que chez le pingouin était aussi remarquable. Les bonnes conditions nous ont de plus permis de voir la coloration gris ardoisé du Guillemot de Brünnich, nettement plus sombre que le gris-brun des marmettes l'accompagnant. La ligne blanche du bec est demeurée bien visible durant toute la durée de l'observation. Ces dernières années, avec la présence accrue du Guillemot marmette dans la région, nous en avons vus quelques-uns qui semblaient parfois montrer une ligne blanche au bec, un effet optique qui ne durait jamais bien longtemps. Il s'agit de notre troisième mention printanière du Guillemot de

Brünnich dans la région depuis 2016 (les précédentes les 28 mai 2016 et 19 mai 2018) en plus de deux en automne (6 novembre 2016 et 29 octobre 2017)! Il semble bien que la multiplication du nombre d'alcidés dans l'estuaire incite le Guillemot de Brünnich à se rendre et à s'attarder jusque dans la région du Kamouraska. Le Guillemot marmette, encore rare dans la région il y a 20 ans à peine, peut maintenant être noté par centaines et atteint son pic d'abondance localement entre la fin de mai et la mi-juin. La même chose peut être dite pour le Petit Pingouin dont les quantités notées à partir du rivage à Rivière-Ouelle ont plus que décuplé depuis quelques années. »

Petit Pingouin : N = 91 (3,26,62)

C. Auchu et Ch. Girard comptent 253 oiseaux à partir du quai de Rivière-Ouelle le 27 mars, nombre assez impressionnant pour une première présence. J. Roy-Drainville et plusieurs personnes dénombrent 4 000 oiseaux sur l'île du Pot à l'Eau-de-Vie le 30 mai.

Guillemot à miroir : N = 38 (3,11,24)

Macareux moine : N = 1 (0,0,1)

L'unique mention provient de Lévis le 7 mai. G. Lemelin a laissé cette note : « À 5 h 42 ce matin, je repère aux jumelles ce qui semblait être un petit canard du genre "harelda" qui arrivait en vol de l'amont. Or, au télescope, quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'il s'agissait plutôt d'un petit alcidé au ventre blanc, aux joues grisâtres, au dessous des ailes foncé et au bec coloré, court et épais. » Il s'agit d'une nouvelle date record, devançant de huit jours celle de... 1949!



Mouette tridactyle : N = 44 (2,11,31)

Encore une fois, c'est C. Auchu et Ch. Girard qui sont témoins du retour de cette espèce le 27 mars à Rivière-Ouelle. Ils en ont compté 35.

Mouette de Sabine : N = 1 (0,0,1)

T. Biteau nous rapporte une mention pour le moins particulière pour la saison printanière; ça se passait le 17 mai à Rivière-Ouelle : « Vite repérée en vol par ses battements d'ailes particuliers et sa taille inférieure aux goélands présents. Battements d'ailes qui me font penser à ceux d'un papillon, rebondissant avec les ailes très coudées. "pattern" des couleurs du dessus aussi remarquable avec les rémiges noires et les couvertures brun-gris. Le triangle formé au centre de l'aile est très blanc qui donne un effet "clignotant" à longue distance particulier à l'espèce à l'âge adulte ou immature. Avec la distance, la vitesse de l'oiseau et la brume de chaleur, je n'ai pas réussi à voir en détail la tête et la queue. » Cette espèce est très rarement observée au printemps; selon nos registres, ce ne serait que la quatrième mention, la dernière datant du 27 mai 2000.

Mouette de Bonaparte : N = 94 (0,11,83)

Trois oiseaux sont apparus au parc nautique de Cap-Rouge le 12 avril (G. Lord, S. Blackburn et S. Lemieux). T. Biteau en a dénombré 245 à partir du quai de Rivière-Ouelle le 4 mai.

Mouette rieuse : N = 2 (0,0,2)

L'unique oiseau se trouvait à St-Siméon le 17 mai. A. Desrochers a réussi quelques photos souvenirs de cette espèce qui n'est pas observée de façon régulière sur notre territoire.

Mouette pygmée : N = 1 (0,0,1)

G. Lemelin a repéré un oiseau en vol parmi 21 Mouettes de Bonaparte le 9 mai. Il a ciblé les principaux critères : « ... Une adulte. Bien observé l'absence de triangle blanc au niveau des dernières primaires et le dessous des ailes très foncé. »

Goéland à bec cerclé : N = 5757 (859,2744,2154)

Il nous avait quitté le 7 février dernier mais il est devenu régulier à partir du 10 mars (L'Islet, R. Jones et Leclercville, S. Blackburn et S. Lemieux). A. Desrochers évalue à 2 000 le nombre d'oiseaux présents à St-Irénée le 7 mai.

Goéland argenté : N = 3121 (706,1354,1061)

Goéland arctique : N = 202 (29,119,54)

Il y en avait 400 à l'embouchure de la rivière Jean-Noël à St-Irénée le 27 avril (A. Desrochers).

Mouette rieuse
(André Desrochers)

Goéland brun : N = 190 (8,120,62)

Comme pour bon nombre d'autres espèces, ce fut une année de records : nombre de mentions (190), première mention (13 mars), nombre de sites (40 environ), d'individus dans une liste (98) et d'observateurs (66). Cependant, pour cette espèce, ces chiffres confirment une forte progression de sa présence depuis quelques années. Le nombre de mentions printanières était de 1 en 1978, 5 en 1999, 24 en 2005, 54 en 2017, 62 en 2019 et 92 en 2020. Pour le nombre d'individus, les chiffres sont de 1 de 1978 à 2005, 13 en 2007, 18 en 2018, 24 en 2019 et 41 en 2020. G. Lemelin a établi le nouveau record d'arrivée le 13 mars à Lévis et C. Auchu et Ch. Girard celui du nombre d'individus pour une sortie le 18 avril à Rivière-Ouelle avec 98. Quant à G. Cyr, il s'accapare la seule mention à une certaine distance du fleuve, soit un individu de deuxième année au lac St-Charles (à Québec) le 25 avril.

Goéland bourgmestre : N = 125 (27,64,34)

Il s'agit d'une augmentation de 111% des mentions par rapport à 2020, pour un nouveau sommet. M. Côté nous rapporte la présence d'un dernier individu à La Malbaie le 26 mai.

Goéland marin : N = 1270 (349,643,278)

L'augmentation du nombre de mention n'est que de 52 %, mais c'est tout de même un nouveau record.

Sterne caspienne : N = 5 (0,0,5)

Les deux premières mentions concernent chacune deux individus observés le 15 mai à L'Isle-aux-Coudres par N. Lavoie et L.-P. Berrouard, et le 17 mai au quai de Rivière-Ouelle par T. Biteau. Puis, entre les 20 et 26 mai, R. Simard, G. Lemelin et A. Desrochers ont la chance d'en observer une, respectivement du pont de l'Île-d'Orléans, de la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille et de l'escalier de la rue Fagot à Lévis.

Guifette noire : N = 5 (0,0,5)

Ce sont sept observateurs qui ont rapporté sa présence au fleuve depuis St-Augustin-de-Desmaures, Ste-Pétronille, Lévis et Cap-Santé les 15, 16, 25 et 26 mai, dont trois individus au premier de ces sites (M.-H. Hachey, S. Rioux).

Sterne pierregarin : N = 63 (0,0,63)

Il s'agit du deuxième plus grand nombre de mentions après le record de 71 de l'an dernier, bien que le nombre de contributeurs soit passé de 37 à 43. Toutes ces mentions, sauf trois, proviennent du secteur du fleuve délimité par Lévis, Québec et l'île d'Orléans. Les autres proviennent du cap Tourmente et de Rivière-Ouelle. Un premier groupe de deux sternes furent observées à la pointe de Maizerets le 15 mai par J.-D. Fiset et un décompte de 55 oiseaux fut réalisé par R. Simard de la rue Horatio-Walker de Ste-Pétronille le 31 mai.

Sterne arctique : N = 2 (0,0,2)

G. Lemelin fait une description convaincante de huit Sternes arctiques en déplacement depuis l'escalier de la rue Fagot à Lévis le 29 mai, puis, le lendemain, C. Auchu et Ch. Girard battent ce compte par une unité au quai de Rivière-Ouelle. Ces derniers terminent leur description par un commentaire pertinent : « De toute évidence, cette espèce est présente à chaque fin de printemps dans la région et ce sont souvent les conditions de visibilité au large qui permettent ou non de la repérer et de l'identifier. » L'espèce est mentionnée tous les printemps depuis au moins 2010, sauf pour 2012.

Sterne sp. : N = 1 (0,0,1)

Ce sont 41 sternes qui n'ont pu être identifiées à l'espèce à Rivière-Ouelle le 30 mai par deux observateurs d'expérience, Ch. Girard et C. Auchu.

Plongeon catmarin : N = 76 (4,29,43)

Une année assez typique pour l'espèce, mais les indices de constance et d'abondance sont en diminution depuis le sommet de 2011 alors qu'un record de 11 020 individus furent dénombrés au quai de Rivière-Ouelle le 29 mai. Le nombre maximum cette année fut de 2 067 au même site et par les mêmes contributeurs, C. Auchu et Ch. Girard. C'est cependant B. Desmeules qui a l'honneur d'observer les quatre premiers de la saison à ce quai le 24 mars. Pour leur part, S. Martel et G. Giroux ont documenté sa présence au moins jusqu'au 31 mai alors qu'ils en observent depuis le traversier entre Rivière-du-Loup et St-Siméon.

Plongeon huard : N = 339 (0,32,307)

Un nombre record de listes complètes soumises n'a pu empêcher une baisse des mentions par rapport au sommet de 631 en 2020, mais le chiffre est quand même de beaucoup supérieur à la moyenne de 150 mentions pour les dix années antérieures. Tout comme pour l'espèce précédente, Rivière-Ouelle est le lieu de la première observation, par C. Auchu et Ch. Girard le 18 avril.

Fou de Bassan : N = 41 (0,6,35)

Malgré un nombre de mentions record, aucune observation ne fut réalisée en amont du cap Tourmente comme ce fut le cas à au moins cinq reprises depuis 2009. C'est T. Biteau qui réussit à s'accaparer la première mention grâce à deux individus en vol au large de St-Denis le 7 avril, alors que nos deux experts de Rivière-Ouelle (C. Auchu et Ch. Girard) en dénombrent 77 à cet endroit le 8 mai.

Grand Cormoran : N = 0 (0,0,0)

Cette espèce n'a pas été observée au printemps depuis 2015.

Cormoran à aigrettes : N = 1461 (37,549,875)

Malgré une proportion de listes mentionnant l'espèce parmi les plus basses de la petite histoire des données du COQ, le nombre de mentions atteint un nouveau record, de 31,5% supérieur à celui établi l'an dernier. Le parc nautique de Cap-Rouge est le site des premières observations alors que M. Giroux et S. Gosselin y dénombrent 87 migrateurs en deux groupes.

Butor d'Amérique : N = 491 (0,115,376)

Ce record de mentions fut sans doute atteint grâce au grand nombre d'observateurs qui ont fréquenté assidûment trois sites, soit le marais Léon-Provancher, l'étang Jean-Gauvin et le Cap Tourmente. Un nouveau record d'arrivée fut aussi établi, alors que S. R. Baker en mentionne un au marais Léon-Provancher le 8 avril, battant l'ancien par deux jours.

Petit Blongios : N = 124 (0,0,124)

Une seule mention ne provient ni du marais Léon-Provancher, ni de la base de plein air de Ste-Foy, soit un oiseau observé par G. Poisson au parc des Hauts-Fonds le 18 mai. Il s'agit évidemment de nombres inédits à la fois pour les mentions, les individus sur une même liste (4) et les contributeurs (101). Il fut signalé par huit observateurs dès le 14 mai au marais Léon-Provancher, mais seulement le 24 mai par P. Jobin et M. Papineau à la base de plein air de Ste-Foy. Un seul oiseau est noté à ce dernier site, alors que jusqu'à quatre sont dénombrés au premier.

Grand Héron : N = 801 (13,301,487)

Un autre nombre inédit de mentions, qui surpasse les 659 de 2019, mais aussi une nouvelle date record d'arrivée par une journée : un oiseau présent à St-Romuald en après-midi le 22 mars, selon la liste de H. Dumais.

Grande Aigrette : N = 18 (0,0,18)

Elle est présente pour la cinquième année d'affilée, et pour huit des dix dernières. Toutes les mentions du printemps proviennent de la ville de Québec et concernent au maximum deux oiseaux. Ce sont 19 observateurs qui ont signalé la présence de l'oiseau découvert par G. Lord et P. Jobin le 12 mai à la base de plein air de Ste-Foy, et trois celle d'un autre les 22 et 23 mai à Québec et Lévis. Si on élimine les doublons en ne retenant qu'une mention par jour et par site, le nombre de mentions serait 3 (0,0,3).

Aigrette tricolore : N = 35 (0,0,35)

Découverte par C. Vachon le 16 mai, elle fut mentionnée au moins jusqu'au 31 par 42 des personnes qui l'ont observée. Ce serait sa dixième présence au printemps depuis 1980, avec un seul individu chaque fois.

Héron vert : N = 119 (0,0,119)

Le marais Léon-Provancher et la base de plein air de Ste-Foy regroupent la très grande majorité de ce nouveau record incontesté de mentions. La première mention provient cependant d'un des quelque vingt autres sites, alors que M. Lachance en voit un sur le rang des Beaumont à Québec le 14 mai. Pour sa part, G. Lord en dénombre cinq au marais Léon-Provancher le 26 mai et égale ainsi un record établi en 1980.

Bihoreau gris : N = 171 (0,30,141)

C'est à la base de plein air de Ste-Foy que J.-D. Poulin recense un individu le 16 avril, une date parmi les plus tardives pour son arrivée, le 18 étant la limite répertoriée.

Ibis falcinelle : N = 46 (0,0,46)

Toutes ces mentions rendent compte du nombre de mordus qui se sont déplacés pour observer les trois oiseaux, des visiteurs tout de même assez réguliers, qui ont fréquenté les environs de la rivière Etchemin à Lévis (secteur de l'abbaye) les 6 et 7 mai. De ceux-ci, 46 ont pris la peine de faire une liste eBird, ce qui surpasse largement le nombre précédent de 17 en 2015, et permet de battre le nombre record précédent de 13 mentions établi cette même année.

Ibis falcinelle ou Ibis à face blanche : N = 1 (0,1,0)

Un autre ibis a fréquenté un étang de rétention de la rue Louis-Hallé à Lévis les 23 et 24 avril, mais n'avait pu être identifié à l'espèce malgré une photo. Il n'y aurait que deux dates hâtives antérieures pour un ibis, soit les 19 avril 2015 et 7 avril 2006, cette dernière date étant le record d'arrivée pour l'Ibis falcinelle.

Urubu à tête rouge : N = 3331 (200,1457,1674)

Avant 1989, alors qu'il n'y avait que quelques mentions par année, cette espèce se pointait en avril ou mai. Puis à compter de 1990, elle se présentait de plus en plus souvent en mars jusqu'à ce que cela devienne la norme à compter de 1999. La date du 12 mars enregistrée cette année par L. Côté et J. Brisson au parc de la Plage-Jacques-Cartier est donc dans la moyenne pour la période actuelle. Les 50 individus dénombrés sur les plaines d'Abraham par M. Grégoire et M. Wapler le 24 avril égalent le nombre record établi en 2012, et répété en 2019.

Balbusard pêcheur : N = 348 (0,16,332)

Aigle royal : N = 46 (16,12,18)

Jamais autant d'ornithologues, amateurs ou autres, n'avaient observé ce majestueux rapace sur notre territoire. Ils furent 46 à rapporter l'espèce sur eBird, à une trentaine de sites, pour un record de mentions. A. Anctil a ouvert le bal le 15 mars avec un aigle à St-Janvier-de-Joly, et le 12 avril, J. Mat et ses deux

acolytes en ont observé trois de passage à Lac-Beauport pour égaler une troisième fois le record établi en 1994. Le printemps s'est clos par une dernière observation à La Pocatière par T. Biteau le 30 mai.

Busard des marais : N = 902 (28,379,495)

De toutes ces mentions provenant d'environ 300 sites par 256 observateurs (tous des records), seuls deux détonnent par leur isolement : M. Borgia qui en rapporte deux au parc national des Grands-Jardins le 19 mai, et J.-P. Boucher un autre à la jonction des routes 175 et 169 dans la réserve faunique des Laurentides le 18 mai. La première mention, par G. Thériault, date du 13 mars à St-Apollinaire.

Épervier brun : N = 353 (14,139,200)

Bien que les indices de constance et d'abondance ne cessent de baisser depuis les dix dernières années, un nombre record de contributeurs a permis de maintenir le nombre de mentions au moins au niveau des deux dernières années.

Épervier de Cooper : N = 899 (180,344,375)

À l'inverse de l'espèce précédente, ses indices de constance et d'abondance ont augmenté pour la même période. Cela est principalement le fait de l'invasion de l'agglomération de Québec qu'a effectuée cette espèce pendant cette période, la très grande majorité des mentions provenant de ce secteur. Le domaine de Maizerets est largement représenté car c'est un site connu de nidification très fréquenté par les observateurs.

Autour des palombes : N = 42 (10,18,14)

Suivant son habitude, ce spectaculaire épervier ne se laisse généralement observer qu'au compte-gouttes. Il semble qu'il n'y ait en effet que C. Labbé qui en a mentionné plus d'un, soit précisément deux le 3 mai à St-Étienne-de-Lauzon. Sur eBird, l'essentiel des listes ne mentionnent qu'un individu, le maximum étant de trois.

Pygargue à tête blanche : N = 1073 (299,217,557)

Bien que le pourcentage de listes en faisant état varie peu depuis 2005, le nombre de mentions a fait un bond de 53 % par rapport à l'année record de 2019. Il est difficile de conclure si c'est un reflet de l'augmentation de l'effort d'observation, surtout du nombre d'observateurs, ou de l'augmentation des effectifs de l'espèce; peut-être les deux.

Buse à épaulettes : N = 716 (124,298,294)

Après une baisse entre 2005 et 2018 de l'indice de constance (7.4 à 2.0), la proportion de listes mentionnant l'espèce se maintient au-dessus de 4 % pour une deuxième année d'affilée.

Petite Buse : N = 399 (0,41,358)

Cette buse nous est revenue tardivement, la première étant identifiée par C. Villeneuve au mont Écho le 23 avril, à une journée de la date tardive record.



Petite Buse (Charlaine Jean)

Buse à queue rousse : N = 549 (69,244,236)

L'augmentation de 53 % des mentions par rapport au sommet de 2019 fut réalisée grâce aux 219 observateurs concernés et aux quelque 200 sites visités, deux autres sommets. L'espèce ayant hiverné, il est difficile d'identifier les premiers migrants.

Buse pattue : N = 226 (20,148,58)

Pour les quatre dernières années, la proportion de listes qui mentionnent l'espèce est demeurée stable, mais elle demeure quatre fois moindre qu'en 2010 après une baisse progressive sur huit ans. Et le nombre maximum d'individus est passé de 30 en 2010 à une moyenne de cinq pour les sept dernières années. C. Bélanger est l'auteur de la dernière mention, un individu à Lévis le 21 mai.

Grand-duc d'Amérique : N = 191 (78,26,87)

Environ 80 % de ce nombre record de mentions proviennent de deux sites, soit le domaine de Maizerets et le cap Tourmente. Une trentaine de sites se partagent les autres mentions. C'est un nombre record de 117 amateurs qui ont admiré l'espèce, une hausse de 44 % par rapport aux 73 de 2018 et 2020.

Harfang des neiges : N = 171 (87,80,4)

M. Flahaut et A. Terrigeol nous fournissent la dernière mention printanière de notre emblème aviaire, un oiseau à la base de plein air de Ste-Foy le 9 mai.

Chouette épervière : N = 14 (13,0,1)

Celle présente pendant l'hiver à l'aéroport Jean-Lesage y était encore le 21 mars (M. Lafleur). La mention du 28 mai par J.-F. Giroux provient de l'île aux Lièvres, un site de nidification probable.

Chouette rayée : N = 64 (17,18,29)

Chouette lapone : N = 8 (7,1,0)

Deux oiseaux, mentionnés par D. Tremblay et M. Borgia étaient présents sur la route Jean-Gauvin (Québec) jusqu'au 18 mars. Des individus isolés furent signalés au mélézin du quartier St-Michel (arrondissement de Beauport) le 5 mars par M. Lachance et sur le chemin Petit-Capsa (St-Augustin-des-Desmaures ou Pont-Rouge) le 14 mars par L. Bourassa. La mention d'avril concerne un oiseau observé par P. Jobin à St-Basile le 5.

Hibou moyen-duc : N = 9 (0,8,1)

Même s'il s'agit du plus grand nombre de mentions depuis 2011, on n'a sans doute rapporté que deux individus ce printemps : un oiseau trouvé par G. Lord le 3 avril à la base de plein air de Ste-Foy et vu par la suite par quelques observateurs, et un autre signalé le 24 avril par F. Cloutier et C. Cholette à L'Isle-aux-Coudres. Cette espèce a toujours été et demeure difficile à observer tout autant que rare.

Hibou des marais : N = 49 (18,16,15)

Il s'agit d'une augmentation inédite des mentions par rapport à la moyenne des 11 années précédentes qui est de cinq. Historiquement, il n'y aurait qu'une dizaine d'années avec un nombre supérieur à dix. L'Isle-aux-Grues, l'île aux Oies, le cap Tourmente et la pointe de Maizerets concentrent la majorité des mentions. La date hâtive d'arrivée du 1^{er} mars concerne en fait un oiseau qui fut présent au cap Tourmente dès le 21 février au moins, et qui aurait hiverné.

Nyctale de Tengmalm : N = 5 (3,0,2)

Une autre espèce très discrète qui pourrait être le premier prix d'une loterie. Le premier billet gagnant fut tiré par M. Darveau le 3 mars à Neuville, et le suivant par S. Hogue le 13 mars au parc national de la Jacques-Cartier. Pour G. Lord, P. Gosselin et P. Jobin, la chance leur a souri le 28 mars et les 19 et 23 mai respectivement, à la base de plein air de Ste-Foy. D'autres chanceux l'ont peut-être observée sans le mentionner sur eBird!

Petite Nyctale : N = 47 (38,8,1)

Le domaine de Maizerets fut à nouveau le site privilégié pour rencontrer l'espèce avec une certaine régularité, au moins en mars, la grande majorité des mentions provenant de ce site. La dernière vient de St-Siméon alors que L. Mitchell y en dénombre trois le 8 mai.

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 940 (6,310,624)

Les indices de constance et d'abondance ont diminué de moitié environ depuis 2010. On atteint tout de même de nouveaux sommets pour les nombres de mentions, de sites et d'observateurs. La première mention est effectuée le 24 mars au domaine de Maizerets par M. Raymond.

Pic maculé : N = 1449 (0,518,931)

De retour dès le 4 avril à l'étang de rétention Jean-Gauvin (G. Lord). Les 314 contributeurs l'ayant rapporté dans environ 400 sites ont permis d'établir un nouveau record de mentions.

Pic à ventre roux : N = 4 (0,0,4)

Deux mentions proviennent de Lévis les 16 et 21 mai alors que G. Lemelin, posté à l'escalier de la rue Fagot et M. Lamontagne, à l'anse Gilmour, en identifient un, probablement le même. Un autre a fréquenté le cap Tourmente où il fut observé par C. Bergeron le 20 mai et par S. Roy le 28 mai.

Pic à dos rayé : N = 3 (0,0,3)

Jusqu'à deux oiseaux furent observés au domaine Larosamilà de St-Malachie les 14, 17 et 20 mai par L. Roussel, pour constituer les seules mentions de la saison.

Pic à dos noir : N = 12 (7,3,2)

Il fut rapporté à huit sites par 11 observateurs, avec un maximum de deux oiseaux par D. Tremblay au Camp-Mercier le 7 mars, un mâle et une femelle.

Pic mineur : N = 5999 (1101,2312,2586)

C'est une modeste augmentation de 16% des mentions par rapport à l'an dernier, pour un nouveau record.

Pic chevelu : N = 4038 (975,1419,1644)

Ici, c'est une forte augmentation de 38%, pour le même résultat que le mineur.

Grand Pic : N = 1193 (210,422,561)

Il est loin le temps où l'espèce était peu visible, comme en font foi un minimum de 320 observateurs qui l'ont observé dans

environ 300 sites. Les quatre oiseaux mentionnés le long du chemin de la Savane à St-Étienne-de-Lauzon (Lévis) par C. Labbé et M. Grondin le 4 avril représentent un nombre maximum habituel.

Pic flamboyant : N = 3226 (5,1244,1977)

Le nombre de mentions atteint un nouveau sommet grâce à la contribution d'un nombre record de 405 observateurs, des augmentations de 12 % et 11 % respectivement. Le premier de la saison est observé le 16 mars à Lévis par L. Fortin, R. Leclerc et S. Fortin. Les plaines d'Abraham en hébergeaient 15 le 15 avril selon la liste de A. Terrigeol, loin du record de 70 établi le 18 avril 1994 par P. Otis.

Crécerelle d'Amérique : N = 621 (12,284,325)

Malgré des records de 621 mentions, environ 300 sites et 197 contributeurs, le pourcentage de listes complètes qui mentionnent l'espèce (indice de fréquence) demeure autour de 4 %, loin des 15 % à 22 % des années antérieures à 2010. Il n'était alors pas rare d'observer plus de 20 individus dans une excursion printanière alors que maintenant il est rare d'en mentionner dix ou plus. La première crécerelle du printemps est signalée le 21 mars au cap Tourmente par T. Grandmont.

Faucon émerillon : N = 785 (100,285,400)

L'arrivée de ce petit falconidé était généralement notée dans la dernière semaine de mars dans les années 1980 et 1990, alors que depuis dix ans au moins on le mentionne dès la première semaine de mars, résultat de plusieurs hivernages réussis. Son abondance semble être stable depuis 2018, mais un nombre de contributeurs record a permis d'atteindre un nouveau sommet de mentions, après des hausses importantes de 62 % et 27 % pour les deux derniers printemps.

Faucon gerfaut : N = 1 (0,1,0)

Cette observation fut réalisée au site d'enfouissement de Neuville le 2 avril par G. Paquet et C. Jacques : « ...il a fait trois cercles autour du site puis s'est dirigé vers le nord. » Ils ont par la suite reçu un appel téléphonique de quelqu'un qui demandait leur avis pour les aider à confirmer sa présence 45 minutes plus tard au rang St-Jacques à Pont-Rouge, site situé à environ sept km au nord-ouest. Il y aurait 94 mentions de l'espèce en été depuis le début de l'enregistrement des données du COQ avec, depuis 1980, une moyenne d'environ trois mentions pour les années avec mentions.

Faucon pèlerin : N = 355 (68,131,156)

La présence de couples nicheurs à Québec et au cap Tourmente combinée à l'augmentation de l'effort d'observation est assurément la raison principale de l'augmentation des mentions des dernières années qui sont passées de 163 en 2019 à 220, puis à 355 cette année, alors que le nombre de listes a

quant à lui progressé de 9 936 à 16 848 et à 19 842. La grande majorité des mentions proviennent des environs de ces sites et font état des mêmes quelques oiseaux nicheurs plutôt qu'une migration record.

Moucherolle à côtés olive : N = 21 (0,0,21)

Même avec un effort d'observation record, cette espèce très éparse en migration, n'a pas battu de record de mentions. Elle fut cependant rapportée de 11 sites, à commencer par Lac-Delage le 16 mai (M. Grégoire, M. Wapler). Pour sa part R. Jones en dénombra trois au cap Tourmente le 28 mai ce qui est peu fréquent, les listes mentionnant généralement un ou deux individus.

Pioui de l'est : N = 188 (0,0,188)

Le cap Tourmente accueille la première mention le 18 mai; P. Blouin et A. Terrigeol en sont les auteurs.

Moucherolle à ventre jaune : N = 99 (0,0,99)

Le premier du printemps est vu par P. Otis le 20 mai au cap Tourmente. Un nombre impressionnant de 15 oiseaux furent observés par J. Bernier le 28 mai à ce même site; ce serait le deuxième plus élevé, se rapprochant du record de 20 établi le 31 mai 2006 sur ses sites de nidification du parc des Grands-Jardins par M. Robert et C. Marcotte. On en rapporte généralement moins de dix par liste.

Moucherolle des aulnes : N = 490 (0,0,490)

Rapporté sur environ 200 sites par 199 contributeurs (tous des records), le nombre de mentions a pratiquement doublé par rapport au sommet de 254 atteint l'an dernier. M. Gagnon observe un premier oiseau au lac Écho (Lac-Beauport) le 16 mai, alors que F. Dion est celui qui en mentionne le plus pour une sortie, soit 18 au cap Tourmente le 21 mai. Le record est de 50 et date du 29 mai 1999 au même site.

Moucherolle des saules : N = 30 (0,0,30)

Une arrivée assez hâtive pour cette espèce qui n'a été observée, ou entendue, que dans seulement sept sites : le cap Tourmente, l'avenue du Moulin (arrondissement de Beauport), la base de plein air de Ste-Foy, le rang des Beaumont (quartier de l'Aéroport), le marais Léon-Provancher et le rang de l'Enfant-Jésus à Cap-Santé. L'espèce fut d'abord observée sur le rang des Beaumont le 18 mai par M. Giroux, une première pour le site, puis au même endroit par au moins 28 personnes jusqu'à la fin du mois, soit 12 de plus qu'au site plus fréquenté qu'est le marais Léon-Provancher et qui est un site de nidification connu depuis plusieurs années.

Moucherolle tchébec : N = 821 (0,0,821)

Fidèle à ses habitudes, il nous revient au début mai alors que F. Martin mentionne sa présence au cap Tourmente le 7. Il est

le premier des quelque 268 personnes ayant noté l'espèce, un sommet.

Moucherolle phébi : N = 1816 (5,736,1075)

Un nouveau sommet de mentions, avec une augmentation de 332 par rapport à 2020, fournies par un record de 335 observateurs. Le premier individu est signalé dès le 28 mars par M. Giroux et S. Gosselin au parc des Hauts-Fonds. Notez que les dernières mentions en mars remontaient à 2016 (une mention) et 2009 (neuf mentions).

Tyran huppé : N = 373 (0,0,373)

Une autre espèce dont le nombre de mentions, sites et contributeurs a atteint des sommets, avec des hausses respectives de 52 %, 51 % et 30 %. Ce sont donc 169 amateurs qui l'ont observée dans plus de 100 sites. Le premier oiseau de la saison est noté le 9 mai au lac Delage par L. Bilodeau, M. Grégoire et M. Wapler.

Tyran tritri : N = 483 (0,0,483)

Pour cette espèce, ce sont des augmentations de 91%, 44% et 91 % pour atteindre des chiffres records de mentions, sites (130 environ) et observateurs (250). Le premier individu est observé par A. Ancil le 8 mai à St-Lambert-de-Lauzon.

Viréo à tête bleue : N = 596 (0,1,595)

Mentionné la première fois le 28 avril par C. Bourque au parc Les Marais du Nord, une date normale de retour, le nombre maximum fut atteint le 17 mai, avec 16 individus aux tourbières de St-Just-de-Bretenières lors de la sortie de M. St-Michel.

Viréo de Philadelphie : N = 202 (0,0,202)

Ils étaient au moins huit au cap Tourmente le 28 mai selon J. Bernier, alors que le premier avait été mentionné le 12 mai au marais Léon-Provancher par F. Dion. Il s'agit d'un nombre record de mentions pour cette espèce pas facile à distinguer par son chant du Viréo aux yeux rouges. Serait-il plus abondant que ne l'indiquent les chiffres?

Viréo mélodieux : N = 969 (0,0,969)

Ce viréo semble avoir été plus abondant ce printemps, l'indice de constance à 5,8 étant inédit depuis 2012 après un creux à 3,2 en 2019. Des records de mentions, sites et observateurs furent conséquemment enregistrés. Le premier est signalé le 8 mai à Beaupré par G. Picard. La présence de 14 individus le 30 mai au marais Léon-Provancher par A. Déry et L. Roy est digne de mention.

Viréo aux yeux rouges : N = 1192 (0,0,1192)

Il est normal que le nombre de mentions de cette espèce omniprésente atteigne de nouveaux sommets à chaque fois que le

nombre d'observateurs augmente. Cette fois, une augmentation de 58 % des observateurs a entraîné une augmentation de 68 % des mentions. Le premier oiseau du printemps est noté le 9 mai par M. Lafleur à Notre-Dame-de-Montauban.

Pie-grièche boréale : N = 222 (121,101,0)

Une année exceptionnelle pour cette espèce bien nommée qui nous a quitté le 28 avril pour gagner ses quartiers de nidification. Cette dernière mention nous provient du centre de plein air de Beauport par D. Chalifour et D. Cloutier, la dernière d'un nombre record atteint par une augmentation remarquable de 94 % venant d'un sommet de 104 contributeurs.

Mésangeai du Canada : N = 67 (43,9,15)

De ce nombre, nous retenons deux mentions inédites dans le quartier Sillery de la ville de Québec en mai : deux oiseaux le 5 par T. Cloutier et un le 18 par C. Ratté. La plateforme eBird ne recèle que deux autres mentions au printemps dans les limites de la ville : un oiseau à Charlesbourg le 28 mars par R. Cayouette et un le 5 mai 1998 dans le quartier de la chute Montmorency par P. Gosselin.

Geai bleu : N = 3726 (726,726,2274)

Les statistiques sont similaires à l'an dernier pour cette espèce inimitable!

Corneille d'Amérique : N = 12981 (3337,4666,4978)

Cette espèce compte toujours parmi les plus mentionnées, et le printemps 2021 ne fait pas exception alors qu'un nouveau sommet est atteint (2 600 mentions de plus).

Grand Corbeau : N = 2628 (571,914,1143)

C'est une augmentation de 36% des mentions par rapport à 2020.

Mésange à tête noire : N = 11411 (2993,4063,4355)

Un augmentation de 72 % du nombre de mentions par rapport à 2020 est assez remarquable surtout en tenant compte d'une diminution de 10% des contributeurs.

Mésange à tête brune : N = 49 (23,13,13)

Mésange bicolore : N = 3 (3,0,0)

Un seul oiseau, présent les 3 et 5 mars au parc St-Nicolas de Montmagny, fut signalé ce printemps, par A. Plamondon, M. Borgia et N. Désormiers.

Alouette hausse-col : N = 186 (103,23,60)

L'ancien record de 5 000 alouettes inscrits sur la liste de P. Otis le 27 mai 2017 pour Kamouraska et St-Denis-de-la-

Bouteillerie est déclassé par les 8 000 oiseaux dénombrés par Ch. Girard et C. Auchu à Kamouraska le 16 mai.

Hirondelle à ailes hérissées : N = 8 (0,0,8)

La première est notée le 8 mai à Lévis par G. Lemelin. Pour leur part, L. Bélisle et R. Allie ont réussi à découvrir un groupe de huit oiseaux à Deschambault le 24 mai. Cette espèce nicheuse très peu fréquente n'a été observée qu'à sept sites au cours de la saison par 12 contributeurs. Ce ne serait historiquement que la quatrième année pour ce nombre de sites; les sommets historiques seraient de neuf sites en 1999 et 13 contributeurs en 2000.

Hirondelle noire : N = 8 (0,0,8)

C. Boismenu est l'auteur de la première mention le 9 mai au site de nidification connu de Ste-Croix, alors qu'elle en compte cinq. Le 28, B. Drolet et A. Coughlan en dénombrent d'abord un maximum de 27 à ce site, puis deux dans le rang St-Charles de la même municipalité pour la seule mention un tant soit peu à l'extérieur du site.

Hirondelle bicoloré : N = 3223 (0,488,2735)

Il n'y a rien de surprenant à ce que cette espèce très répandue atteigne de nouveaux sommets de mentions, de sites et de contributeurs. Mais cela n'empêche pas la baisse généralisée des effectifs observée depuis plusieurs années. Un premier oiseau est signalé dès le 8 avril au parc Les Marais du Nord par C. Bergeron.

Hirondelle de rivage : N = 240 (0,0,240)

Malgré un indice de constance trois fois plus bas qu'en 2011, illustrant cette fois mieux la baisse des effectifs, un nombre record de mentions est atteint. A. Déry et L. Roy sont les premiers à le noter le premier jour d'avril au marais Léon-Provancher.

Hirondelle rustique : N = 639 (0,11,628)

Cette hirondelle semblait plus fréquente ce printemps par rapport à d'autres années. Elle a connu une hausse de 78 % des mentions et un indice de constance majoré de 48 %. Un premier oiseau est signalé le 24 avril au marais Léon-Provancher par R. Simard.

Hirondelle à front blanc : N = 401 (0,0,401)

Tout comme l'espèce précédente, elle semblait légèrement plus abondante ce printemps. Le nombre de mentions est passé de 274 en 2018 à 173 en 2020 et à 401 cette année, et la proportion de listes mentionnant l'espèce est revenu au niveau de 2019, après une baisse de 50 %. Elle demeure cependant trois fois moins élevée qu'en 2010. P. Laniel est le premier à la signaler le 6 mai au domaine Pointe-de-St-Vallier.

Roitelet à couronne dorée : N = 852 (17,563,272)

Roitelet à couronne rubis : N = 2244 (0,563,1681)

Le retour de ce bijou n'avait pas été signalé aussi tôt depuis au moins 2005. F. Goulet nous a fourni cette mention depuis le boisé Beaupré à Ste-Anne-de-la-Pocatière le 9 avril.

Sittelle à poitrine rousse : N = 1582 (317,352,913)

Abondance similaire à l'an dernier pour cette sittelle dont l'indice de constance varie sur des périodes couvrant plusieurs années.

Sittelle à poitrine blanche : N = 4149 (1199,1588,1362)

Pour cette espèce, l'augmentation de 55 % du nombre de mentions par rapport au sommet de 2020 serait au moins en partie due à une légère hausse de son abondance. Le fait que plus de personnes l'aient mentionnée dans plus de sites, combiné à des indices de constance et d'abondance en hausse se rapprochant de l'âge d'or des années 2000 en sont des indices.

Grimpereau brun : N = 915 (48,563,304)

Gobemoucheron gris-bleu : N = 1 (0,0,1)

Le seul oiseau de la saison est trouvé par A. Desrochers le 17 mai au quai de St-Siméon. Les photos montrent bien le sourcil noir caractéristique d'un mâle adulte.

Troglodyte familier : N = 267 (0,0,267)

Tout un printemps comparé aux 50 mentions de l'an dernier! Le premier individu est observé par D. Campeau et J. Bernier au cap Tourmente le 7 mai. R. Simard en compte jusqu'à sept le 22 mai à ce même site, ce qui constitue un nouveau record printanier.

Troglodyte des forêts : N = 822 (4,242,576)

D. Labarre est la première à le voir le 30 mars au parc de la Rivière-Beauport. Le lendemain, trois autres mentions sont faites à divers endroits au sud du fleuve. Cette migration hâtive coïncide avec l'arrivée soudaine de la chaleur à la fin de mars.

Troglodyte des marais : N = 111 (0,0,111)

Le premier oiseau de la saison est trouvé par G. Poisson au marais Léon-Provancher le 12 mai. C'est là aussi qu'on en trouve le plus avec un maximum de cinq individus. C. Boismenu note un Troglodyte des marais à un site moins habituel le 22 mai, soit le parc Les Marais du Nord. Cette espèce y avait d'ailleurs été signalée en août 2020 par cette même observatrice.

Troglodyte de Caroline : N = 64 (7,48,9)

St-Augustin-de-Desmaures a été le théâtre de la plupart des observations. Un individu y a été signalé à partir du 22 mars (V. Demers, M. Lemieux) sur la rue Georges-Leclerc, près du parc des Hauts-Fonds. Le 9 avril, M. Giroux et S. Gosselin en voient même deux, l'un s'occupant de la construction d'un nid sous le balcon d'une résidence, l'autre chantant en haut d'un arbre. Toutefois, le 18 avril, ces deux mêmes observateurs constatent que tout le matériel des nids (il y en avait quelques-uns) avait disparu, possiblement enlevé par les propriétaires. Dommage, il faudra attendre pour avoir la première confirmation de nidification de cette espèce sur le territoire du COQ! C'est probablement un autre individu que G. Lord a entendu chanter en plein bois le 20 mai au marais Léon-Provancher puisque l'autre était observé en même temps sur la rue Georges-Leclerc.

Les autres observations de l'espèce se rapportent à un oiseau présent à une mangeoire de St-Apollinaire depuis novembre (R. Daigle), un autre trouvé le 30 mars au sud du lac St-Charles à Québec (L. Grenon) et, enfin, un individu ayant fréquenté le parc du Bois-de-Coulonge le 19 avril (S. Paradis).

Étourneau sansonnet : N = 5024 (1174,1670,2180)

Moqueur chat : N = 1031 (1,0,1030)

La mention du 5 mars se rapporte assurément à l'individu qui a hiverné sur ce site et dans les quartiers aux alentours. Le premier vrai migrateur est noté le 1^{er} mai à St-Antoine-de-Tilly par R. Simard.

Moqueur roux : N = 195 (2,7,186)

L'oiseau qui a passé l'hiver chez M. Lachance et L. Vinette à Beauport a été trouvé mort le 7 mars par son voisin. Le premier migrateur du printemps est trouvé le 14 avril par S. R. Baker à l'étang de rétention Jean-Gauvin. Les cinq oiseaux trouvés par Y. Maheu à St-Lambert-de-Lauzon constituent un chiffre appréciable.

Moqueur polyglotte : N = 57 (1,1,55)

Étonnamment, aucune mention n'a été réalisée sur la rive sud du fleuve.

Merlebleu de l'Est : N = 408 (4,135,269)

Il fait son apparition dès le 30 mars à St-Augustin-de-Desmaures, sur le rang des Mines (R. Simard). De leur côté, P. Normand et C. Hébert en comptent huit le 25 avril à l'étang de rétention Jean-Gauvin.

Grive fauve : N = 970 (0,0,970)

La première de la saison est découverte par R. Breton le 7 mai à Lévis.

Moqueur roux (Normand Charbonneau)

Grive à joues grises : N = 7 (0,0,7)

Cette espèce convoitée s'est faite particulièrement discrète ce printemps dans notre région. La raison principale pourrait être un léger décalage vers l'ouest du couloir migratoire en raison des conditions météorologiques, sachant que la région de Québec est à la limite est de ce couloir.

Grive de Bicknell : N = 1 (0,0,1)

I. Chavez et C. Araya sont les seuls à rapporter l'espèce le 30 mai au lac Amesse dans la réserve faunique des Laurentides.

Grive à dos olive : N = 216 (0,0,216)

Le premier individu est signalé le 10 mai par R. Jones au parc du Bois-de-Coulonge.

Grive solitaire : N = 977 (0,173,804)

Comme d'habitude, elle arrive un mois plus tôt que les autres espèces de grives, soit le 8 avril au parc des Hauts-Fonds (P. Blouin).

Grive des bois : N = 82 (0,0,82)

La première est trouvée le 15 mai à La Pocatière par C. Auchu et Ch. Girard. Jusqu'à cinq individus sont recensés au cap Tourmente le 22 mai par R. Simard.



Merle d'Amérique : N = 9132 (731,3732,4669)

S. Rioux est témoin d'une scène pour le moins inusitée le 20 mai chez lui sur la rue Daniel à St-Nicolas : « Les merles étant agités, je suis allé voir ce qui causait l'agitation dans la haie de cèdres du voisin. Quelle ne fut pas ma surprise de voir un écu-reuil roux ayant sorti un oisillon du nid. Ce dernier était en train de mettre à mort l'oisillon qu'il avait ravi en le mordillant à la gorge. » Pour sa part, D. Campeau dénombre pas moins de 380 merles lors de sa grande tournée du cap Tourmente le 23 avril.

Jaseur boréal : N = 408 (179,227,2)

Très bon printemps pour cette espèce, jusqu'à 350 individus par J. Guérin le 10 avril au domaine de Maizerets. Un dernier oiseau solitaire s'est attardé jusqu'au 16 mai à St-Jean-Chrysostome (S. de la Durantaye).

Jaseur d'Amérique : N = 388 (4,8,376)

Le petit groupe de 12 individus observé par P. Laporte à Charlesbourg le 7 mars étaient probablement des hivernants. L'observateur a bien pris soin de scruter les fameuses sous-caudales, blanches dans ce cas-ci.

Moineau domestique : N = 1729 (574,570,585)**Pipit d'Amérique : N = 303 (0,2,301)**

Dès le 10 avril, L. Roy et A. Déry trouvent un groupe de 60 pipits dans un champ de St-Édouard (Lotbinière). C'est une date très hâtive mais des individus ont déjà été observés en mars dans le passé. Jusqu'à 300 oiseaux sont comptés par M. Borgia au cap Tourmente le 10 mai. Pour leur part, G. Lord et P. Jobin sont surpris de voir quelques pipits perchés haut dans un feuillu le 12 mai à la base de plein air de Ste-Foy. C'est un comportement plutôt inusité pour cette espèce de toundra et de haute montagne.

Gros-bec errant : N = 1817 (326,534,957)

Ce fut un très gros printemps pour ce gros fringillidé aux irruptions irrégulières. P. Lane en compte 140 à Charlesbourg le 12 mai.

Durbec des sapins : N = 199 (184,11,4)

Il a pratiquement disparu des radars dès que la neige a fondu.

Roselin familial : N = 3021 (1083,1037,901)**Roselin pourpré : N = 1574 (12,128,1434)**

J.-G. Chouinard dénombre 48 Roselins pourprés à St-Adalbert le 14 mai.

Sizerin flammé : N = 3159 (1351,1687,121)

Continuant sur son élan hivernal, il a connu un printemps enflammé (oups)! G. Lemelin fait un décompte de 550 individus le 5 avril à partir de l'escalier de la rue Fagot à Lévis.

Sizerin blanchâtre : N = 345 (188,156,1)

Évidemment, ce nombre effarant de mentions est dans la continuité de cet hiver et bat tous les records. C. Bergeron en compte dix parmi 135 Sizerins flammés à sa résidence de Stoneham le 27 mars. Le dernier est signalé le 2 mai par G. Jean et M.-É. Gonthier à St-Charles-de-Bellechasse.

Bec-croisé des sapins : N = 38 (20,6,12)

On pouvait voir les deux espèces de becs-croisés le 7 mars au parc linéaire de la Rivière-St-Charles (secteur de l'embouchure), ce qui a réjoui plusieurs observateurs. Ceux qui ont pu identifier les cris de vol ont rapporté le plus souvent le type 10, mais les types 1 et 3 ont aussi été signalés. Jusqu'à 20 individus étaient présents au cap Tourmente le 7 mai (C. Hébert, P. Normand).

Bec-croisé bifascié : N = 30 (26,3,1)**Tarin des pins : N = 717 (79,67,571)****Chardonneret jaune : N = 6445 (685,1567,4193)****Plectrophane lapon : N = 13 (3,3,7)**

Bien connaître son cri de vol aide beaucoup à le repérer (T. Grandmont le décrit comme un trille à trois ou quatre notes, assez sec). C'est de cette façon que plusieurs mentions sont rapportées. A. Desrochers dénombre pas moins de 14 individus le 3 mai à l'embouchure de la rivière aux Canards à Baie-Ste-Catherine.

Plectrophane des neiges : N = 416 (287,122,7)

C. Auchu et Ch. Girard dénombrent 4 000 individus le 27 mars à Rivière-Ouelle : « Parmi tous ces oiseaux, un groupe de 500 individus se posaient continuellement sur les glaces bordant la rivière pour, de toute évidence, y manger des plécoptères! »

Les bruants

La migration des bruants de ce printemps ne passera pas à l'histoire mais le temps clément a permis d'enregistrer quelques dates hâtives en plus des belles raretés qui garnissent le tableau. Le Bruant à joues marron est en tête d'affiche mais il ne faut pas oublier le Tohi à flancs roux et le Bruant des champs, entre autres.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M,A,M)	Date	Site	Observateur (s)
Bruant chanteur	10244 (620,4568,5056)	Présence d'hivernants		
Junco ardoisé*	5152 (412,3003,1737)	Présence d'hivernants		
Bruant à gorge blanche	4591 (133,767,3691)	Présence d'hivernants		
Bruant familier	3880 (0,414,3466)	A : 3 avril	Lévis	L. Plante, S. Bégin
Bruant hudsonien	1310 (141,967,202)	Présence d'hivernants		
		D : 18 mai	Cap Tourmente	J.-D. Poulin
Bruant des marais	1297 (0,187,1110)	A : 10 avril	St-Léon-de-Standon	R. Gingras
Br. à couronne blanche	1147 (0,12,1135)	A : 11 avril	Beauport	M. Giroux
Bruant des prés	999 (0,117,882)	A : 6 avril	St-Gervais	A. Maltais
Bruant fauve*	614 (1,561,52)	A : 31 mars	St-Apollinaire	C. Labbé
Bruant de Lincoln	110 (0,0,110)	A : 7 mai	Cap Tourmente	F. Dion
Bruant vespéral	55 (0,18,37)	A : 15 avril	Lévis	C. Labbé
Bruant des plaines*	15 (0,0,15)	A : 21 mai	Cap Tourmente	C. Vachon
Tohi à flancs roux*	13 (1,0,12)	Présence d'hivernants		
Bruant des champs*	6 (0,0,6)	A : 14 mai	L'Île-aux-Oies	T. Grandmont
Bruant à joues marron*	4 (1,1,2)	Présence d'hivernants		
Bruant de Nelson*	3 (0,0,3)	A : 17 mai	Cap Tourmente	G. Lord, P. Jobin

*Junco ardoisé : L'oiseau du groupe *oreganus* qui a passé l'hiver à une mangeoire de La Pocatière a été observé pour la dernière fois le 9 mars. Toujours à La Pocatière, le 31 mars, C. Auchu signale chez lui un junco qui chante comme un Bruant des plaines, un bel exemple de cas qui incite à la plus grande prudence.

*Bruant fauve : La mention du 31 mars est hâtive mais ce mâle chanteur était certes un migrateur.

*Bruant des plaines : Probablement trois oiseaux ce printemps : un premier est vu par de nombreux observateurs au cap Tourmente les 21 et 22 mai entre la Petite-Ferme et l'accueil, et un autre est trouvé par D. Campeau le 27 mai à la Grande-Ferme. Enfin, A. Terrigeol en signale un autre sur les plaines d'Abraham le 25 mai. Un Bruant des plaines aux plaines, qui ne rêve pas à ça!

*Tohi à flancs roux : Un total de cinq oiseaux, rien de moins! La mention du 7 mars concerne la femelle qui a hiverné à St-Henri. Une autre femelle est trouvée le 10 mai par J. Piuze à la base de plein air de Ste-Foy. Le lendemain, L. Berger en trouve un à sa mangeoire de St-Nicolas. Pour leur part, A. Coughlan et B. Drolet mentionnent un mâle chanteur aux plaines d'Abraham le 22 mai. Enfin, R. Simard n'est pas en reste en entendant le chant du tohi sur le 3^e rang à Deschambault le 29 mai.

*Bruant des champs : Pas moins de quatre oiseaux nous ont visités : en plus de sa trouvaille de l'Île-aux-Oies, T. Grandmont se paie un autre Bruant des champs le 18 mai à la Grande-Ferme du cap Tourmente. Pour sa part, C. Kimber en mentionne un aux plaines d'Abraham le 22 mai tandis que C. Labbé et M. Grondin réussissent à en identifier un autre à St-Patrice-de-Beaurivage le 24 mai, malgré la brièveté de l'observation (cinq secondes).

*Bruant à joues marron : Chose assez incroyable, le fameux Bruant à joues marron qui a passé l'hiver à St-Charles-de-Bellechasse a pu être observé au moins jusqu'au 11 mai. Merci à G. Jean qui en a fait le suivi pendant toute cette période à ses mangeoires. Il ne s'agirait que d'une troisième mention printanière sur notre territoire.

*Bruant de Nelson : L'oiseau signalé est très hâtif mais il ne s'agit pas d'un record d'arrivée sur notre territoire. Un individu a été rapporté le 10 mai 1994 à La Malbaie et un autre le 16 mai 2003 à L'Isle-aux-Grues.

Ictérie polyglotte : N = 5 (0,0,5)

Le 26 mai, dans les friches bordant leur cour arrière de la rue Pierre-Bouchard à Lévis, S. Bégin et L. Plante entendent puis observent brièvement une Ictérie polyglotte. L'oiseau est très furtif et chante très peu. Il ne sera pas revu le lendemain.

Les ictéridés

L'Oriole des vergers est certes la vedette du printemps dans ce tableau. Les mentions du Goglu des prés ont triplé par rapport à l'an passé tandis que celles du Quiscale rouilleux ont diminué. D'ailleurs, la migration de cette dernière espèce s'est faite plutôt discrète.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M,A,M)	Première mention	Site	Observateur (s)
Carouge à épaulettes	7848 (875,27814192)	Présence d'hivernants		
Quiscale bronzé	6422 (777,2139,3506)	Présence d'hivernants		
Vacher à tête brune	1059 (71,421,567)	Présence d'hivernants		
Oriole de Baltimore	735 (0,0,735)	10 mai	Lévis	P. Laniel
Goglu des prés	667 (0,0,667)	9 mai	St-Étienne-de-Lauzon	L. Morin
Quiscale rouilleux	432 (3,114,315)	24 mars	Anse Gilmour	M. Lamontagne
Sturnelle des prés	106 (0,46,60)	2 avril	St-Patrice-de-Beaurivage	C. Labbé, M. Grondin
Oriole des vergers*	68 (0,0,68)	17 mai	Lévis	C. Bélanger

*Oriole des vergers : Les quatre oiseaux qui nous ont visité ce printemps constituent un nombre sans précédent, il va sans dire! D'abord un mâle immature est observé le 17 mai par C. Bélanger sur les berges de la rivière Chaudière à Lévis. Ensuite, un beau mâle adulte a fréquenté le petit verger situé à l'entrée de la réserve du Cap-Tourmente du 21 au 23 mai. Puis, un autre mâle immature est découvert par A. Daigle dans l'arboretum du domaine de Maizerets et revu jusqu'au lendemain. Enfin, R. Jones signale une femelle adulte le 21 mai sur le 5^e rang à St-Cyrille-de-Lessard. Avant cette année, il n'y avait eu que moins d'une dizaine de mentions printanières sur notre territoire.

Jeune mâle Oriole des vergers (Christian Chevalier)



Les parulines

Il semble que la migration des parulines s'est en grande partie effectuée par le centre du continent en raison de la position des systèmes météorologiques dans des moments cruciaux. Cela explique sans doute les périodes de relative tranquillité en mai et le faible nombre maximal indiqué dans le tableau d'abondance pour la Paruline à croupion jaune. Malgré tout, les dates d'arrivée sont assez hâtives pour plusieurs espèces, mais certaines, comme les Parulines à calotte noire et à poitrine baie, ont connu des baisses de près de la moitié de leurs mentions par rapport à l'an passé. Les vedettes de la saison sont la Paruline orangée et la Paruline azurée, de vraies raretés!

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (M,A,M)	Première mention	Site	Observateur (s)
Paruline jaune	2120 (0,0,2120)	1 ^{er} mai	Des Châtelers (Québec)	P.-L. Croteau
Paruline à croupion jaune	1888 (0,33,1855)	2 avril	St-Pamphile	J. Morin
Paruline flamboyante	1688 (0,0,1688)	10 mai	Parc des Hauts-Fonds	S. Roy
Paruline masquée	1623 (0,0,1623)	9 mai	Château-Richer	G. Tremblay
Paruline obscure	1067 (0,0,1067)	7 mai	Plaines d'Abraham	P. Dubé
Paruline à gorge noire	1042 (0,0,1042)	6 mai	St-Augustin-de-Desmaures	M. Giroux
Paruline couronnée	944 (0,0,944)	6 mai	Lotbinière	S. Rioux
Paruline à flancs marron	914 (0,0,914)	10 mai	Marais Léon-Provancher	P. Dubé, B. Nadeau
Paruline à collier	700 (0,0,700)	5 mai	Domaine de Maizerets	R. Besançon
Paruline à tête cendrée	654 (0,0,654)	7 mai	St-Étienne-de-Lauzon	L. Morin
Paruline noir et blanc	638 (0,0,638)	6 mai	St-Augustin-de-Desmaures	M. Giroux
Paruline bleue	591 (0,0,591)	6 mai	Lotbinière	S. Rioux
Paruline à joues grises	492 (0,0,492)	7 mai	Beauport	D. Labarre
Paruline tigrée	376 (0,0,376)	9 mai	BPA de Ste-Foy	P. Jobin
Paruline rayée	355 (0,0,355)	13 mai	BPA de Ste-Foy	É. Lampron, A. Quirion
Paruline à gorge orangée	338 (0,0,338)	9 mai	Leclercville	J.-S. Bouchard
Paruline des ruisseaux	332 (0,0,332)	4 mai	Parc Les Marais du Nord	F. Cloutier
Paruline à couronne rousse	304 (0,17,287)	16 avril	Lévis	P. Laniel
Paruline à calotte noire	213 (0,0,213)	17 mai	Parc Les Marais du Nord	C. Bergeron
Paruline à poitrine baie	209 (0,0,209)	8 mai	Stoneham	M. Lemieux, V. Demers
Paruline orangée*	190 (0,0,190)	23 mai	BPA de Ste-Foy	H. M. Johansen, A. Anctil
Paruline des pins	152 (0,17,135)	10 avril	St-Adalbert	J.-G. Chouinard
Paruline du Canada	144 (0,0,144)	12 mai	St-Agapit	P. Laniel
Paruline triste	136 (0,0,136)	20 mai	Domaine de Maizerets	Y. Aubry
Paruline verdâtre	23 (0,0,23)	16 mai	Parc Chauveau	D. Guillemette
Paruline azurée*	1 (0,0,1)	22 mai	Ste-Anne-de-la-Pérade	J. Goulet, J.-F. Bédard

*Paruline orangée : Toute une trouvaille de H. M. Johansen et A. Ancil! Un mâle adulte dans toute sa splendeur présent du 23 mai au 3 juin. Très actif et très en voix, il se tenait dans la portion marécageuse du lac Laberge et explorait régulièrement une cavité située au sommet d'un petit chicot dans laquelle il transportait de la mousse et d'autres matériaux de nidification. Ses tentatives pour trouver une femelle de son espèce se sont évidemment soldées par un échec. Il ne s'agit que de la seconde mention documentée sur le territoire du COQ, l'autre remontant au printemps 2001 au cap Tourmente.

*Paruline azurée : Une autre belle trouvaille! Les observateurs en font une excellente description qui ne laisse pas de place au doute : « Au début nous avons cru à une paruline à collier. Mais nous avons observé ceci : une paruline de taille moyenne avec une queue courte, bleue azur dessus et blanc dessous avec un collier foncé (bleu-noir ?), deux barres alaires et avec l'oeil foncé sans lunette. Se déplaçait au sommet des arbres près des étangs d'oxydation. De plus, le chant concorde avec les enregistrements de l'application Sibley. » Il ne s'agirait que de la quatrième mention avérée sur le territoire du COQ et de la troisième au printemps.



Paruline orangée (Alexandre Ancil)

Abondance ponctuelle de certaines parulines

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur (s)
Paruline sp.	1032	22 mai	Cap Tourmente	C. et S. Villeneuve
Paruline à croupion jaune	80	12 mai	Duburger (Québec)	G. Cyr
Paruline jaune	55	21 mai	Marais Léon-Provancher	C. Boismenu
Paruline obscure	50	21 mai	Plaines d'Abraham	C. Kimber
Paruline flamboyante	40	24 mai	Cap Tourmente	J., F. et T. Piuze
Paruline tigrée	40	18 mai	Cap Tourmente	F. Dion
Paruline couronnée	37	22 mai	St-Onésime	C. Auchu, Ch. Girard

Piranga écarlate : N = 126 (0,0,126)

Le premier individu de la saison est trouvé par J. Gobeil le 10 mai au cap Tourmente. Pour sa part, C. Veilleux en compte sept lors d'une visite à Duchesnay le 22 mai.

Cardinal rouge : N = 2373 (625,892,856)

Pas moins de 15 individus étaient présents le 25 avril au parc de l'Escarpement (J. Jobin).

Cardinal à poitrine rose : N = 517 (0,0,517)

Il est signalé pour la première fois le 8 mai par A. Dorman à Ste-Foy. G. Lord en compte 11 lors de sa tournée du cap Tourmente le 21 mai.

Passerin indigo : N = 247 (0,0,247)

Il n'arrive que le 16 mai à St-Lambert-de-Lauzon sous les yeux de B. Drolet et A. Coughlan. Jusqu'à huit oiseaux sont dénombrés par J. Bernier au cap Tourmente le 28 mai.

Observateurs ayant le plus contribué Printemps 2021

Nom	Listes	Mentions	Heures							
Boisvert Maxime	83	1089	64.8	dallaire france	15	276	35.9			
Achim Claude	15	104	22.3	Dallaire Marie	118	1326	199.0			
Adams Oizo	79	964	95.5	Darveau Marcel	22	518	34.4			
Allard Matthieu	46	887	106.2	de la Chenelière						
Allie Robert	31	321	16.0	Véronik	144	1094	57.6			
Anctil Alexandre	182	2483	117.8	de la Durantaye						
Anctil Jacques	43	1069	93.7	Sebastien	37	762	53.4			
Araya Cristina	3	87	13.9	Delisle Sarah	27	356	30.5			
Arsenault Claudie	124	1482	117.1	Demers Vincent	121	1838	85.1			
Aubry Yves	134	2538	173.6	Déry Anne	135	1900	90.3			
Auchu Claude	57	2110	203.4	Déry Stéphane	56	766	106.5			
Auclair Nancy	49	367	79.1	DesAlliers Christian	8	32	13.7			
Audet Louis	26	224	28.4	Desfosses Liette	15	328	19.9			
Auger Julien	8	193	19.5	Desmeules Bernard	43	819	94.8			
Babeux Patrice	146	2147	149.9	Desmeules Julie	19	325	23.8			
Baker Steeve R.	99	1418	126.9	Désormiers Normand	135	1265	78.9			
Banville Daniel	18	355	41.9	Desrochers André	458	4798	123.9			
Bateman Leigh	132	1798	131.3	Desrosiers Alain	19	348	27.2			
Bateman				Dion François	54	1607	122.1			
Louis-Philippe	4	160	12.6	Dionne Sylvie	29	455	60.4			
Beauchemin Claude	2	104	15.4	Diouri Mehdi	14	71	12.0			
Beauchemin Philippe	6	106	13.3	Drolet Bruno	144	2048	98.7			
Beauchesne Rejean	59	867	114.7	Drouin Michel	16	101	17.4			
Beaupre Gabriel	31	436	32.0	Dubé Paul	182	2050	231.8			
Beaupré Philippe	10	125	17.0	Dufour Claudine	1	1	10.0			
Bédard Diane	37	740	90.7	Dumais Hélène	80	1566	165.5			
Bédard Rémi	18	216	10.0	Dumont Claire	95	1521	159.7			
Begin Simon	45	932	76.8	Dumont Steve	3	179	11.5			
Bélanger Claire	118	1812	211.2	Dupis Adrien	33	507	42.2			
Bélisle Louise	23	228	12.0	Ferland Francine	3	15	10.2			
Bellemare Hélène	29	242	23.4	Filiatrault Marie-Anick	6	95	12.0			
Bergeron Carole	60	587	29.0	Filion-Picard Philippe	52	658	49.6			
Bergeron Christian	188	1713	128.2	Fiset Jean-Daniel	193	1581	114.8			
bernier jean	5	393	45.8	Flahaut Mathilde	24	607	39.4			
Bernier Yvan	17	434	15.2	Fortin Louis	104	1400	162.8			
Berrouard				Fortin Suzanne	39	395	32.3			
Louis-philippe	63	470	22.2	Fréchette Gérald	11	229	22.0			
Berthe Pascale	20	196	11.5	Gagné Diane	95	903	57.0			
Bérubé Denyse	37	500	25.1	Gagné Peter	12	102	55.8			
Bérubé Francis	13	25	12.4	Gagnon Anne	51	651	41.2			
Besaçon Robin	122	3023	204.8	Gagnon Mathieu	28	590	44.7			
Bilodeau Louise	56	1008	79.5	Gagnon Stéphanie	47	551	17.1			
Biteau Thomas	134	2081	138.2	Garant Gilles	7	260	25.9			
Blackburn Caroline	5	95	12.3	Garant Linda	8	104	28.8			
Blackburn Suzanne	442	6539	268.4	Garant S.	72	381	23.9			
Blais Simon	32	296	21.1	Gauthier-Paradis						
Blais Stephane	65	1326	54.4	Alexandre	89	1097	123.9			
Blanc Dominique	26	549	54.3	Gauvreau Karl	1	1	14.3			
BLOIN Pierrick	18	376	20.4	Gendron Samuel	9	71	14.2			
Blouin Patrice	57	1016	130.2	Gingras Robin	89	1321	149.3			
Boismenu Claire	96	1481	102.6	Girard Christiane	46	1662	161.0			
Boissonneault Louise	72	791	92.5	Girard Claude	97	1452	227.4			
Boisvert Julien	22	146	14.8	Girard Kim	55	576	68.0			
BOUKERROUB Sara	43	241	38.0							
bouliane paul	9	104	12.6							
Boulva Jean	87	889	36.9							
Bourassa Luc	22	248	15.8							
Bourbeau Martin	5	124	10.7							
Bourque Chantal	44	599	68.3							
Boutin Danielle	3	93	12.3							
Brassard-Gourdeau										
Émile	91	760	30.5							
Brault Baptiste	18	250	18.8							
Breton Renée	34	728	58.0							
Brisson Jacques	141	2259	236.0							
Busque-Dubois										
Marilyne	16	74	16.4							
Bussièrès Danielle	10	384	20.5							
campbell greg	12	301	23.3							
Campeau Daniel	33	1560	197.9							
Cantin Sylvie	1	6	11.8							
CARbonneau France	8	269	31.0							
Casabona Clara	177	1582	130.6							
Cauchon Martin	58	658	57.3							
Chalifour Denis	16	299	25.5							
Chalifour Yves	40	484	45.0							
Charlebois Marthe	12	184	21.4							
Charron Lyne	5	132	10.9							
Chateauvert Jean	32	363	47.4							
chavez ismael	3	87	13.9							
Cholette Christian	28	572	66.3							
Chouinard Jean Guy	50	896	118.9							
Claveau Francine	86	923	62.0							
Cloutier Dany	10	303	33.5							
Cloutier Denise	16	299	25.5							
Cloutier Francois	134	2228	200.9							
Cloutier Gilles	23	199	34.7							
Cloutier Serge	6	85	11.5							
Cloutier Tristan	61	256	11.6							
Cossette Julie	24	185	35.4							
cossette luce	10	273	33.0							
Côté Alain	4	40	11.8							
côté linda	149	2293	237.6							
Côté Michel	52	566	40.1							
Cote Pascal	63	682	39.0							
Cote Serge	17	201	47.0							
Coughlan Andrew	131	1887	89.2							
Couture Myriam	81	706	70.1							
Cyr Gérard	241	3529	238.7							
Daigle Anik	108	842	68.8							
Daigle Rosalie	31	332	22.7							

Giroux Marie	235	3869	238.6	Laniel Patrick	110	2152	148.5	Paquet Guylaine	4	57	18.0
Giroux Martine	84	1885	152.4	Laperrière René	11	85	40.1	Paquin Léo Janne	6	75	10.3
Gobeil Jules	24	286	34.3	Laporte Pierre	65	455	42.0	Paquin Luce	36	190	45.0
Godin Françoise	34	311	41.2	Lavallée Jacques	8	143	16.3	patry daniel	13	217	31.2
Gosselin Patrice	154	2631	224.9	Lavoie Nancy	27	258	15.2	pelchat valerie	25	535	53.2
Gosselin Sylvain	203	2910	204.7	Le Bel Eric	52	558	42.2	Pellerin Hélène	1	1	10.0
Goulet Julie	41	633	49.3	Leclerc Janick	8	148	11.2	Pelletier Lyne	5	109	10.4
Goulet Pierre	7	132	24.8	Leclerc Rachel	102	1396	161.2	Perron Luc	15	91	24.3
Goupil Francine	21	263	28.6	Lefaire Pierre	15	101	18.1	Pfaff Gordon	1	32	12.6
Goyette Benoit	13	399	26.7	Lefebvre-Ouellet				Picard Guy	39	478	94.1
Grandmont Thierry	290	3341	90.0	Joëlle	23	260	19.8	Pitre Maurice	23	189	27.2
Gravel Guylaine	1	22	20.5	Lefrancois Martin	8	8	10.2	Piuzé Francois	61	1228	81.2
Gregoire Marc	12	184	20.8	Lelièvre Frédéric	186	1894	151.3	Piuzé Jean	58	982	65.4
Gregoire Mireille	68	1020	78.0	Lemelin Guy	55	1975	212.9	Piuzé Thomas	130	2041	119.2
Grenon Marie	68	519	80.1	Lemieux Myriam	66	1064	50.2	Plamondon Alex	23	137	17.0
Groncin Marc	112	2472	144.8	Lemieux Serge	441	6533	267.9	plante lorraine	51	1043	84.7
Grou Jean	49	271	17.1	Lepage Christine	125	1663	88.2	Poisson Guy	120	2465	144.3
Groulx-Létourneau				Lepage Mélissa	4	8	13.5	potvin Ariane	15	132	17.9
Philippe	56	272	14.0	Lepage Ronald	10	312	51.8	Poulin Jean-Denis	90	1293	132.6
Guay Caroline	5	58	12.8	Lessard Daniel	24	261	36.7	R. Patrice	39	265	58.3
Guay Denise	8	155	12.9	Létourneau				Rainville Marie-Pierre	129	1876	159.8
Guérin Jocelyn	103	1619	175.7	Fabien - Nicole	71	1304	141.6	Ratté Carole	30	319	15.2
Guillemette David	97	1528	99.3	Létourneau Frédéric	3	82	11.5	Raymond Louise	7	210	10.9
Gunderman Lisa	29	316	30.7	LeTourneux Frédéric	19	398	13.6	Raymond Maurice	211	3146	327.2
Hachey Marie-Hélène	60	664	57.9	Longchamps Jules	1	9	12.2	Regnault Rémi	20	275	26.8
Hains Denis	11	71	10.4	Lord Gaétan	202	4279	350.8	reid Georges	11	11	15.9
Hallé Mélanie	18	91	22.2	Maheux Serge	35	521	101.0	Riel Serge	7	210	10.9
Hamel Lucie	108	555	84.9	Majcen Zoran	9	41	13.0	Rioux Sébastien	73	1528	103.2
Hardy Jean	44	166	17.6	Maltais Agnès	21	81	22.5	Rioux Veronica	28	294	29.8
Hébert Christiane	96	1886	181.2	Maltais Réal	1	4	11.7	Rivard Jaelle	12	107	10.7
Helde Marc	6	40	16.2	Marcotte Céline	24	390	59.2	Rivard Serge	12	432	21.0
Hénault Philippe	72	939	76.5	Martin Francis	47	317	44.5	Roberge Céline	6	24	26.5
Hins Sara-Juliette	15	85	20.5	Maurice Céline	165	2081	119.5	Roberge Jean	333	952	159.0
Jacques Marie	105	575	85.8	McCune Frédéric	21	357	41.3	Robert Alain	29	508	38.4
Jean-François Bédard	33	588	45.8	McGill Joe	19	338	26.0	Robert Michel	140	1861	96.9
Jean Gabrielle	35	259	14.1	Mercier Jean-Claude	27	294	34.2	Robert Sylvie	11	248	15.7
Jobin Benoit	15	310	25.8	Mercure Johanne	11	248	12.8	Rochette Danielle	109	1205	138.8
Jobin Jacques	8	110	15.8	Metcalfe Jeffrey	45	280	12.6	Rochon Stéphanie	97	1023	75.7
Jobin Philippe	167	3734	265.8	Migué Nicolas	14	84	24.4	Rodrigue Jean	67	863	89.7
Johansen Hilde Marie	126	1841	87.3	Mills Mark	33	441	53.1	Rousseau Marguerite	35	557	35.1
Joncas L	22	103	76.6	Mitchell Lynne	68	545	44.0	rousseau pauline	10	352	35.8
Jones Richard	148	2190	182.6	Moreau Michèle	20	429	14.0	Roussel Lise	10	166	10.6
Kimber Chris	110	2428	191.7	Morin Louise	203	1880	50.1	Roy France	5	112	12.8
Labarre Diane	103	1441	95.5	Morin Robert	16	117	20.5	Roy Laval	135	1900	90.3
Labbé Chantal	217	4077	251.1	Mullis Duncan	6	163	16.0	Roy Marie-Christine	25	327	46.5
Labonté Gisèle	88	781	125.2	Murray Eve	5	44	11.1	Roy Marie Sophie	7	61	13.5
Labrecque Damien	11	203	17.2	Nadeau Bobby	80	1326	150.4	Roy Nicolas	68	696	50.2
Lachance Jacques	48	1358	148.9	Nadeau Denis	10	125	14.7	Roy Renée	69	617	27.7
Lachance Marquis	139	1792	93.1	Nadeau Rosalie	18	125	11.6	Roy Stéphane	115	1655	93.9
Lachance Michel	47	366	49.0	Normand Pierre	100	1962	176.8	Savard Jean-Pierre	39	1314	80.0
Lacombe Edith	49	700	103.2	O'Neill Marie	89	1415	125.2	Seguin Adine	6	50	10.3
Lacroix François	35	272	36.5	obsr1635223	125	514	76.6	Shaffer François	173	2167	129.7
Lacroix Michel	87	1583	215.3	obsr1678484	14	157	25.3	Sheinck Alain	26	315	20.1
Lafleur Marcel	48	400	32.3	obsr2484534	2	17	13.0	Simard Claude	46	596	100.6
lamontagne andre	9	78	10.5	obsr826236	58	207	31.2	Simard Roger	560	7172	306.4
Lamontagne Marcel	149	2044	108.7	obsr928007	73	850	125.3	Simard Sylvain	31	35	36.8
Lane Peter	112	1524	274.7	Otis Pierre	86	2542	148.1	Smith Jean	11	104	16.9
Langevin Benoit	2	44	17.0	Papineau Madeleine	49	732	67.6	St-Laurent Jacinthe	14	199	18.8
Langlois Laurent	219	1770	123.0	Paquet Gaetan	64	1020	100.3	St-Michel Martin	30	955	40.9

St-Onge Guy	2	104	15.4	Tremblay Luc	16	266	33.0	Warnet Guillaume	29	135	19.8
St-Pierre Claude	4	121	15.9	Tremblay Marcel	12	12	18.5	Seuls les observateurs ayant cumulé dix heures d'observation ou plus apparaissent dans ce tableau, soit 350. Le nombre total d'observateurs est de 883.			
Talbot Denis	33	748	84.2	Trépanier Anaïs	45	664	89.1				
Tanguay Geneviève	5	40	59.5	Vaillancourt François	3	213	20.5				
Tardif Alexandre	22	426	49.7	Vallières Claude	25	383	40.5				
Tardif Richard	20	293	28.2	Veilleux Carole	59	546	65.0				
Terrigeol Alexandre	229	4306	246.8	Vigneault Donald	40	534	48.0				
Therault Georges	37	214	10.3	Villeneuve Charles	47	351	30.1				
Thibault G.	115	1561	134.9	Villeneuve Denise	13	364	41.0				
Thouin Daniel	22	123	25.6	Villeneuve Simon	92	1084	109.4				
Tremblay David	140	1734	145.9	Vinette Linda	16	305	18.0				
Tremblay Guylaine	120	2206	112.7	Wapler Michel	38	615	50.9				

Les rédacteurs des observations ornithologiques, Gérard Cyr, Gaétan Lord et Roger Simard vous remercient de votre précieuse collaboration.



Ictérie polyglotte prise le 11 décembre 2020 à Neuville (Daniel Jauvin)



Sylvie Bolduc

Artiste peintre




✉ clouties@hotmail.com

🌐 www.sylviebolducartiste.com

📺 /SylvieBolducArtisteVisuel

☎ 581 300-1048

Recensement de Noël 2021



Le Club des ornithologues de Québec (COQ) tiendra le recensement des oiseaux de Noël (RON) encore cette année, à la mi-décembre. Ce recensement se fait à cette période chaque année dans des milliers de localités à la grandeur de l'Amérique, principalement en Amérique du Nord. Les règles du recensement sont fixées par la Société Nationale Audubon (États-Unis). Chaque recensement est effectué par des ornithologues de tous les calibres, répartis sur un territoire circulaire de quelque 12 km de rayon. Notre recensement est centré sur l'église de Saint-Sacrement à Québec, et nous attendons une centaine de participants.

Où se trouve toute l'information?

Pour tous les détails, consultez le site web du COQ (http://www.coq.qc.ca/recensement_noel.html). Pour les dernières mises à jour et pour communiquer avec tous les organisateurs et participants, l'idéal est de vous inscrire au groupe Facebook « Recensement des oiseaux de Noël de Québec ». Pour les réticents, pas besoin d'être « amis Facebook » avec qui que ce soit, vous avez juste besoin d'un identifiant Facebook (gratuit), aller à la page du groupe, et cliquer le lien « J'aime la page ». Ainsi vous serez avertis de tout nouveau développement, aurez accès aux cartes et autres outils du parfait recenseur, en ligne. Et bien sûr, le téléphone ou le courriel sont toujours disponibles.

Qui peut participer?

Toute personne intéressée à observer les oiseaux, même novice en ornithologie, peut participer au recensement. C'est un moyen facile de s'initier à l'observation, en faisant équipe avec des personnes plus expérimentées. De plus, en hiver il y a moins d'espèces d'oiseaux et ces espèces sont pour la plupart faciles à identifier. L'an dernier, malgré les conditions météo désagréables, 154 observateurs, un record!, étaient répartis sur la totalité du territoire. Ces vaillants ornithologues ont recensé 15 323 oiseaux appartenant à 84 espèces.

Où participer?

Le territoire est divisé en 17 zones totalisant 75 parcelles qui peuvent se parcourir à pied ou en automobile. En consultant le site web du COQ, le *Bulletin ornithologique* ou le groupe Facebook du recensement (voir plus haut), vous pourrez identifier la zone qui vous intéresse, puis contacter le ou la responsable de votre zone. Si vous avez un téléphone intelligent, vous pourrez vous procurer par le groupe Facebook une carte de votre parcelle, sur laquelle vous pourrez voir votre position et cumuler vos distances parcourues. Détails à suivre sur Facebook.

Quand participer?

La Société Audubon demande à ce que tous les RON aient lieu entre le 14 décembre et le 5 janvier. Cette année le recensement du COQ aura lieu **le samedi le 18 décembre 2021**. Les premières équipes arrivent en général sur le terrain vers 7 h, et la journée d'observation se

termine avec le coucher du soleil, c'est-à-dire vers 16 h. Cependant, il est possible d'arrêter avant si le territoire a été couvert ou si les conditions météo se détériorent.

En cas de tempête?

Seules des conditions extrêmes pourraient entraîner la remise de l'activité au lendemain. En cas de doute le matin du recensement, consultez le groupe Facebook du recensement. Ou encore, communiquez avec le responsable André Desrochers au 418 930-8036 entre 6 h et 7 h ou contactez votre responsable de zone. L'après-recensement? Cette année les participants seront conviés à une rencontre-souper dans un restaurant le soir du RON. Détails à venir.

Les résultats sont-ils disponibles?

La Société Audubon, qui détient et publie les résultats des RON, est associée à Études d'oiseaux Canada pour la gestion des données. Il ne coûte rien pour participer, mais on compte sur vos dons pour défrayer l'organisation du recensement et la publication des résultats sur internet (<http://netapp.audubon.org/cbcoobservation/>). Les résultats du RON de Québec seront résumés dans le *Bulletin ornithologique* du printemps; les comptes rendus des RON antérieurs sont aussi disponibles sur le site du COQ cité plus haut. Nous comptons sur votre participation.

André Desrochers

Responsable du recensement
Cellulaire : 418 930-8036. Courriel : andre.desrochers@sbf.ulaval.ca



Des ornithologues remarquables!

Cette chronique qui revient à l'occasion traite de personnages légendaires ou remarquables en ornithologie. On y parle de leur vie, de leurs réalisations, de leur importance et, parfois, des anecdotes y sont racontées.

Reconnaissance à Ronald Lepage

Chaque année, QuébecOiseaux remet des prix de reconnaissance à des personnalités pour leur contribution importante à l'ornithologie. Cette année, le COQ a soutenu la candidature de l'un des fondateurs de notre club, soit Ronald Lepage, au titre de membre honoraire de QuébecOiseaux. Voici le portrait qui a servi à soutenir la candidature de Ronald, tel que dressé par son gendre Michel Robert. Michel est l'auteur du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* et travaille pour le Service canadien de la faune depuis une trentaine d'années.

Crédit photo : Elizabeth Caron / QuébecOiseaux



Un vétéran de la scène ornithologique québécoise

Ronald Lepage a déjà vu neiger. Né en 1932, épris des oiseaux depuis l'âge de dix ans et s'adonnant aujourd'hui encore à son loisir préféré, il est l'un des rarissimes ornithologues québécois qui cumulent autant d'ancienneté. Peu de gens peuvent témoigner mieux que lui des changements qui se sont opérés dans le monde de l'observation des oiseaux. L'avifaune égayait sa jeunesse à une époque où seuls quelques originaux s'intéressaient

à la chose et fait toujours partie de son quotidien. Combien d'ornithologues peuvent s'enorgueillir d'avoir découvert le premier Tohi à queue verte observé au Québec au temps où la démarche scientifique impliquait que l'oiseau rare soit abattu pour enrichir les collections muséales et de rapporter, à présent, ses observations par l'intermédiaire de la plateforme informatique eBird?

Un fidèle de Québec

Ronald figure au nombre des premiers québécois francophones ayant contribué au développement de ce qui est devenu une activité en vogue baptisée « loisir ornithologique ». Il a développé son intérêt pour la gent ailée en 1942, alors qu'aucun club d'ornithologie francophone n'existait, après que ses neuf frères et sœurs, ses parents et lui se soient installés dans la paroisse Saint-Sacrement à Québec. Accompagné de son frère Gaston, il observait les oiseaux dans les champs qui s'étendaient alors à l'ouest de la résidence familiale ainsi qu'au bois Gomin (dont on trouve des vestiges sur le campus de l'Université Laval). Au courant de son inclination, sa sœur Cécile lui avait offert le livre *Charmants voisins* (Claude Mélançon, 1940) l'année suivante, puis quelque temps plus tard, Ronald s'était procuré le meilleur ouvrage de l'époque, un guide intitulé *A Field Guide to the Birds* (Roger Tory Peterson, 1947). Il a au départ pratiqué son loisir avec des jumelles de pacotille, qui comportaient un grossissement de deux ou trois fois seulement, avant de se munir de jumelles 7 x 35 vers 1950 grâce à l'argent gagné lors d'un emploi d'été.

C'est à cette époque qu'il a fait la connaissance de Raymond Cayouette, à la faveur duquel il a pu se procurer un permis de baguage et a entrepris de capturer des oiseaux au bois Gomin à l'aide d'un piège jadis populaire, le Government Sparrow-Trap. Il a bagué des passereaux à cet endroit de 1951 à 1959. C'est également au cours de ces années qu'il s'est noué d'amitié avec François Hamel, un garçon de cinq ans son aîné qui est finalement demeuré son compagnon d'aventures durant près d'un demi-siècle.

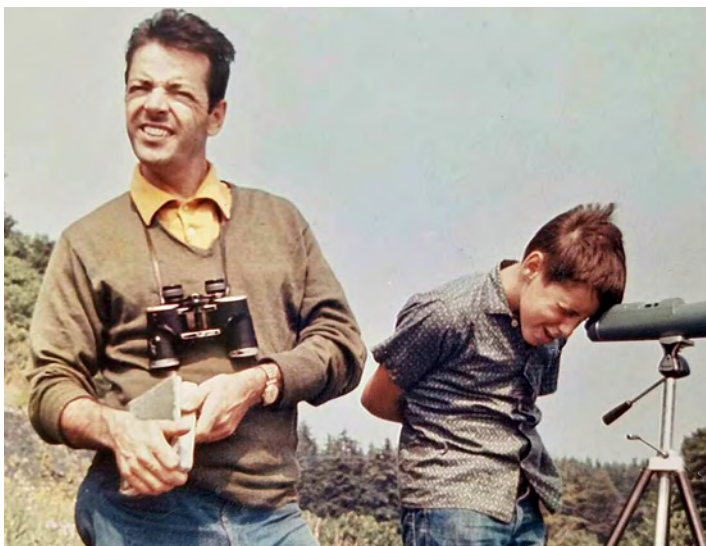
Ronald fait partie de la poignée d'observateurs ayant contribué à l'établissement du Club des ornithologues de Québec, une

organisation au sein de laquelle il est demeuré actif toute sa vie. Il en fut d'ailleurs le premier vice-président, mais aussi le président (1959, 1960, 1968), le directeur (1957, 1958, 1961 à 1966, 1969, 1972) et le trésorier (1970). Il a entre autres choses organisé d'innombrables excursions ornithologiques — sans doute plus d'une centaine — pour les membres du club, spécialement dans le secteur du cap Tourmente, mais aussi ailleurs dans la région de Québec. Il guidait encore des sorties ornithologiques en 2020 avant la pandémie.

Ronald a également œuvré au sein de la Société zoologique de Québec (SZQ) durant une dizaine d'années, une organisation pour laquelle il a agi comme vice-président, en plus d'être responsable de la revue publiée par celle-ci, *Les Carnets de zoologie*. Il était également responsable de l'établissement de postes d'alimentation sur le territoire du Jardin zoologique durant la décennie qui a précédé la dissolution de la SZQ.

Un enseignant passionné

Ronald a travaillé à Québec comme enseignant au primaire de 1956 à 1991. Maître en la matière, il aimait notamment professer le français. D'ailleurs, après la parution du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* en 2019, il s'est attardé à lire tous les textes de cette brique de 700 pages et son œil averti y a déniché quelques fautes typographiques¹ que d'innombrables réviseurs, relecteurs et fouilles systématiques n'avaient pas relevées. Son intérêt personnel pour les oiseaux a exercé une influence durable sur certains de ses élèves (dont Daniel Bordage, Benoit Houde, Lucien Houde et Charles Vachon), qui ont développé une passion pour l'ornithologie dès l'école primaire. D'ailleurs, au cours des vingt ans ayant précédé sa retraite, Ronald sacrifiait toujours un jour de l'année scolaire pour emmener ses étudiants faire une sortie nature.



Ronald, un enseignant passionné

¹ Toutes ont été corrigées avant de procéder au deuxième tirage.

Au fil des ans, Ronald a réussi à transmettre sa passion des oiseaux de bien d'autres façons. D'abord, en initiant à l'ornithologie de nombreux jeunes faisant partie des Cercles des jeunes Naturalistes ou des Clubs-4H pour le compte de la Société Provancher, de 1967 à 1973. Ces jeunes séjournèrent une semaine en juillet ou en août à l'île aux Basques, où Ronald passait une partie de l'été avec sa famille. Ce dernier a aussi offert des ateliers de construction de nichoirs à des adolescents à cap Tourmente dans les années 1990. Bricoleur averti, il préparait les matériaux puis les jeunes devaient ensuite assembler les nichoirs et s'informer sur les espèces d'oiseaux pouvant les occuper. Pour la ville de Québec, il a par ailleurs donné 18 conférences portant sur des sujets ornithologiques variés dans les différentes paroisses de la capitale au tournant des années 2000. Enfin, Ronald a donné un cours d'ornithologie à l'Université du 3^e âge de l'Université Laval de 2000 à 2005.

Un citoyen engagé

Ronald a contribué à divers programmes de suivi ornithologique, dont le Relevé des oiseaux nicheurs de l'Amérique du Nord (BBS), auquel seuls des observateurs qualifiés peuvent participer. De 1969 à 2009, il fut responsable de trois parcours BBS, soit ceux de Saint-Célestin (Centre-du-Québec) et de Sainte-Marguerite (Beauce), qu'il a effectués durant 12 ans chacun, et celui de Saint-Antoine (Lotbinière), qu'il a réalisé durant 24 ans. Hélas, il a dû renoncer à poursuivre ces recensements en raison de la diminution de son acuité auditive. Ronald a par ailleurs conduit d'innombrables Recensements des oiseaux de Noël, sa première participation à ce suivi remontant à 1951.

Depuis 2015, Ronald participe également au projet FeederWatch. Du reste, il dispose d'un très bon poste d'alimentation chez lui à Charlesbourg et il note scrupuleusement, sur une base quotidienne et depuis plus de 45 ans, tous les oiseaux qu'il y voit. Il y a notamment observé le Piranga vermillon en décembre 2015. De 1982 à 1990, Ronald a repris son collier de bagueur, cette fois dans le but de marquer, en collaboration avec Pierre Laporte du Service canadien de la faune, quelques habitués des mangeoires en période hivernale. Il a alors capturé et bagué, chez lui dans sa cour, rien de moins que 11 755 oiseaux, dont 7 660 Sizerins flammés, 2 602 Gros-becs errants et 533 Tarins des pins.

Cap Tourmente, avant tout!

Ronald affectionne un site d'observation en particulier et non le moindre : la réserve nationale de faune (RNF) du Cap-Tourmente. Il fréquente cet endroit renommé depuis plus de 65 ans, son premier feuillet eBird pour ce lieu remontant à

1955. Naturellement, il y a rapporté d'innombrables premières. En fait, des 310 espèces listées dans eBird pour la RNF du Cap-Tourmente, 110 (35 %) ont été rapportées pour la première fois par Ronald. Celles-ci comptent plusieurs raretés, comme la Paruline vermivore (mai 1964), la Sturnelle de l'Ouest (mai 1969), le Bruant des champs (juin 1975), le Moucherolle vert (juin 2000), le Pic à ventre roux (juin 2004) et le Viréo aux yeux blancs (mai 2009). À ces raretés s'en ajoutent deux autres, remarquables, que Ronald assure avoir vues au cap Tourmente : la Paruline du Kentucky (septembre 1995) et la Paruline de Swainson (septembre 2000)². En fait, Ronald trône au sommet du palmarès eBird des meilleurs observateurs pour Cap Tourmente, aussi bien au niveau du nombre d'espèces observées (271) que du nombre de listes d'observation soumises (1460). Dans ce dernier cas, il n'est pas exagéré d'affirmer qu'il éclipse la concurrence, devant de presque 1000 listes les observateurs qui le suivent.

Ronald sous les tropiques (Michel Robert)



Ronald ne limite pas pour autant ses activités ornithologiques à la région du cap Tourmente. Il a fait beaucoup d'observations à Saint-Raphaël (Bellechasse), d'où est originaire sa femme et où il a construit un chalet familial en 1977, ainsi qu'à l'île aux Basques, où il se classe premier dans le palmarès eBird (et où il a déjà observé le Pluvier siffleur!). À Québec même, Ronald est l'observateur qui a rapporté pour la première fois 25 espèces selon eBird, dont le Troglodyte à bec court (mai 1951), le Gobemoucheron gris-bleu (août 1954), le Petit Blongios (août 1955), le Bécasseau de Baird et le Bécasseau à échasses (septembre 1955), la Sturnelle de l'Ouest (juin 1957), le Hibou moyen-duc (avril 1962), l'Érismature rousse (mai 1964), le Phalarope de Wilson (août 1964), le Chevalier semipalmé

(septembre 1965), l'Oie rieuse (mai 1967), le Bruant à face noire (octobre 1975) et l'Aigrette bleue (avril 1993). Ronald est d'ailleurs un des premiers ornithologues de la région de Québec à avoir poussé l'identification des limicoles.

Un ornithologue solitaire...

Ronald pratique le plus souvent son loisir en solitaire, essentiellement parce qu'il considère que le bavardage et l'observation ne font pas bon ménage. Il a tout de même multiplié les sorties ornithologiques avec quelques bons camarades au fil du temps, en particulier son frère Gaston, François Hamel, Arne Rasmussen et Richard Jones. Son intérêt pour les oiseaux se porte d'abord sur ceux du Québec, même si après avoir pris sa retraite il a visité plusieurs pays (Costa Rica, Panama, Équateur, Argentine, Mexique, Tanzanie, Pérou, Honduras) pour y faire de l'observation.

Ronald en compagnie de son épouse Gaëtane et de leur fille Christine (Michel Robert)



Même s'il prend soin de noter la plupart de ses observations depuis près de 70 ans, Ronald ne se considère pas comme un « cocheur » puisqu'à de rares exceptions près, il se contente des oiseaux qu'il trouve lui-même. Il ne sait pas combien d'espèces il a observées dans le monde (il n'a pas fini de compiler le tout dans eBird), mais il calcule avoir vu 355 espèces au Québec.

... qui aurait bien aimé vivre de sa passion

En 1976, Ronald avait obtenu un contrat du gouvernement du Québec pour conduire des inventaires d'oiseaux à Gagnon, Schefferville et Fermont, où il avait notamment confirmé la

² Ces deux observations exceptionnelles ont été rejetées par le Comité d'homologation des oiseaux rares du Québec (CHORQ) et sont donc exclues des résultats publics d'eBird. Il est à propos d'en faire mention ici pour deux raisons : parce que Ronald est toujours convaincu de la véracité de celles-ci et parce que le CHORQ ne détient pas le monopole de la vérité, même s'il a pour mandat de statuer de la validité de certaines observations d'oiseaux rapportées au Québec.

nidification du Bécassin roux. C'est, à son souvenir, la seule fois de sa vie où l'ornithologie s'est avérée lucrative! Il m'a déjà dit que s'il était né quelques décennies plus tard, il aurait souhaité faire des études graduées dans l'espoir de travailler comme ornithologue professionnel. En vérité, il était à peu près impossible de simplement imaginer pouvoir gagner sa vie comme ornithologue à l'époque où il baguait des bruants au bois Gomin. Sachant cela, on ne peut que saluer d'autant sa contribution à l'avancement de l'ornithologie québécoise.

Malgré son âge vénérable, Ronald demeure un homme vif et énergique. Infatigable marcheur, il parcourt encore huit à dix

kilomètres chaque fois qu'il se rend au cap Tourmente pour faire de l'observation. Alors si vous avez la chance de visiter cet endroit exceptionnel et que vous y croisez un (presque) nonagénaire aux cheveux à peine grisonnants portant des jumelles au cou et marchant d'un bon pas, il pourrait bien s'agir du doyen des ornithologues de Québec. Si vous le lui demandez, il vous racontera l'histoire fascinante d'un jeune enseignant qui, en congé forcé le 30 octobre 1957, eut la chance inouïe de découvrir à Saint-Augustin-de-Desmaures un oiseau si rare qu'il dut se résoudre à accepter qu'on l'abatte pour établir la preuve de sa présence au Québec.



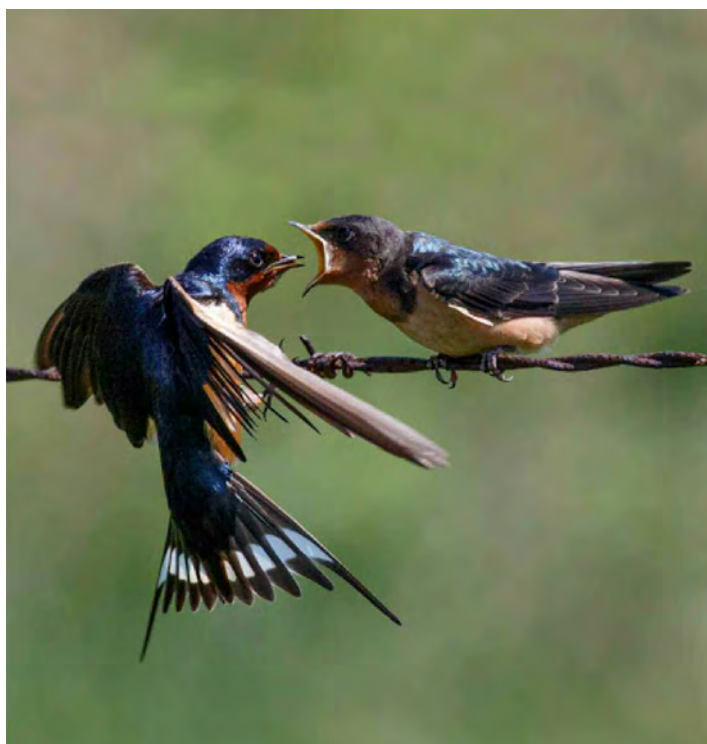
Des oiseaux sur ma route

Cette chronique traite de sujets très variés sous forme de billets édités sur le blogue de Laval Roy, *Des oiseaux sur ma route* : <http://desoiseauxsurmaroute.blogspot.ca>

La belle rustique

L'**Hirondelle rustique** / *Hirundo rustica erythrogaster* / Barn Swallow est la plus belle et la plus gracieuse de nos hirondelles. Par ses couleurs, par son corps long et effilé, par sa queue fourchue montrant de belles plaques blanches lorsqu'elle est déployée suite à une manoeuvre acrobatique de l'oiseau en chasse. Le Club des Ornithologues de Québec (COQ) lui rend toujours un hommage bien mérité en la maintenant sur son logo. Cependant, tout n'est pas rose sous le ciel québécois pour notre hirondelle. Selon le *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*, ses effectifs ont baissé de 73 % de 1990 à 2014. Dans Chaudière-Appalaches, elle reste quand même observée régulièrement. Lors de notre dernière sortie dans cette région, Anne m'a fait remarquer qu'on la voyait en plus grand nombre que l'**Hirondelle bicolor** dans les milieux agricoles.

Juillet est le meilleur mois de l'année pour observer les jeunes hyperactifs quémander frénétiquement la nourriture à leurs parents nourriciers. Voici quelques images prises le 1er juillet 2021 de deux parents bien dédiés à cette tâche. Cela se passe à Baie-du-Febvre, le long de la route Janelle, au niveau du grand marais.



Deux oiseaux immatures, déjà capables de voler, sont perchés sur chacun leur fil barbelé et les parents alternent les becquées afin d'assurer un apport égal à chaque petit. Voici le jeune oiseau perché le plus haut sur la clôture.



Le tout se fait à vitesse grand V, à peine quelques secondes et l'adulte est vite reparti.

Voici maintenant quelques lignes écrites par Gilles Falardeau dans le dernier *Atlas* à la page 394.

« Cette hirondelle est celle la plus commune et la plus répartie sur Terre. Elle est associée à l'homme depuis longtemps et elle figure dans de nombreux contes et légendes. Dans la mythologie grecque, on raconte qu'elle aurait volé le feu aux dieux pour l'apporter aux humains et se serait fait brûler les rectrices centrales quand un dieu courroucé lui aurait lancé un tison - d'où sa queue fourchue. »

J'ai eu la chance de le connaître par le biais de l'Atlas et de le rencontrer sur le terrain dans la région d'Oujé-Bougoumou, au nord de Chapais. Il effectuait des écoutes BBS en régions éloignées avec Céline Maurice pour le compte du SCF. Tant qu'à moi, j'étais accompagné du biologiste Xavier Francoeur et nous étions engagés par le SCF dans le cadre des travaux de l'Atlas en régions éloignées. Par pur hasard, nous étions logés au même hôtel ce soir-là et nous avons partagé un repas en soirée. J'en garde de bons souvenirs et j'ai pensé parler de Gilles dans ce billet. Un homme fantastique qui manque à beaucoup de collègues, parents et amis à la suite de sa mort inattendue causée par une crise cardiaque.

À la fin août, les hirondelles devraient quitter l'endroit où elles ont niché pour se rassembler près des lieux humides où les insectes sont plus abondants. Nous ne verrons plus ces petits passereaux voler à toute vitesse au-dessus des champs et nous n'entendrons plus leurs gazouillis ou leurs cris de contact. Espérons qu'ils survivront à leur périple migratoire qui pourrait les amener aussi loin qu'en Amérique du Sud.

@ bientôt.



La poésie des oiseaux

Des ailes coupées Par Johanne Fournier

Par la fenêtre d'une maison
J'entends à la télévision
Qu'il y a un boom dans la construction
Mille projets en chantier, une véritable explosion

Logements locatifs, maisons unifamiliales
Le prix du bois et des matériaux augmentent de façon phénoménale
L'industrie forestière de la construction demande en aval
De couper davantage d'arbres en rafale

De loin, j'entends les scies, les coups de marteaux
Vous n'en avez pas assez de détruire les maisons des oiseaux
De couper des arbres pour vous faire des châteaux
De vous bâtir des nids dans ces multiples condos

J'en appelle au Ministre des Forêts
Pour que la coupe du bois soit mise en arrêt
Mes amis et moi, on se révolte de ce fait
Y aura-t-il encore des terrains vacants d'ici juillet

Sinon, que nous restera-t-il pour habiter
Dans quelles branches irons-nous nicher
Pour échapper aux intempéries et aux prédateurs,
où pourrions-nous nous abriter
Vos esprits, nous voulons les éveiller

L'heure a sonné, minuit moins une
Dans les journaux, demain, les nouvelles à la une
L'état d'urgence est décrété sous la pleine lune
Nous évoquons cette destruction inopportune

Les oiseaux s'invitent au Parlement
On va se mettre en action en manifestant
On va crier, hululer, piailler en grand
Pour faire entendre notre point de vue aux gens

On dénonce ces nombreuses coupes à blanc pour satisfaire
Le besoin des entrepreneurs et des propriétaires
On n'a pas de blancs de mémoire, on prend nos affaires
En pattes, on sort nos griffes pour éviter l'enfer

Nos amis les arbres sont une source essentielle
De nourriture, de survie substantielle
Ils nous protègent, nous gardent au chaud sous leur ombrelle
Plusieurs animaux dépendent ainsi de leur tutelle

Il y a eu une grande marche pour l'environnement
Il y aura un grand vol, beau temps mauvais temps
Nous ferons aussi le piquet en portant pancartes et slogans
Pour signifier notre mécontentement dans le but d'instaurer
un grand changement

Le lock-out est levé face à cette destruction
Les gens doivent entendre nos revendications,
l'objet de notre mobilisation
Comme moyens de pression, on se place en arrêt de travail
autour des constructions
On cessera nos chants mélodieux et devant les appareils photos
on montrera notre croupion en guise de protestation

On fera la grève de la faim
On n'ira plus visiter vos mangeoires le matin
On ne fera plus les beaux pour avoir des grains
On veut maintenant que vous compreniez nos besoins,
que vous ressentiez notre chagrin

On pourrait se venger par solidarité
Nous débarrasser de nos fientes sur tous les chantiers
Comme dans le film d'Alfred Hitchcock vous attaquer
La planète des oiseaux serait créée

Avec nos becs effilés, on pourrait couper les fils électriques
Mais... nous sommes plutôt pacifiques
Si les gens pouvaient comprendre nos questions éthiques
Sans besoin d'entrer en guerre, admettre que les derniers
lieux verts, on les mérite

Dans un avenir pas si lointain
Quand on sera dans le déclin
Détruisez-vous vos maisons pour en refaire feuillus et sapins
Sculpterez-vous de fausses branches pour en faire nos soutiens

Vous devrez investir d'une autre façon pour nos couvoirs
Vous nous fabriquerez des boîtes-nichoirs, des boîtes-dortoirs
Mais vous ne saurez jamais si c'est notre bon vouloir
Car pour construire nos nids, nous avons notre propre autonomie,
notre propre pouvoir

Il n'y aura plus de champs
Juste des bâtisses en bois mort, de la brique, de l'asphalte
et du ciment
Serez-vous tristes de ne plus entendre nos chants
Quand vous nous chercherez derrière les vitres spéciales qui
empêchent que les oiseaux se cognent dedans

Détournerez-vous les rivières pour bâtir davantage
Assécherez-vous le fleuve, détruirez-vous rives et plages
Jusqu'à ce que le monde marin fasse naufrage
Il en va de la santé des animaux ailés, oui, et aussi ceux sur terre,
en fait de la planète entière mise en cage

Encore ce matin, j'ai vu au coin de la rue
Une énorme grue
Des billots de bois entassés une fois de plus
Signes que des arbres y ont vécu mais n'y vivent plus

Une chance
Qu'on a beaucoup de résilience et de persévérance
Qu'on a des ailes et un moral doté de résistance
On peut se déplacer, s'exiler pour continuer nos existences

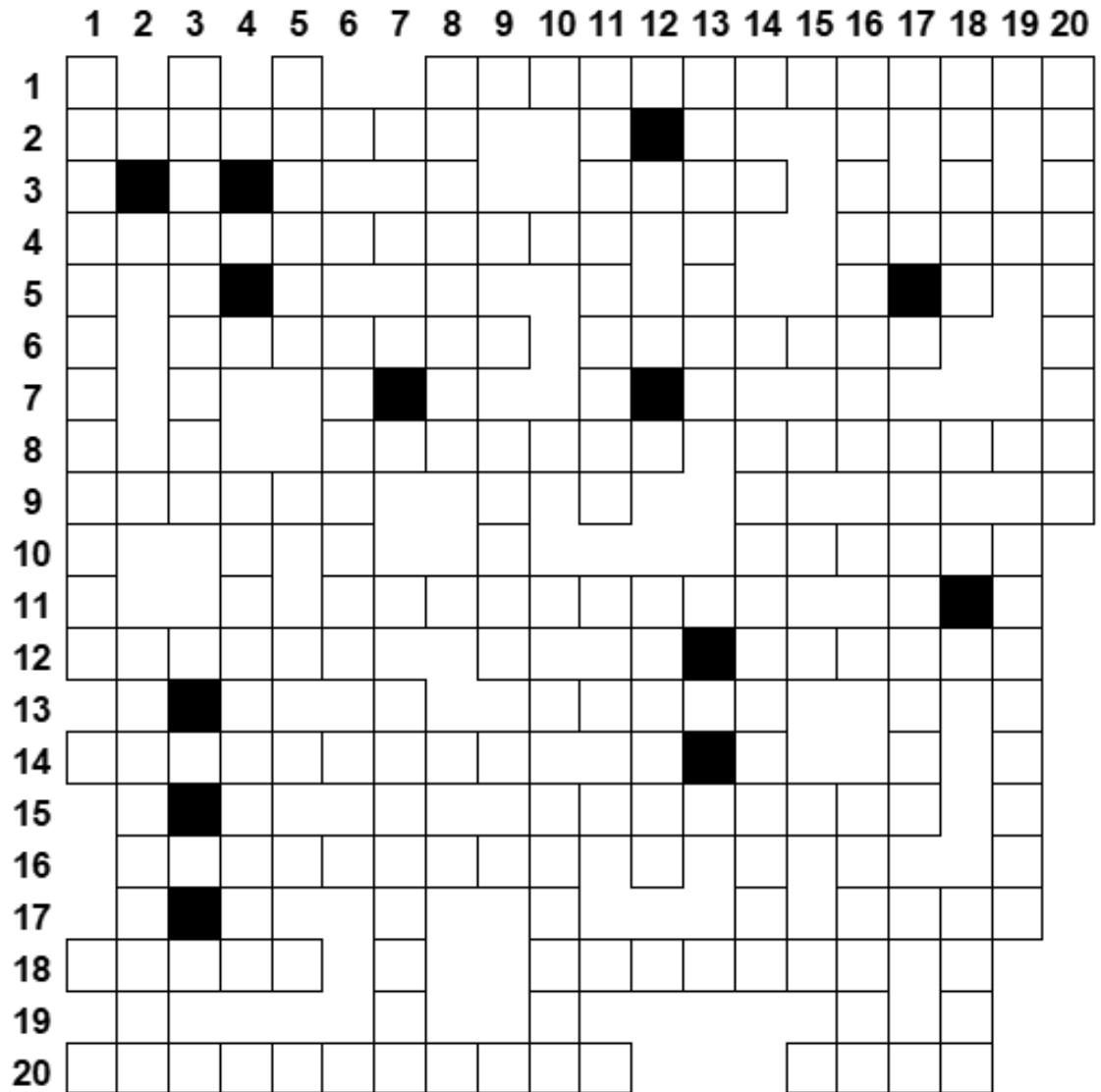
Mais si on se donnait aile et main
Et que les constructeurs reconnaissent nos besoins
Ils cesseraient d'arracher le cœur des arbres, de scier
en deux les animaux
J'ai peur que dans cent ans, il n'y ait plus de chants et
de vols d'oiseaux.

Une flopée de jeunes Hirondelles bicolores (Paul Dechêne)



Grille thématique

par Marc Grondin



HORIZONTAL

- 1 - Oiseau bien présent l'hiver dernier au Québec.
- 2 - Plongeon.
- 3 - Canard.
- 4 - Certaines espèces en sont menacées (pl).— Mot anglais désignant le bord coupant des mandibules.
- 6 - Un bruant porte son nom.— Petite chouette.
- 8 - Limicole.— Tadorne.
- 9 - Qualifie le bec des flamants.
- 10 - Passerin.
- 11 - Famille de l'alouette.
- 12 - Portion du littoral où se nourrissent les limicoles.— Bébé amphibien dont se nourrit le Petit Blongios.
- 13 - Un colibri porte son nom.
- 14 - Cri des hiboux.
- 15 - Petit canard.
- 16 - Terme de fauconnerie désignant le mâle de divers oiseaux de proie.
- 17 - Un martinet porte son nom.
- 18 - Tyran.— Martin.
- 20 - Famille caractérisée par une grande poche gulaire. — Dans le nom d'un thraupidé rare en Floride.

VERTICAL

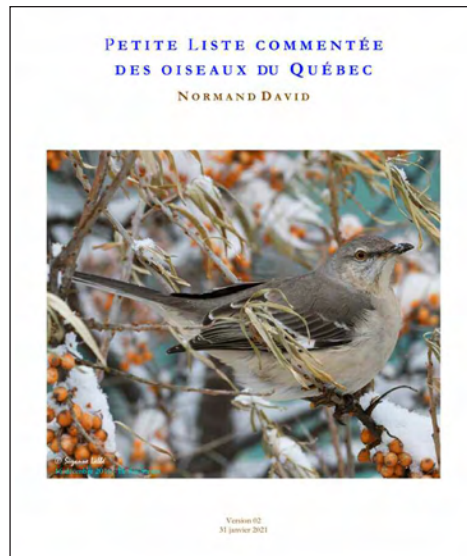
- 1 - Rendez-vous printanier de milliers d'oies.
- 2 - Turbidé.
- 3 - Plaques cornées qui recouvrent les pattes.
- 4 - Qualifie le colibri.
- 5 - Troglodyte d'Europe.
- 6 - Petit poisson fort apprécié du Fou de Bassan.
- 7 - Guide reconnu.
- 8 - Corvidé.
- 9 - Cormoran.
- 10 - Habitat de l'Oie rieuse.
- 11 - Étourneau.
- 12 - Habitat du Phénopèle luisant.
- 13 - Sert de site de nidification au Faucon pèlerin.
- 14 - Starique.
- 16 - Font partie du régime alimentaire du Grand Géocoucou.— Plumage.
- 17 - Ensemble des espèces d'oiseaux d'un lieu.
- 18 - Oiseau-trompette.— Os de l'avant-bras sur lequel sont fixées les rémiges secondaires.
- 19 - Qualifie le vol des pics.
- 20 - Tyrannidé.

De toutes plumes



Une nouvelle version de la *Petite liste commentée*, préparée par Normand David est maintenant disponible sur le site Web de QuébecOiseaux.

La *Liste commentée des oiseaux du Québec* a été publiée il y a vingt-cinq ans; elle présentait un portrait de l'avifaune du Québec selon les informations disponibles jusqu'au 31 décembre 1995. Cette nouvelle édition comprend quatre parties : les espèces d'oiseaux dont la présence a été confirmée au Québec (la «liste principale»), ainsi que trois annexes : Espèces non admises, Espèces considérée comme originaires de captivité, Dates records d'arrivée et de départ d'environ 250 espèces.



Pour télécharger cette nouvelle version de la *Petite liste commentée* : Petite liste commentée des oiseaux du Québec

Empêcher les oiseaux de se frapper dans les fenêtres : *Window Alert*

S'il y a des risques, ou si c'est déjà arrivé, que des oiseaux entrent en collision avec vos fenêtres ou des panneaux vitrés autour d'une terrasse, il y a divers moyens d'empêcher que cela se produise. Une possibilité que vous aurez sans doute intérêt à examiner est le système *Window Alert* basé sur l'ultraviolet. **L'idée en vous en parlant est de sauver la vie à de nombreux oiseaux.** Et où trouve-t-on cela? Chez notre partenaire SOS Miss Dolittle, centre d'aide pour animaux sauvages au courriel suivant : contact@missdolittle.com

Bilan de la 10^e édition du Grand Défi QuébecOiseaux

Malgré le contexte de la pandémie et du couvre-feu, le 10^e Grand Défi QuébecOiseaux a remporté un énorme succès! Cette année, 51 équipes ont participé à ce marathon d'ornithologie qui a pour but de récolter des fonds pour la conservation des oiseaux du Québec. L'objectif de 40 000 \$ a presque été atteint, avec un total de 39 565 \$. Les *Ornitrotteurs* ont été l'équipe ayant récolté le plus de dons, suivis des *Iris matures* et des *Grives SOLidaires*.

Rappelons que la personne qui aura recueilli le plus de dons s'est vu remettre

par Vortex Canada une lunette de repérage Viper HD 85 mm assortie d'un trépied Summit Carbon II, le tout d'une valeur de 2 500 \$. Vous avez fait un don de 25 \$ ou plus? Vous pourriez remporter un des nombreux prix de participation, dont :

- Des jumelles Diamondback HD 8 x 32 gracieusetés de Nature Expert
- Des chèques cadeaux de 300 \$, gracieuseté de SAIL
- Des chèques cadeaux de 250 \$, gracieuseté de la Sépaq

En terminant, plusieurs participants ont publié un compte rendu de leur Grand Défi. Des récits remplis de belles découvertes (et de suspense!) que nous vous invitons à parcourir. Les récits sont

accessibles sur le site Internet de QuébecOiseaux, onglet événements, Grand Défi, récits du Grand Défi à droite de la page. Ce sont les *Bics Flamboyants* qui ont observé le plus d'espèces dans la catégorie *Sans déplacement*, avec 116 espèces alors que ce sont les *Ornitrotteurs* qui ont mené dans la catégorie *Avec déplacements*, avec 132 espèces... ils sont suivis de près par les membres de l'équipe *Autour de Rouyn*, qui ont observé 125 espèces.

Félicitations aux participants et merci à tous!

Article publié dans la revue électronique *Le Migrateur* de juillet 2021.

Les caméramans fous

Résumé d'article publié dans *le Soleil numérique* le 22 février 2021

Collaboration spéciale, Johanne Fournier.

Des fous de Bassan qui filment des images sous-marines et qui transmettent des données de géolocalisation ainsi que la profondeur de leur plongée. Aussi farfelue qu'elle puisse paraître, l'idée est pourtant bien réelle grâce à un projet développé par des scientifiques. Dotés d'une petite caméra sur leur dos, d'un GPS à la queue et d'un outil attaché aux pattes, les fous de l'île Bonaventure, en Gaspésie, aident la science en devenant caméramans et assistants de laboratoire. L'oiseau marin devient un témoin privi-

légié et un échantillonneur de son environnement. « Grâce aux équipements qu'il transporte, il nous permet d'aller chercher de l'information sur le milieu marin », explique le chercheur et enseignant en biologie du Cégep de Rimouski, David Pelletier.



Les appareils

La caméra est retirée du dos de l'oiseau au bout de 24 heures. « Une fois que l'oiseau revient, on peut recharger la batterie, télécharger les vidéos et, le surlendemain, remettre la caméra sur un autre oiseau. » La caméra a été spécialement conçue pour le projet. Elle se met en fonction quand elle touche l'eau salée. Aussitôt qu'elle sèche, elle arrête d'enregistrer. « Donc, ça permet de préserver plus longtemps la batterie et de ne pas enregistrer lorsque l'oiseau est hors vol ou quand il dort et que la caméra est dans ses plumes, précise le chercheur. Ça prend beaucoup d'énergie pour filmer quelque chose. » L'été passé, deux des cinq caméras ont été perdues.

Un Akalat à sourcils noirs, oiseau qui n'avait pas été observé depuis 172 ans, a été vu à Bornéo.

AFP, 25 février 2021

Un très discret passereau qui n'avait plus été aperçu depuis 172 ans a finalement été revu dans une forêt de la partie indonésienne de l'île de Bornéo, a annoncé jeudi une ONG. Celle-ci s'est dite ravie de cette découverte « époustouflante ».

L'Akalat à sourcils noirs (*Malacocincla perspicillata*) était présumé éteint car aucun spécimen n'avait été observé depuis le premier qui avait été décrit par les scientifiques en 1848, et ce en dépit de multiples campagnes pour dénicher ce volatile si réservé.

L'Irlande envahie par des... perruches?

Article publié dans *AGENCE SCIENCE-PRESSE* le 19 février 2021

Après l'Angleterre, les perruches sauvages envahissent l'Irlande. L'espèce a beau être bien jolie et faire la joie des touristes et des enfants, la place croissante qu'elle occupe commence à inquiéter les écologistes.

Il s'agit de la même espèce de perruche à collier (*Psittacus krameri*) qui, il y a quelques générations, n'aurait pu être observée qu'en Afrique et en Inde. Mais qui s'est adaptée remarquablement bien au climat anglais plus froid à partir des années 1980, et qu'on a vu ensuite apparaître dans plusieurs grandes villes européennes. Dernière sur la liste : Dublin,

où les ornithologues locaux ont rapporté cette présence pour la première fois en janvier.

Et le « problème » n'est plus seulement européen : plus de 35 pays signalent une croissance de la population des perruches en liberté, incluant Israël, l'Azerbaïdjan et les États-Unis (surtout dans leur portion sud, de la Californie à la Floride). Cela en fait, notait le *New Scientist* l'an dernier, « un des plus gros succès parmi les espèces invasives ». Sauf que, comme toute espèce invasive qui se respecte, son succès en fait une nuisance pour d'autres : les perruches déplacent des oiseaux pour établir leurs nids dans les arbres, et sont de sévères concurrentes pour la course aux fruits et aux noix. Elles pourraient aussi devenir un fardeau pour l'agriculture dans certaines régions.

Une espèce en voie de disparition à cause de l'oubli de son chant

Lorsque la population d'une espèce diminue, elle arrive à un seuil où les conséquences sont drastiques et est vouée à une extinction. En anglais, on parle de « bottleneck ». En dynamique de population, on parle d'effet d'Allee. L'effet d'Allee est l'ensemble des phénomènes qui, à partir d'une certaine taille, mènent l'espèce à l'extinction, phénomènes différents des causes initiales de la baisse de la popula-

tion. L'exemple le plus fréquent est le fait de trouver un partenaire sexuel pour la reproduction dans une population de petite taille ou lorsqu'il y a un biais important dans les sexes.

Voici un autre phénomène : la diminution du nombre d'adultes qui peuvent apprendre aux jeunes leurs chants. Il s'agit du Méliophage régent (Regent Honeyeater) (*Anthoera phrygia*), vivant dans l'est de l'Australie. À l'instar de la Tourte, cet oiseau était relativement abondant au 19^e siècle où l'on pouvait

observer des voiliers de quelques milliers d'individus. Sa population a diminué à partir de 1940 quand les forêts d'eucalyptus ont graduellement été abattues pour faire place à des pâturages entraînant ainsi une fragmentation importante de son habitat. Vers les années 2008, on estimait sa population entre 500 et 1 000 individus. Deux centres d'élevages en captivité ont été créés afin de pouvoir réintroduire des individus dans son habitat restant.

Source et pour plus d'information sur ce phénomène.



Engoulevant d'Amérique
(Normand Charbonneau)

Réponse de la page 56

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	B	S	M				G	R	O	S	B	E	C	E	R	R	A	N	T	
2	A	R	C	T	I	Q	U	E			A	D		E	G	Y				
3	I	U	G			A				N	O	I	R		P	A	R			
4	E	X	T	I	N	C	T	I	O	N	S	F			T	O	M	I	A	
5	D	E	O		B		O	I							I	I	N			
6	U	L	I	N	C	O	L	N			N	Y	C	T	A	L	E		N	
7	F	L		A		E		N		E				E						
8	E	E		P	L	U	V	I	E	R		C	A	S	A	R	C	A		
9	B	U	S	Q	U	E			I	T				R		V		U		
10	V		U		L		G							I	N	D	I	G	O	
11	R		E		A	L	A	U	D	I	D	E	S		F		N			
12	E	S	T	R	A	N		A			E			T	E	T	A	R	D	
13	O		E		P					C	O	S	T	A		U		U		
14	U	L	L	E	M	E	N	T			E			T		N		L		
15	I		L		T					S	A	R	C	E	L	L	E		E	
16	T	I	E	R	C	E	L	E	T		T			L	I		U			
17	A		U		R					E				L	V	A	U	X		
18	T	I	G	R	E		S			P	E	C	H	E	U	R		L		
19	R				O		P								E		N			
20	P	E	L	E	C	A	N	I	D	E	S					Z	E	N	A	

Votre conseil d'administration



NORBERT LACROIX, président
8500, boul. de l'Ormière, suite 32
Québec (Québec) G2C 0E2
581 702-4880
norbert.lacroix@mat.ulaval.ca



YVES BRASSARD, vice-président
111-6968, boul. Sainte-Anne
L'Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0
418 406-1003
ybrassard2019@gmail.com



CATHERINE BARRY, secrétaire
1347, rue Marie-Rollet
Québec (Québec) G1S 2H3
418 527-2159
catherine.barry@sympatico.ca



YVES BLOUIN, trésorier
2555, rue Sylvain
Québec (Québec) G1C 3Z8
418 622-4243
yblouin33@hotmail.com



GAÉTAN LORD
3416, carré Roland-Couillard, app. 2
Québec (Québec) G1W 2L6
418 654-0596
lord.gaetan@videotron.ca



MARGUERITE LAROUCHE
170, rue de Bernière, app. 402
Québec (Québec) G1R 2L7
418 914-1332
marlarou@videotron.ca



PIERRE OTIS
1142, avenue des Érables, app. 1
Québec (Québec) G1R 2N2
418 687-4979
pierre.otis@outlook.com



JEAN-GUY PICARD
1185, rue du Castor, app. 3
Québec (Québec) G3K 1E7
418 847-7645
picard.jeanguy@videotron.ca



GÉRARD CYR
702-26, rue de la Pointe-aux-Lièvres
Québec (Québec) G1K 0G6
418 254-4111
cyrggerl@videotron.ca



GUYLAINE TREMBLAY
3, rue Letarte
L'Ange-Gardien (Québec) G0A 2K0
418 934-9667
sylguy0423@gmail.com



SUZANNE BÉLANGER
2370, rue Lola
Québec (Québec) G2E 2K5
418 889-0272
coqinscription@gmail.com



DENISE LA ROCHELLE
170, rue Saint-Jules
Québec (Québec) G1E 6H6
418 667-0233
denisette20002001@yahoo.fr



HÉLÈNE BONNELLI
1500, ave. du Maire-Beaulieu, app. 806
Québec (Québec) G1S 4M9
418 688-3747
bonnellihelene@gmail.com



MIREILLE GRÉGOIRE
c1lb@me.com



RÉMI MORENCY
507, Régaud
Québec (Québec) G1C 6B2
418 667-7449
remi.morency@videotron.ca



GINET POTVIN
507, Régaud
Québec (Québec) G1C 6B2
418-667-7449
ginet.potvin@videotron.ca